

Pourquoi Pas?

GAZETTE SEMDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GAENIE — L. SOUQUENET.
RÉDACTEUR EN CHEF : D. LAULIERG



Comment va chanter le Coq Wallon ?
(M. JOSEPH MERLOT, président du Congrès de Liège)



Chambord

Chambord

Pourquoi Pas ?

FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET
 RÉDACTEUR EN CHEF : H. LEBERGER

ADMINISTRATION
 RUE DU HOUBLON 47, BRUX
 TEL. COMM. BRUX. N° 199 17

ABONNEMENTS
 BELGIQUE ET GRAND-DUCHÉ DE CE JOUR A FIN DÉCEMBRE FR. 46,50
 CONGO, OUBOUZ 3 MOIS FR. 55. POUL. 6 MOIS FR. 100.
 ÉTRANGER (UNION POSTALE) 3 MOIS FR. 65.

CHÈQUES-POSTAUX 166 64
 TÉL. ADMINISTRATION 12.80 36
 RÉDACTION 11.19 50

M. JOSEPH MERLOT

Nous avons déjà pourtrait M. Joseph Merlot en 1938, et ce qu'il nous avait plu de dégager en lui, à cette époque, c'était le socialiste devenu homme de gouvernement. M. Merlot venait, en effet, de prendre le portefeuille de l'Intérieur dans le Cabinet Pierlot. C'était la première fois qu'un membre de son parti accédait à ce poste, généralement confié à un pilier de l'ordre établi. M. Joseph Merlot avait été, pendant de longues années, le type accompli et d'ailleurs très actif du politicien local, en sa qualité d'échevin des Finances de Seraing, puis de maître. Il avait été d'abord d'un rouge sang de bœuf, comme il convient qu'on le soit lorsqu'on entend présider aux destinées d'un oppidum marxiste; et nous n'avions pu nous empêcher de noter avec quelque malice que le nouveau ministre de l'Intérieur, grand maître de la gendarmerie, avait, à ses débuts en qualité d'édile sérésien, entretenu avec la maréchaussée des rapports plutôt frais. Le même penchant à une causticité (reconnaitsons-le : facile) nous avait incité à mettre l'accent sur le fait que M. Joseph Merlot, soutien des opprimés, avait pratiquement maintenu, en tant que bourgmestre, d'excellentes relations avec les Grands Maîtres de Cockerill, représentants du capitalisme et de la plus lourde des industries; pareillement, nous avions pris quelque plaisir à montrer, dans M. Joseph Merlot, ancien voyageur de commerce en margarine, « ancien soutien des opprimés », un citoyen plein d'optimisme et chaque jour plus heureux, depuis que Sa Majesté lui avait fait le très grand honneur de le nommer ministre.

Bref, nous avions peint M. Merlot excellent homme, habile homme, et doué de ce sens transactionnel qui tient lieu d'antenne au Belge le plus obtus.

Aujourd'hui, nous retrouvons M. Merlot président du Congrès wallon; nous le retrouvons, ou plutôt nous le découvrons wallonnant. A vrai dire — qu'on nous pardonne notre inadvercience! — nous n'avions pas été, jusqu'à ce jour, averti que M. Merlot jouât dans le mouvement wallon un rôle d'avant-garde. Mais nous avons été aux renseignements. On nous a confirmé que M. Merlot avait pris position, et qu'il s'était déclaré fédéraliste.

Que le saint nom de Dieu soit loué, une fois et même deux fois! D'abord parce que l'adhésion au parti wallon d'un personnage politique connu par son aptitude à discerner les réalités et à se rallier à des thèses viables nous garantit que les revendications wallonnes ne sont pas affaires de songe-treux ni funestes aventures; sinon, M. Merlot n'aurait pas perdu son temps ni son crédit à s'embarquer dans la galère. Son confortable séant, inséré dans le siège présidentiel, inspire par avance une saine confiance. Ensuite, parce que cette présidence est un gage qu'il ne s'agit pas de voter des résolutions qui mettront

le pays à feu et à sang; et peut-être est-ce en raison de cette tendance à vivre dans le raisonnable et le possible que l'on a choisi M. Merlot. M. Van Belle, qui possède un mordant de tous les diables, eût paru trop volcanique, et, à l'exclusion de M. Jennesen dont les grâces sont un tantinet fripées, il convenait d'éviter que le maillot présidentiel fût confié à un extrémiste. Imagine-t-on, dans notre Belgique qui au jour se veut paisible, ce Congrès mémorable orchestré par un homme professant que la situation est pré-révolutionnaire, qu'il faut lever des milliers d'ardennaises pour monter à l'assaut des cépages d'Hoeyaert, ou encore; comme nous l'avons entendu dire une fois, que si les Bruxellois ne veulent pas céder, il convient d'empoisonner l'eau du Boq, source wallonne de notre Château la Pompe d'après-guerre, et faire crever les Bruxellois comme des rats d'égoût?

???

Les menaces arsenicales que nous venons d'évoquer nous poussent à poser la question : Que veulent au juste les Wallons, et que peut-il sortir de ce Congrès?

Mon Dieu! Ce que les Wallons veulent, ils ne le savent peut-être pas de façon très mathématique, mais ils le veulent avec force. Soit dit d'un mot, ils veulent que ça change. Et, tout en tenant à leur particularisme, ils forment le vœu, peut-être un peu utopique, de ne pas avoir l'impression de subir de différences de climat en aucun des lieux où l'on parle le français : que ce soit à Paris, à Liège ou à Genève. A part cela, ils sont à peu près unanimes à ne pas être d'accord sur les modalités de ce changement, et chacune des conceptions particulières que par groupe, ils se sont faites, est en elle-même hérissée de contradictions et d'objections dont tout Wallon reconnaît loyalement la gravité; elle est le plus souvent nauséuse, mystique et très souvent conditionnelle; mais elle n'en est pas moins puissante, et, selon toute probabilité, irréductible.

Il y a quatre thèses en présence, et il n'en est aucune qui ne se termine en forme d'impasse.

L provincialisme d'abord, et c'est la thèse du minimum. On reconnaît que les Wallons sont souvent lésés, du fait de leur unilinguisme, dans leur accès aux carrières administratives; on admet que, pour un Wallon, l'étude du flamand est un pensum souvent inutile, et on introduit, ça et là, quelques réformes dans notre statut provincial, soit en accroissant les pouvoirs provinciaux, soit en votant quelques lois de détails; on différencie plus profondément les deux régimes scolaires, wallon et flamand, et l'on s'arrange pour que les Wallons ne soient plus contrôlés, dans ce domaine, que par leurs frères de race; bref, on

Oui, au fait

Pourquoi Pas ?
 ... un délicieux

MARTINI



OSTENDE

La Reine des Plages

CENTRE D'ART

—«O»—

LA SAISON D'HIVER EST OUVERTE
AU CASINO COMMUNAL
CERCLE INTERALLIÉ

MAURICE CHEVALIER ■ RAY VENTURA ET SON ORCHESTRE
■ LOLA BOBESCO, violoniste ■ MONIQUE QUÉRIDA ET
SES BALLETS ■ JANINE CHARRAT, 1^{re} danseuse de l'Opéra
de Paris, et VLADIMIR SKOURATOFF ■ CLARA CLAIRBERT
■ ANDRE D'ARKOR ■ FRANCIS ANDRIEN ■ SYBILLE
ESSLER ■ CLARIOND, de la Comédie Française ■ GEROME
CLEMENT DOUCET

SPECTACLES : *Les Parents terribles* — *La Cocarde de Mimi Pinson*
Le Chant du Désert — *No, No, Nanette* — *Les Mal Aimés.*

CONCERTS DE DISQUES PRÉSENTÉS PAR M. A. SOURIS

et un fastueux programme de Music-Hall

ORCHESTRE EGIDE VAN GILS

Le repos par excellence : Un week-end à Ostende

HOTEL OSBORNE

Ouvert toute l'année comme avant la guerre

crée peu à peu, à leur usage, un enseignement « sentant wallon », « welchvoelend ». Cette solution modeste est sans doute celle que l'Etat belge unitaire — non sans répugnance et convulsions — offrira aux Wallons demandeurs, s'il est impossible de faire autrement, la plupart des purs du wallingantisme ne veulent pas en entendre parler, parce qu'ils arguent, avec juste raison, que ce serait un leurre, que la rue de la Loi noierait le poisson, et que l'on aboutirait à une réforme qui ne serait pas du tout une réforme, mais bien un altrape-nigauds, comme ce fut le cas pour le contrôle des Banques, qui nommaient elles-mêmes leurs contrôleurs.

La solution numéro deux, la solution fédérale, a plus de consistance. On découpe trois Etats minuscules dans une Belgique déjà si petite; on conserve un pouvoir central qui régit les « affaires d'Empire ». Il y a là-dessus tout un plan élaboré l'an dernier par le monde du Travail. Mais les fédéralistes éclairés ne se dissimulent pas que la mise au point d'un pareil projet, et plus encore son application, sont un champ parsemé de chausse-trapes; ils se rendent fort bien compte, par exemple, et pour ne prendre qu'un détail entre mille, que le fédéralisme aboutirait à créer une capitale de la Wallonie, et qu'aucune des villes wallonnes capables de jouer ce rôle n'est topographiquement susceptible de recevoir l'accroissement urbain que comporterait cette centralisation; et, surtout, ils voient fort bien que le fédéralisme, comme d'ailleurs le provincialisme, ne résout, au fond, rien du tout; car ce qui oppose Flamands et Wallons, par-delà les menus conflits commerciaux et bureaucratiques, ce sont des philosophies de la vie dont les temps présents affirment chaque jour davantage la divergence. Or, ces philosophies différentes trouvent leur expression dans des façons différentes de concevoir la politique étrangère, la colonisation, les rapports de l'Eglise avec l'Etat, l'usage et l'amplitude des libertés individuelles; et, précisément, les ministères d'Empire qu'il faudrait bien conserver, auraient pour mission d'assurer l'unité en ces matières. Le fédéralisme, lui aussi, comporte donc une part de duperie.

— « Alors, disent certains Wallons strictement régionalistes, vive l'autonomie pure et simple! » Mais ils se rendent compte, en disant cela, que cette troisième solution est économiquement impossible, et peut-être que les plus lettrés d'entre eux, qui savent leur histoire, se souviennent de cet irrémédiable esprit de clocher qui, si on lui rendait la bride opposant bientôt le Picard au Mosan, et le Mosan à l'Ardennais, ferait de la Wallonie un panier aux crabes.

Reste la solution ultime, extrémiste, celle des « traitres », le réunio-nisme, le rattachisme, comme on dit ici. Cette solution-là, elle est claire, nette et tranchante... Au moins en apparence...

Seulement, il y a un cheveu, deux cheveux. La France n'en a cure, et refuse le cadeau. Il n'est un mystère pour personne que, loin d'encourager les extrémistes wallons, le Gouvernement français les considère comme une calamité publique, une barricade dressée par des hurluberlus au travers de la bonne entente franco-belge. Cette politique est-elle à double fond? Nous ne le croyons pas. Le général de Gaulle est résolument antiannexionniste : d'abord parce qu'il mesure avec son habituel réalisme les capacités d'absorption bien réduites d'une France où tout est à refaire, y compris les Français; ensuite, parce qu'il est le bon sens même, et qu'il sait fort bien que l'Angleterre est hostile à cette réunion. Or, qu'on nous excuse d'être brutal : c'est l'Angleterre qui commande. Le réunio-nisme paraît donc être une chimère — dans l'état actuel du rapport des forces. Qu'il comporte une certaine logique naturelle, c'est possible; qu'il soit hypothétiquement pourvu de séductions, possible encore. Mais la conjoncture le repousse avec force; et il offre au surplus cette particularité très curieuse que la très petite fraction de l'opinion wallonne qui s'y est ralliée reconnaît, elle-même, « inter pocula », que le particularisme belge s'accommoderait mal de la centralisation française et que détruire le



Direction : JULIEN
ORCHESTRE
 RENE EDDIE
GIL DELATTE
 RUE DES AUGUSTINS. 12
 PLACE DE BROUCKERE
 BRUXELLES

particularisme, ce serait tarir une source de fécondité, la condition d'un dynamisme dont les Wallons sont fiers.

Alors, quoi? Le « statu quo ante bellum » n'est plus possible. Il faut, répétons-le, un changement, des changements. Le Congrès Wallon, qui est indépendant des divers groupements wallons, ne les engage pas; et les résolutions qu'il formulera ne sont que des vœux. On a pris soin de spécifier qu'elles n'obligeraient les partis wallons à aucune adhésion, à aucune orthodoxie. Mais, de toutes façons, il sortira de ce « con-vent » une doctrine. La situation n'y peut que gagner en clarté. Disons donc que ce Congrès, sous la présidence de l'homme souple et tempéré qu'est le joyal M. Merlot, vient à son heure.

Il y a encore toujours un premier choix

DE CRISTAUX
 PORCELAINES
 ET ARTICLES
 POUR CADEAUX

AUX NOUVEAUX
 MAGASINS DES

ANCIENS ETABLISSEMENTS

FOLLET

39 - 47, rue Marché-aux-Herbes

Bruxelles

Le Petit Pain du Jeudi

A M. Maurice Lambilliotte

Ainsi donc, Monsieur, vous annoncez, vous aussi les temps nouveaux... Nous disons : « vous aussi », parce que votre livre, dense et fervent, est le vingtième, le cinquantième peut-être, qui nous parvient depuis six mois, pour nous prédire plus de joie et de plénitude de vivre.

Les vingt, les cinquante autres, nous les avons tous ouverts avec curiosité, avec l'anxiété d'un espoir trop souvent déçu et toujours obstiné à renaître. Au bout de quelques pages, hélas! le livre nous glissait des mains. Non pas que les intentions des auteurs ne fussent excellentes et qu'il n'y eût dans leur œuvre aucune pensée neuve; mais il y avait chez presque tous cette conviction que la loi est toute puissante et que l'individu, fongible et plastique, son souhait, est prêt à troquer son cœur, son cerveau, son tempérament contre un caractère tout différent, préconçu par le réformateur et indispensable à l'accomplissement de sa réforme.

Les vingt ou cinquante prometteurs de meilleurs jours oublièrent, simplement, que nous venons de nous battre et de souffrir pendant cinq mortelles années pour nous débarrasser des systèmes rigides et tout faits.

Vous prophétisez autrement, Monsieur. Vous dites : la machine accompli de plus en plus, et de plus en plus parfaitement, le travail nécessaire à la vie matérielle de l'homme; ainsi l'homme aura des loisirs grandissants au milieu d'une abondance assurée. Qu'en résultera-t-il? Une existence plus commode et plus libre, évidemment. Mais l'homme ne va-t-il pas s'accoutumer mollement à la vie facile et oisive? Ne va-t-il pas se laisser aller à l'insouciance, à un matérialisme plus paresseux et plus jouisseur que jamais?

Et vous vous effrayez. Il vous apparaît que le monde blanc pourrait bien ne plus songer, en effet, qu'à ces

satisfactions animales, et oublier qu'il est une autre vie, autrement essentielle, la vie intérieure.

Vous le rappelez avec force : à côté de l'esprit, qui nourrit notre corps et qui de plus en plus est l'unique objet de nos soins, il y a cette chose à laquelle nous avons presque perdu l'habitude de penser, cette chose indéfinissable et profonde que nous sentons sans pouvoir l'analyser, qui est hors de nos sens physiques et nous distingue de l'animal — la conscience, ou l'âme, si l'on veut lui donner un nom — et qui pour la plupart est bien le moindre des soucis. La vie facile nous enfoncera davantage encore dans cette indifférence.

Or, prenons-y garde : notre existence spirituelle n'est pas seule en danger. Des peuples plus neuris, plus frais, plus impulsifs existent qui disposent désormais de nos perfectionnements matériels, mais dont l'esprit ne s'est pas fatigué aux recherches utilitaires. Ces peuples, que nous avons éveillés à nos besoins et à nos plaisirs, ne vont-ils pas rêver, ne rêvent-ils pas déjà de nous dominer? Et si, repus, engourdis, nous n'avons pas gardé intacte notre flamme intérieure, — qu'on l'appelle la foi, si l'on veut, — notre défense ne manquera-t-elle pas de vigueur et d'élan? Ne succomberons-nous pas aux armes que nous avons inventées nous-mêmes, mais que nous serons peut-être incapables de manier encore?

Il était sans doute nécessaire, dites-vous, que l'Occident consacrerait un aussi long temps à la connaissance des forces physiques et de leur utilisation. « Il fallait sans doute que l'homme fût nanti de la puissance matérielle, pour qu'il pût se consacrer plus librement à la conquête de ses richesses spirituelles. » Maintenant, l'instant crucial est venu; nous sommes à l'heure du choix.

Après l'âge de l'individualisme et de l'égoïsme, l'âge social commence. Le sentiment de la communauté doit s'affirmer. Il convient que l'homme enfin se dépasse.

Les savants ont accompli magnifiquement leur tâche : il nous faut à présent des saints.

La vie intérieure doit prendre le pas sur la satisfaction et la spéculation matérielles. Une ambiance ardente, exaltante, fraternelle, doit se créer autour des citoyens du monde, afin qu'ils vivent et se réalisent pleinement, afin que soient rétablis, avec les forces profondes de la vie, les contacts qu'un esprit d'analyse trop unilatéral a fait négliger. Ainsi naîtra cet âge social que la machine impose.

Mais comment tout cela pourra-t-il se faire? Qui sera le magicien de cette radieuse métamorphose?

Vous comptez sur une Constitution sagement étudiée plutôt que sur les parlements, et rigoureusement défendue sur un cadre d'élites, sorte d'aristocratie à l'esprit large et au cœur éprouvé; sur... Mais nous ne pouvons résumer tout votre livre, dont cette partie constructive n'est pourtant pas la moins curieuse et la moins audacieuse. Il nous a plu, simplement, de signaler son intérêt, qu'il est puissant, et son originalité.

Ce livre fera sourire, dites-vous, Monsieur. Peut-être. Parce qu'il est plein de vérités, de vérités élémentaires mais dont on a perdu la compréhension et la pratique. Il fera sourire les esprits forts, parce que vous vérités sont si vives et dérangeront des habitudes. Nous souhaitons en tout cas, qu'on le lise. (1)

(1) Maurice Lambilliotte, *Le Grand Problème*. Au Editions Labor, Bruxelles.

Hommes affaiblis

Beaucoup de personnes, jeunes encore, se plaignent d'un manque de vitalité; fatigues anormales, nervosité surmenage, neurasthénie, affaiblissement général. Ces troubles (vieillesse prématurée) sont dus à une insuffisance de sécrétion des glandes endocrines. Vous pouvez combattre ces troubles et rétablir une sécrétion glandulaire normale. Lisez la brochure P 3 qui vous sera envoyée gratuitement sur demande par la PHARMACIE DE LA PAIX, 88, rue de Wavre, Bruxelles.

BIÈRE de l'abbaye BIESEMANS Vilvorde

Hôtel des Ventes Bruxellois

48 Chaussée d'Anvers **48**
Bruxelles-Nord. — Tél.: 17.49.90

JEUDI 2 OCTOBRE 1943 A 10 ET A 11 HEURES.
TRES IMPORTANTE VENTE PUBLIQUE

LE MATIN, à 10 H. : Grande quantité de bons meubles dépareillés : gar.-robes, lits, chaises, armoires, bureaux américains, fauteuils, buffets, de cuisines, bons mobiliers complets en chêne, anciens et modernes, etc., etc.

L'APRES-MIDI A PARTIR DE 14 H. : Nombreux mobiliers complets ultra-modernes ou de style : une trentaine de mobiliers : s. à m. et ch. à c. en noyer poli et en chêne, salons, amusements de bureau de luxe et d'usage courant, en noyer poli et en chêne, cuisines complètes genre Tout en Ordre.

TAPIS D'ORIENT ET D'EUROPE : magnifiques pièces des meilleures origines : Sparta 3.60 x 4.60 m.; Mahal 3 x 4 m.; Flandres 5 x 5 m.; Tournai 3.50 x 2.50 m.; etc.

BIJOUX : plusieurs bagues pour homme et dame avec brillants 2 1/2 cts., or, et 0.65 cts., montre-bracelet pour homme et pour dame en or 18 cts., etc.

ARGENTERIE : superbe service à café en argent 0.800 de style moderne. Grande quantité d'argenterie pour hôtels et restaurants, coupes, plats, plateaux, couverts, en argent massif et métal argenté.

PORCELAINES : plusieurs services à café complets en fine porcelaine, vases et potiches en porcelaine de Delft, Canton, Saitama, etc.

PIANOS de marque — COFFRES-FORTS

TABLEAUX de ou aitr à A. De Waernert, E. Verboeckhoven, Jan Simons, Gosiave Helneck, Berlon Collet, etc. etc.

DIVERS : manteaux de fourrures, vêtements, machines à écrire, machines à coudre, aspirateurs, frigos, vélos pour homme et dame usés de T.S.P., lustres, pick-up récent.

EXPOSITION : mercredi 24 octobre 1943 de 10 à 18 h.

RENSEIGNEMENTS : tél. 17.49.90



Cette semaine avait bien commencé : on était tout à la joie de la réception triomphale du général de Gaulle, à l'antité franco-belge... Elle finit mal.

L'horizon international est bien sombre. L'échec de la Conférence de Londres a laissé des traces qui ne sont pas près de s'effacer. Les pessimistes parlent déjà avec une morne résignation de la prochaine et ne comptent plus que sur la bombe atomique pour faire réfléchir les gouvernements impérialistes. En Asie, la guerre continue, ou plutôt elle reprend, sauvage et meurtrière entre toutes. Java est en pleine révolte contre les Hollandais. C'est la guerre de guérilla, la guerre de la jungle. Et tous les colons d'Asie et même d'Afrique de se demander avec angoisse si ce n'est pas le signal de l'insurrection de toutes les races de couleur contre les dominations européennes et même contre la primauté de la race blanche.

Une telle situation commanderait aux Européens de s'unir et aux Américains de les soutenir, de les épauler de toute leur force. Nous sommes loin de ça compte. A Londres, les Anglo-Saxons et les Russes se sont regardés avec soupçon sinon avec une animosité déclarée et ils continuent.

Il a suffi que le général de Gaulle fit allusion à la constitution d'une entente occidentale qui est dans la nature des choses pour que les hommes d'Etat qui dirigent les Soviets pressent la mouche.

Que craignent-ils donc, puisque l'U. R. S. S. est la plus grande puissance du Continent? Dans la pensée du général de Gaulle et de ceux qui l'approuvent, l'entente occidentale ne menace personne et, comme l'a dit M. Spaak, ne peut se concevoir que dans un organisme plus large.

Alors d'où vient cette phobie que partagent nos communistes qui suivent vraiment un peu trop à la lettre les mots d'ordre de Moscou et même, quelquefois, en remettent?

On en vient à se demander si Staline a été sincère quand il a déclaré renoncer à la propagande révolutionnaire internationale et si son opposition formelle à toute entente occidentale ne vient pas de ce qu'elle contrarie son plan d'hégémonie universelle.

La situation intérieure n'est pas moins troublée. L'opposition de droite a trouvé dans la suspension du « Quotidien » un excellent terrain de combat et a mis le gouvernement Van Acker dans de singuliers embarras. Il est assez comique assurément de voir les mêmes gens qui ont applaudi et même réclama la suspension du « Gaulois », pousser des cris d'orfraie parce qu'on a suspendu le « Quotidien ». Mais cette suspension n'en est pas moins une atteinte injustifiable à la liberté de la presse. Le moins qu'on en puisse dire c'est que c'était une gaffe : ce n'est pas le moment de faire des gaffes.

Et l'affaire royale a rebondi. Séance agitée à la Chambre. Coup de théâtre. Annonce d'une nouvelle déclaration de Léopold III à son peuple. A l'heure où nous mettons sous presse, on ne sait pas encore ce qu'il y a dedans. Mais d'après ce que disent les ministres qui l'ont vue, elle n'est pas de nature à amener l'apaisement. Comment cela finira-t-il? Une enquête parlementaire, proposition des socialistes? Une consultation populaire?

Ce serait un véritable plébiscite. Nous avons déjà dit ce que nous en pensons : Nous ne voyons pas comment un roi plébiscité remplirait dignement son rôle constitutionnel.

RIO - TUA

12.70.86

S.P.R.L. A peine ouvert et déjà réputé pour ses drinks.
86, rue du Marché-aux-Herbes (près des Galeries St-Hubert)

Le plus laid des papiers

Le plus laid, le pire de tous, le moins présentable... Nous n'y pouvons rien, hélas ! Nous devons prendre le papier qu'on nous donne. Et si des pages entières de ce numéro sont grises, sales, illisibles, si l'encre y apparaît aussi grise et aussi sale, que nos lecteurs veuillent bien nous en excuser. Il paraît que nous aurons bientôt du papier convenable, en qualité comme en quantité.

Mais voilà un an qu'on nous dit la même chose...

Cabinet de Recherches MEYER

Ex-Membre de la Police Judiciaire du Parquet de Bruxelles
Hautes références — Nombreuses distinctions honorifiques
Vingt-cinq années d'expérience et de probité professionnelles
BRUXELLES 10, AVENUE DES OMBRAGES - TEL. 34.24.71
Consultations : mardi — mercredi — jeudi, de 2 à 5 heures

Où est la vérité ?

« Il est bien difficile de connaître la vérité, même en ne lisant pas les journaux », disait un vieux journaliste de nos amis. Et en écoutant les hommes politiques donc !...

La question royale a rebondi comme nous l'avions prédit. M. Van Acker, répondant au message royal avec un air d'honnêteté et de conviction qui faisait impression, a contredit sans ambages les assertions royales. « Il n'est pas vrai, a-t-il dit, que le Roi ait offert de me communiquer son dossier. Et quand je lui ai proposé de lui montrer mes documents sur l'entrevue de Berchtesgaden, il a refusé. »

Mais voici que M. du Bus de Warnaffe, qui lui aussi joua un rôle dans la tragi-comédie de Sankt Wolfgang, déclare à la « Libre Belgique » que le Roi lui proposa la constitution d'une Commission gouvernementale qui entendrait MM. les bâtonniers Botson et Maro munis du dossier royal et que M. Van Acker déclara cette solution inacceptable.

Qui dit la vérité ? M. Van Acker donne l'impression de l'honnêteté et de la sincérité. Seulement, il se fâche. Mauvais, cela !

PARMENTIER
RUE DE NAMUR 37

Chapelier
Chemisier
Dames Hommes

Le coup de théâtre

Chambre complète, mardi après-midi, pour assister au débat sénatorial sur la politique générale du Gouvernement ». C'est dans ce libellé élastique qu'un président prévoyant et qui ne déteste pas les séances prolongées, avait résumé les multiples interpellations qu'une droite de plus en plus combative comptait adresser au Premier Ministre. Tout étant dans tout et inversement, personne ne pourrait, de la sorte, accuser l'honorable « collègue » de M. Van Cauwelaert de vouloir étrangler la discussion... C'est dire que tous et tous eussent pu tenir la tribune jusqu'à extinction des forces, si la séance n'avait été brusquement levée après le coup de boutoir du lyrique et capiteux baron Notherm succédant à l'attaque pénétrante du... triple-sec Joseph Pholien.

Non point que le poétique baron, d'ailleurs en forme magnifique, eût frappé d'apoplexie foudroyante le banc ministériel. Au contraire, tous, de M. Van Acker à M. Spaak, en passant par MM. Van Glabbeke et Buisseret, manifestèrent une vitalité qui prouve, une fois de plus, que l'atmosphère sénatoriale vaut une pleine tonne d'eau



les succulents Coffées
DEMARET
font les délicies
DES PETITS ET DES GRANDS
DEPUIS 60 ANS

BUSS POUR VOS CADEAUX

PORCELAINES, CRISTAUX, ORFÈVRES
84, MARCHE-AUX-HERBES, 84 - BRUXELLES

de Jouvence. Mais un pépin avait surgi. On annonçait officiellement une importante communication du Secrétaire du Roi de nature à éclairer le débat... dès le lendemain ! Que voulez-vous qu'ils fissent, ces messieurs ? Qu'ils se tussent en attendant la suite.

Pour un coup de théâtre, c'en était un. Et la déclaration syllabine du président Gillon, invitant M. Van Acker et les chefs de groupes à venir prendre dans son cabinet connaissance du nouveau document sensationnel précipita aussitôt les imaginations dans un délire d'hypothèses. Tout le monde ne riait pas. Hé ! Hé ! sait-on jamais ? Tout le monde avait-il la conscience tranquille sur l'issue de l'affaire ? Celui qui sonde les reins et les cœurs pouvait seul mesurer la fraîcheur du frisson qui parcourait maintes épaules. Les ministres, un moment interloqués et pris de court devant cette « attaque » inattendue, prirent la chose avec une apparente philosophie, cependant que M. Van Acker se dirigeait vers le cabinet présidentiel et que des droitiers, donnant l'impression qu'ils nageaient dans la béatitude, souriaient d'un air entendu...

RESTAURANT

du

GRAND CARME

SA CUISINE RENOMMÉE

SES SALONS PRIVÉS

SA BELLE AMBIANCE

Propriétaire : A. VANDEN BROECKE-BEYTS

Tél.: 12.87.05 — Rue des Grands Carmes, 2 (Bourse)

Mutisme officiel

C'est dans la somptueuse pièce réservée à la présidence et qu'orne une armure hiératique que M. Gillon reçut ses augustes invités. Il y eut là, tour à tour, un M. Van Acker qui en sortit bientôt avec ce sourire-omnibus qui ne sera jamais aussi éloquent qu'un front nuageux; puis un citoyen Vinck à la barbiche de ligueur, un M. Henriot pâle et insomne, un Romain Moyersoen enfin, au sourire tout en or. Le temps de passer leur manteau, ces trois derniers messieurs descendirent en ordre dispersé le grand escalier du Sénat.

Trente journalistes les attendaient au pied de la rampe. Hélas ! Trois douzaines de carpes n'eussent pas été plus muettes. Ces honorables parlementaires qui savaient tout ne savaient rien. Insensibles aux impératifs de l'actualité journalistique, c'est en vain qu'on se suspendit à leurs lèvres, en vain qu'on leur représenta les livresses de l'information, en vain que M. Loumaye se joignit éloquentement au chœur suppliant. Et l'on ne sait par quelle opération du Saint-Esprit, certains quotidiens purent, douze heures plus tard, laisser percer une partie de la vérité qui allait être révélée l'après-midi seulement devant le Sénat assemblé

ACHAT HAUTS COURS
BIJOUX BRILLANTS
ARGENTERIES

OR

PLACE ROGIER
GARE D'UNION

A. BONNET

PASSAGE SOUTERRAIN

OBESTINASE

Toutes pharmacies : 33 fr. 50

dans un hémicycle quelque peu enfiévré... Miracle de la transmission de la pensée, triomphe de l'information qui trouve sa nourriture dans un clin d'œil éloquent, dans un silence à coulisser :

— Dormons là-dessus, conclut un homme à la langue vinaigrée. Mais l'autorité et le prestige personnel du Premier Ministre restitueront-ils au Gouvernement, qui en a diamétralement besoin, le crédit moral et la volonté directrice ce « sérieux dans le souverain », que La Bruyère, sous le Grand Roi, considérait avec raison comme le vœu permanent et la véritable aspiration de la Nation ?

... Ainsi soit-il !

PENSION GOOD-LUCK

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

8, AVENUE ELISABETH — LE ZOUTE (Terminus tram)

Partie remise

On s'attendait mercredi à un grand débailage : on n'en est toujours qu'aux bagatelles de la porte.

Le nouveau message royal annoncé en coup de théâtre n'apportera à proposément parler aucun fait nouveau, mais des rectifications de dates, des précisions, des démentis, bref, la continuation du débat Léopold III-Van Acker. Comme il faut qu'à ce sujet les groupes se consultent et fixent leur ligne de conduite et déterminent leur position, on a décidé de remettre le débat à vendredi.

Nous aurons paru...

AUX ARMES DE BRABANT BERNARD, Chocolatier

36, RUE DES COLONIES, BRUXELLES — TEL.: 11.63.49
61, RUE DES TONGRES, BRUXELLES — TEL.: 34.20.71

Dialogue de couloir

Deux parlementaires « ennemis » devisaient amicalement :

— N'ayant ni foi dans le Gouvernement, ni espérance dans son désir d'amendement, pourquoi voudriez-vous que la minorité eût la charité de ne point le poursuivre de ses attaques incessantes ? demandait le droitier ?

— Malou, en son temps, répondait l'autre, esquivait déjà de la sorte un appel de Léopold II en peine de crédit pour le Congo...

— Certes. Mais le Souverain de l'Etat Indépendant eut le bon esprit de rire de la boutade, tandis que le Gouvernement et M. Van Acker en particulier, se montrent de plus en plus nerveux, sensibles, pointus et susceptibles.

— Mettez-vous à leur place, je vous en prie !

— Merci... Chacun chez soi... Nous jouons notre jeu parlementaire d'opposition. Et nous marquons des points, au sein même du cabinet...

— Que dites-vous là ? Que M. Van Acker ne tiendra pas fermement en mains ses troupes, état-major compris ?

— En effet, sans ambages, et j'ajouterais même, pour éclairer votre religion, que c'est M. Spaak qui paraît le plus rétif, je veux dire le plus ému.

— Nil plus que celui-là, cher Monsieur, ne soutient l'action de son chef.

— D'abord M. Spaak n'aime guère les chefs, quels qu'ils soient; ensuite, il soutient celui que les circonstances ont mis au-dessus de lui, comme la corde soutient le pendu. Pourquoi une telle attitude ? me direz-vous. Eh bien ! parce que M. Spaak, qui est jeune, quoique « vieux » ministre songe à l'avenir. Or, il voit l'avenir en noir... Oui, en noir non pas nécessairement en rouge ! Il sent que l'affaire royale est plutôt mal emmanchée du côté gouvernemental, que l'actuelle majorité est précaire et qu'un jour pourrait venir où son parti n'aurait plus numériquement le droit de prendre la tête du ministère.

LE DEMENAGEUR A. SIMON

39, RUE VAN MEYEL, est à votre disposition, sans engagement pour tous renseignements ; Ville, Province, Etranger

Téléphones : 26.61.53 - 26.55.92 - 26.16.49

J Louvois VOTRE BIJOUTIER
Rue au Beurre, 39

Suite au précédent

— Et vous, vous prenez vos désirs pour des réalités! En tout cas, on verra.

— C'est tout vu. Le jour où les choses tourneraient mal, électoralement parlant, pour le parti de M. Spaak, ce dernier en serait la plus probable victime. Concevez-vous M. Spaak autre chose que Premier Ministre ou ministre des Affaires Etrangères, au pis aller? M. Spaak ne voyage qu'en première classe. Première conclusion pratique: M. Spaak n'a aucune envie de lier inéluctablement son sort à celui de M. Van Acker et d'autant moins qu'il a le sentiment, je le sais, que M. Van Acker, défilé aux yeux de nombre de ses amis clairvoyants, deviendrait assez vite suspect à ses alliés actuels s'il persistait dans la voie imprudente et parsemée de chausse-trappes où il s'est engagé en se mettant la presse à dos! Seconde conclusion: M. Spaak ne serait pas homme, le cas échéant, à retenir par la manche M. Van Acker que l'on tenterait de défenestrer. Chacun pour soi en politique: et M. Spaak a de grandes ambitions personnelles... partant, de la prudence et des trésors de compréhension à l'usage de ceux qui voudraient le tirer, lui et peut-être aussi son parti, qui est un grand parti, le tirer d'un guépier.

— Et c'est ainsi que vous écrivez l'histoire, avant même qu'elle soit faite?

— Croyez-m'en, des indices et des réalités positives, me permettent de parler comme je viens de le faire devant vous: ouvrez les yeux, ouvrez les oreilles. Il y a de l'eau dans le gaz. La lune de miel est finie. A bon entendeur, salut!

Cérémonies

J'achète, je vends, je loue beaux vêtements.
56, rue des Colonies. Téléphone 17.84.94.

Un qui se fait la main

Prévoyant sans doute qu'appel serait fait à sa compétence de vice-président, M. Leyniers avait endossé cette redingote magnifique qu'on avait pu admirer, la semaine passée, au déjeuner offert au général de Gaulle par le Ministre des Affaires Etrangères. De fait, en quittant le fauteuil présidentiel pour cause de besoin politique urgent, M. Gillon offrit son siège au distingué sénateur.

Hé-as! le siège se mua presque aussitôt en sellette. Habitué jusque-là à suppléer le patron dans les petites occasions, le pauvre M. Leyniers tombait au milieu d'une bagarre, d'une semi-empoignade, d'une demi-douzaine de rappels à l'ordre exigés tour à tour par MM. Rolin, Van Glabbeke et Spaak en personne. Et le coupable qui provoquait ce vacarme, c'était son bon camarade Nothomb...

Ah! qu'en termes énergiquement galants, diplomatiques, politiques et amicaux tout ensemble, M. Leyniers sut venger le règlement des violations dont il était la victime! Combien son poignet vigoureux sut couvrir la voix du Premier Ministre, qui finit nonobstant par se faire entendre! Et comme M. Nothomb, sommé du haut de l'Olympe vice-présidentiel, de retirer un vocable non parlementaire et menaçant par voie de conséquence de sombrer dans une impasse peu reluisante, sur retirer le « mot » en le remplaçant par une périphrase acrobatique qui mit tous les rieurs de son côté!

Laura Lani

Débuts de la célèbre chanteuse parisienne qui se fait entendre au Directoire, 19, Grand-Place, dans son répertoire classique. Tea-Room-Restaurant.

Une gaffe

Décidément, cette suspension du *Quotidien* contre laquelle nous protestons d'ailleurs par principe, fut une gaffe. Les meilleurs amis de M. Van Acker le reconnaissent — et sans doute lui-même...

Ce vieux regard de Camille Huysmans qui, malgré son âge respectable et ses hautes fonctions passées et présentes,



BRIQUET
AUTOMATIQUE

Concessionnaire: SATURNE
4, rue de la Fiancée, Bruxelles.

est désormais l'enfant terrible du parti, a fait remarquer très justement que cette suspension du *Quotidien* avait eu pour principal effet de faire une publicité énorme à une feuille qui, jusqu'ici, n'avait que peu d'audience auprès du public.

M. Van Acker est en butte, depuis quelque temps, aux attaques, aux brocards, aux quarts non seulement des grands mais des petits journaux de droite et de quelques journaux sans parti, qui ont toujours besoin d'une tête de turc. On plante des banderilles au taureau bruxellois et, comme de bien entendu, on n'y met pas toujours une bonne foi exemplaire.

Notre bon Achille national a donné dans le panneau. Il s'est fâché: un Premier ministre a toujours tort de se fâcher.

Voyez-vous, Monsieur le Premier Ministre, la presse, pour un Gouvernement, c'est comme la langue d'Esopé: la meilleure et la pire des choses. Il est très facile, il est trop facile de gouverner sans presse ou avec une presse muselée par la censure. Seulement, cette presse qui vous agace tant est une soupape de sûreté. Un Gouvernement qui n'est pas contrôlé par une presse libre finit toujours par faire tant de bêtises qu'il fait éclater la chaudière. Que diable, faites comme Clemenceau: ne lisez pas les journaux...

Sauf *Pourquoi Pas?* bien entendu...

P. S. — Aux dernières nouvelles, l'arrêté suspendant le « *Quotidien* » serait rapporté. Très bien, Monsieur Van Acker, « Quand on a fait une gaffe il ne faut pas travailler dessus » disait Léopold II.

Un pantalon au prix officiel

s'achète à « Saint-Jacques »,
115, rue Général Leman, Bruxelles-Etterbeek.

CORSO TAVERNE

Malgré le succès triomphal, dernière semaine de la revue « C'est Show... King ! » avec Lysia Vally et Marcel Etienne.

A partir du 26 octobre, une nouvelle revue « Show, Show, Les Marrons », encore une production parisienne.

M. Van Acker chez les mineurs

Pour se reposer de ses embêtements parlementaires, bruxellois et « Quotidiens », M. Achille Van Acker a été faire une petite visite à ses bons amis les mineurs du Hainaut. Il a été faire un petit tour à La Louvière, reçu comme il convient par les autorités locales et notamment par notre ami Alexandre André, député permanent. Il s'est longuement entretenu avec les chefs syndicalistes, leur disant familièrement quelles étaient les promesses qu'il pourrait tenir, quelles étaient les revendications qu'il fallait ajourner pour le bien du pays, il a même pu leur chanter l'antienne de la production sans être contredit. Il a été longuement acclamé. Ce Flamand a la cote d'amour chez les borains. M. Van Acker a décidément renoncé à séduire ses ennemis irréconciliables. Mais il tient à s'assurer l'amitié de ses amis... Les élections sont proches.

VOTRE CLUB PREFERE RESTE

EDOUARD VII ET SA VEDETTE John OUWERX

Les meilleurs apéritifs à partir de 11 heures.
26a, rue de l'Évêque

Après la fête

Les choses vont si vite aux temps où nous sommes que l'on a déjà presque oublié les belles journées de confiance et d'amitié que le général de Gaulle a passées à Bruxelles. Les trams ont repris leur parcours normal, les drapeaux sont rentrés dans leurs tiroirs. Le général est rentré à Paris pour retrouver ses soucis qui ne sont pas minces; le prince Régent a retrouvé ses siens au Palais de Bruxelles et M. Van Acker dans son cabinet de travail de la rue de la Loi et nous les nôtres dans nos bureaux et nos maisons.

Peut-être n'est-il pas trop tard cependant pour noter « pour la petite histoire », quelques aspects pittoresques de ces jours de liesse et quelques commentaires.

Le spécialiste
du bijou
et de la montre

van Halbeert



VOTRE BIJOUTIER-HORLOGER
— 125, RUE DE BRABANT, 125 —

Paroles imprudentes ?

Les diplomates de la vieille école, qui pensent que les chefs d'Etat ne doivent jamais parler que pour ne rien dire, n'ont pas manqué de murmurer que le général de Gaulle, faisant à trois reprises des allusions directes à la solidarité occidentale, avait prononcé des paroles imprudentes, certains ont même raconté qu'il aurait bien voulu les rattraper.

Nous n'en croyons rien. Il a mis ainsi fort heureusement l'accent sur la signification politique de son voyage. Cette solidarité occidentale dont il a parlé est un fait et il est très légitime et très utile de l'affirmer. Cette franchise d'affirmation montre qu'il ne menace personne et ce qui est suspect, au contraire, ce sont les susceptibilités qu'elle excite.

SCHOTS

Biscuits - Chocolats - Confiseries

OBESTINASE

Toutes pharmacies ; 33 fr. 50

Une sourdine

M. Paul-Henri Spaak, habile homme et qui est d'autant plus à même de mesurer les susceptibilités nationales que c'est en représentant d'un petit pays qu'il a assisté aux grandes conférences interalliées, a cru néanmoins devoir mettre une sourdine. Il a déclaré, dans sa conférence de presse, qu'il ne concevait l'entente occidentale que « dans un cadre plus large ». Cela n'est nullement en contradiction avec les paroles du général de Gaulle, mais il s'agissait de rassurer nos excellents amis américains dont on ne sait pas encore très bien ce qu'ils pensent d'une entente occidentale européenne et ceux des Belges qui craignent toujours que nous ne nous laissions entraîner dans un complot « réactionnaire » contre la Russie soviétique, laquelle, comme on le sait, a la phobie du « bloc occidental ».

S. A. J. Lambert, 67, rue Ed. Cauwenberg

Tous transports vers le Namurois, Prov. de Luxembourg, G. D. du Luxembourg et vice-versa — Suc. Namur, Marloie, Libramont, Arlon Tel 26.09.84 et 26.19.85

Conséquences politiques

Maintenant que le bruit des acclamations s'est éteint, que les drapeaux sont rentrés dans les armoires et que la joyeuse fièvre qui avait saisi la capitale tout entière en ces belles journées d'amitié franco-belge s'est apaisée, on peut mesurer l'importance politique de cette visite.

On nous a fait savoir officiellement qu'il n'y avait pas eu d'entretien politique entre MM. Bidault et Spaak; ils n'en ont pas eu le temps. C'est bien possible. Mais peu importe. La visite elle-même, les paroles qui ont été prononcées par le prince Régent et le général de Gaulle suffisent à donner à l'événement toute sa signification : la Belgique et la France qui, en moins d'un demi-siècle, ont subi deux invasions, sont liées entre elles par de mêmes souvenirs douloureux, elles se sentent menacées des mêmes périls, elles ont une même civilisation, à quelques nuances près, une même conception de la démocratie et de la vie sociale.

« En voyant la foule de Bruxelles manifester son enthousiasme, cette foule si intelligente et si sensible, j'ai senti que cette foule était aussi la nôtre, c'est une foule de notre Occident ou se trouve fixé notre destin », a dit le général de Gaulle. Leur entente étroite, leur collaboration constante est pour elles-mêmes et pour l'Europe une nécessité.

La Belgique, la France, la Hollande forment, en effet, le noyau continental de cet Occident qui a besoin de l'appui de l'Angleterre et dont l'Angleterre a besoin, cette Angleterre qui, aux jours les plus terribles de notre histoire, a été le dernier rempart de cette civilisation occidentale sur laquelle elle a mis sa marque aussi bien que la France. L'Occident, c'est une civilisation, une atmosphère, un climat, un groupement naturel des peuples qui, durant les grands périls d'hier et d'aujourd'hui, se sont retrouvés après tant de querelles séculaires. Ce sont là des faits, des faits historiques, des faits géographiques que le général de Gaulle s'est borné à constater, approuver et applaudir par l'immense majorité des Belges qui l'écoutaient.

Là-dessus, les communistes du *Drapeau Rouge*, qui passent, à tort ou à raison, pour prendre les mots d'ordre de Moscou et qui, peut-être, anticipent sur eux, prennent le mouche. Ils subodorent un complot capitaliste et réactionnaire contre la Russie Soviétique. Le bloc occidental serait nécessairement opposé au bloc oriental contrôlé par la Russie... Pourquoi?... En vérité pourquoi?

Que me réserve 1946 ?

Vous l'apprendrez, mois par mois, en versant 250 francs au C.C.P. N° 21804 de Rigel d'Orion, Astrologue judiciaire, à Bruxelles.

6 mois : 150 fr. ; 3 mois : 100 fr. ; 1 mois : 75 fr.

C'est un véritable guide de vie

Indiquer: nom, prénoms, heure, lieu et date de naissance.



LES
Thés Dansants
DU « VICTORY »

à dater du 6 octobre, tous les
SAMEDIS et DIMANCHES
à 16 h. 30

Gus DELOOF - Harry TURF - Gus CLARK
Vedettes des Disques « Victory »



Bloc occidental

Est-il nécessaire de donner à cette entente intellectuelle et sentimentale des peuples d'Occident, l'armature d'un organisme politique, d'une alliance? Assurément non, si la charte des Nations Unies nous assure définitivement la sécurité collective ou, mieux encore, si on réalise les Etats-Unis d'Europe. Mais l'échec de la Conférence de Londres a fait naître bien des inquiétudes.

Le Drapeau Rouge accuse les partisans de l'entente occidentale de vouloir : 1) Empêcher la réalisation des décisions de Yalta et de Potsdam; 2) Isoler l'U. R. S. S. par un cordon sanitaire « parce que le pays du socialisme applique les accords alliés avec conséquence et célérité! »

Mais quoi?... Les « trois grands » qui, à Yalta, à Potsdam et autres lieux, nous ont promis l'ordre et la paix ne nous donnent pas l'impression qu'ils pourront tenir leurs promesses. Alors, n'avons-nous pas le droit de nous garder et de nous unir? Et l'U.R.S.S qui fait partout une politique personnelle sans se préoccuper des autres, peut-elle s'opposer légitimement à ce que nous en fassions autant?...

L'U. R. S. S. a une conception de la démocratie qui semble convenir aux peuples slaves; les Anglo-Saxons, les Français et nous, nous en avons une autre. Sont-elles nécessairement hostiles? Chacun est maître chez soi. Une politique systématiquement antisoviétique serait absurde. Staline a officiellement renoncé à exploiter le mythe de la révolution universelle. Dans ces conditions, que signifient ces histoires de complots « capitalistes » ou de propagande « bochevique »? Cette méfiance mutuelle est le plus grand obstacle à la conclusion de la paix définitive.

Malheureusement, c'est chez nous que l'on voit les admirateurs de Staline le pousser à revenir à la politique trotskyste de propagande révolutionnaire universelle.

Tous les hommes d'affaires se donnent rendez-vous au
George's Wine Club (A.S.B.L.)

dans un cadre luxueux et discret.
SES CONSOUMMATIONS DE TOUT PREMIER CHOIX.
Nouvelle Direction, 13, r. Ant. Dansaert (Bourse). T. 11.41.28

Politique russe

A la veille de la victoire finale, alors que les armées soviétiques, braves, disciplinées, conduites par des généraux de premier ordre, marchaient de succès en succès et s'installaient solidement dans les Balkans, en Hongrie, en Allemagne, le gouvernement soviétique fit montre d'une remarquable modération et d'un surprenant libéralisme. On commença à croire que l'impérialisme russe était une légende. Il faut en revenir. La main-mise de la Russie sur les Balkans en Hongrie est une chose acquise. Les Soviets organisent leur Allemagne à leur manière. Ils exigent des bases en Méditerranée, menacent la Turquie, s'installent en Grèce et dans le Proche-Orient. Ils deviennent de plus en plus la grande puissance hégémonique. Hélas, en serait-il des peuples comme des potentats; la toute-puissance leur ferait-elle perdre la tête?

Les petits comprimés FOIBYL

se prennent régulièrement. Les troubles du foie disparaissent. Les sécrétions du foie des reins et des voies biliaires se normalisent. Foibly. Toutes pharmacies; fr. 27,50.

« Quo non ascendam »

Il y eut, à l'Ambassade, le jeudi après-midi, au moment de la réception par le général, des délégations, un moment de douce gaieté que les personnages consulaires eurent de la peine à réprimer. Louis Piérard, président du groupe parlementaire franco-belge, devait présenter ses collègues. Or, le premier qu'il introduisit fut Heuse, le sympathique député de Liège qui a 2 m. 5, tandis que le général de Gaulle ne mesure que 1 m. 92. Le chef de l'Etat français devait lever la tête pour parler à notre compatriote. Celui-ci avait l'air de s'amuser. Le général de Gaulle, d'abord un peu surpris, prit le parti de sourire, lui aussi.

AUX AUGUSTINS

Orchestre EDOUARD VAN BIENEN
Violon-solo : Abel Bourdeauduc
Attractions : Yvette SAM, Jack ADAM'S, Jean BINON, Bichette FERNA.

Nouvelle concœur ou nouveau confrère

Quand notre bonne ville est le théâtre d'un grand événement spectaculaire, une sorte de concours tacite s'institue parmi les reporters de nos journaux. Ainsi de la visite du général de Gaulle.

Nous ne sommes pas qualifié pour décerner le prix, mais disons-le froidement le meilleur compte rendu du grand dîner qui eut lieu mardi à la Cour et où le prince Régent et le général de Gaulle échangèrent des toasts pleins de cordialité et d'une incontestable portée politique fut celui de notre nouveau confrère « L'Éclair ». C'est signé « La Dame en Noir ». Qui est cette dame en noir pleine de talent? Elle assistait évidemment au dîner officiel. Ne portait-elle pas de grosses lunettes?

BAPTÊMES... DRAGÉES
MAISON UNIQUE DE CHOIX

CH DE LOUVAIN, 82, (Place Madou) — Tél.: 11.82.10

Conférence de presse

Elle ne manqua pas de pittoresque cette conférence de presse aux journalistes français. M. Spaak, qui arrivait en vitesse de l'Université et qui devait assister ensuite au dîner de l'Ambassade, s'y présenta en habit ce dont il s'excusa vertement. « Mettez, dit-il, que c'est pour vous faire honneur ». Puis il se présenta de bonne grâce à toutes les questions pertinentes ou saugrenues qui lui furent posées. Ces envoyés spéciaux qu'on nous expédie de Paris

A partir du vendredi 19 octobre
MAX GELDRA JAAP STREEFKERK
et **KENE GOLDSTEIN**
de la B. B. C. de Londres avec **BILL ALEXANDRE**
avec **G. RIEDING**

JOHNNY HESS

« CHEZ LUI »
AU THE ET Au premier étage du
EN SOIREE MUSCADIN
11, rue de l'Evêque, B R U X E L L E S

R. COLLETTE
ACHÈTE TRÈS CHER
BIJOUX - ARGENT
BRILLANTS
OR
 20, PL. FERNAND COCQ - XL
 TEL : 11.77.84

sont bien gentils, mais nous arrivant tout de go de Wiesbaden, de Berlin, de San-Francisco, d'Honolulu ou même de Montparnasse, ils se renseignent sur la politique belge en cinq minutes, d'ou les titres ahurissants qu'on lit quelquefois dans les journaux de Paris quand il s'agit de nos affaires.)

M. Spaak eut donc à affirmer, une fois de plus, que ni le port d'Anvers, ni le Congo, n'avaient été vendus aux Américains. Interrogé sur les causes pour lesquelles la Belgique, en ce moment, est certainement beaucoup mieux ravitaillée que la France, il répondit avec un sourire intimidable : « C'est peut-être que la Belgique est bien gouvernée ».

Bien gouvernée ?! Heu, heu... Enfin, elle pourrait l'être plus mal.

Toujours est-il que nos confrères français ont été ravis de l'entendre. Ils l'ont quitté pour assister à une réception que M. Arthur Wauters leur offrait avec son habituelle bonne grâce à la Taverne Royale où ils rencontraient leurs confrères belges.

WEEK-END SPECIAUX

HOTEL « EPSOM »

135, DIGUE DE MER

BLANKENBERGHE

Une vilaine affaire

Mal commencé, le procès Laval a mal fini. Certes, la grâce que d'ailleurs le condamné ne sollicita pas eût été inadmissible, mais cette exécution précipitée a laissé l'impression confuse que l'on a voulu étouffer l'affaire. La justice a manqué de dignité. Ces hauts magistrats, MM. Mornet et Mongibeaux, qui perdent le contrôle de leurs nerfs, ces jurés qui ne prennent pas la peine de dissimuler leur haine de partisans, le désordre des audiences, tout cela a laissé en France aussi bien qu'à l'étranger une impression extrêmement pénible. Mauvaise atmosphère à la veille des élections.

M. Lucien Fuss, dans un excellent article du « Soir », a fort bien mis les choses au point. Sachons profiter de la leçon.

La Banque de Bruxelles

possède une agence
à proximité de votre domicile

Le suicide de Laval

Ce procès de Laval aura, jusqu'au bout, été une tragédie. Alors que l'on discutait encore pour savoir si la sentence était valable, que de hauts magistrats allaient en avion consulter le garde des Sceaux, actuellement en pleine campagne électorale et que le public s'interrogeait encore

LOCATION
DE PIANOS

VAN DER ELST
142 R. ROYALE

PIANOS D'OCCASIONS
SERVICE TEL. 17.99.00

OBESTINASE

Toutes pharmacies : 33 fr. 50

sur le sens de ce procès auquel magistrats et accusé ont réussi à donner une allure illégale, alors que jamais sentence ne fut plus juste, la nouvelle de l'exécution imminente tombait comme une bombe dans les salles de rédaction.

Ce fut une belle scène de cinéma, une poursuite à l'américaine. Les reporters des journaux du soir se ruèrent dans les voitures, et l'on fila à toute allure, qui vers la prison de Fresnes, qui vers le fort de Châtillon, où l'on devait exécuter le condamné. Ceux qui attendaient à Fresnes virent entrer la voiture chargée d'emmener le condamné au fort. Chacun des journalistes présents s'appretait à téléphoner l'heure exacte où Pierre Laval prendrait la route pour son dernier voyage. Une correspondante américaine s'attrait les malédictions de ses confrères en monopolisant le téléphone de l'unique bistrot. Un petit malin avait déjà téléphoné le récit de l'exécution, ce qui valut à son journal de sortir une édition annonçant trop tôt que justice était faite. On attendait et la voiture ne ressortait pas. Peu à peu, le bruit se répandit que Laval avait absorbé une ampoule de poison. Immédiatement, le service médical de la prison fit l'impossible pour le sauver. On imagine ce que furent ces soins à un mourant que l'on ramenait pour l'exécuter deux heures plus tard...

Mais comment Laval avait-il pu garder sur lui une ampoule de poison? Mystère qu'on n'éclaircira probablement jamais. On pense devant cette mort aux plus sombres drames de la Renaissance italienne, à un Lorenzaccio sans grandeur... L'époque de la bombe atomique a retrouvé la bague empoisonnée des Borgia.

PATER

COIFFEUR MESSIEURS

— Salon de 1^{er} ordre —

— Massage radiote —

Manucure, Service américain

Place de Brouckère, 27 (Entresol) -:- Téléphone : 17.64.85

L'exécution

Laval a été exécuté lundi vers midi. Ça n'a pas traîné. On ne peut s'empêcher de penser au dicton du moyen âge : « Sîtôt pris, sîtôt pendu ». Sans doute eût-il mieux valu qu'il en eût été strictement ainsi. Le crime de Laval était patent. Dans le drame boueux de la collaboration, il fut le maître du jeu, celui dont se réclamaient tous les traitres, tous les policiers marrons qui prêterent un odieux concours aux crimes de la Gestapo. S'il avait échappé au châtiment suprême, toutes les condamnations passées et futures eussent été injustifiables. Mais la comédie de justice que fut son procès n'en est pas moins assez honteuse. Il aura sa part de ce à quoi il a touché : la politique, le Parlement, les affaires, et finalement, avant de mourir et d'expier, la justice de son pays.

Ceul dit, il est mort courageux après avoir essayé d'empoisonner. Au moment de mourir, un homme intelligent montre toujours du courage, il sait que c'est le même prix.

QUEEN-ANNE

16, rue Antoine

Donsoort (Bourse)

RESTE OUVERT LE DIMANCHE

Les accords de Washington

L'« Associated Press » est une des plus grandes agences américaines. Elle dispose des plus grands moyens de diffusion, mais elle les met au service d'une imagination débordante. Elle aime la sensation. A propos des négociations belgo-américaines, elle a répandu une dépêche assez consternante.

Le montant des fournitures faites à la Belgique en « Prêt-Bail », par les U. S. A., serait révisé et passerait de 60 à 85 ou 90 millions de dollars. Soit une charge supplémentaire, pour nous, de 25 à 30 millions de dollars ou 50 p. c. de majoration des prix qui avaient été facturés.

Le montant du « Prêt-Bail-réciproque » c'est-à-dire celui des prestations aux U. S. A. par la Belgique et s'élevant à 178 millions de dollars, serait révisé également, mais...

Pour la toute belle chemise **F. KESTEMONT** 27, Rue du Prince Royal

dans l'autre sens ; on le réduirait « considérablement » ! Soit, à notre détriment, un allègement d'autant des charges des U. S. A.

Le ministre des Affaires étrangères fait une mise au point :

« La révision des livraisons effectuées par les Etats-Unis à la Belgique ne se fera pas dans le sens d'une réduction, mais au contraire dans celui d'une augmentation. Il s'agit non pas d'augmenter le prix des livraisons déjà faites, mais d'en ajouter d'autres.

» D'autre part, ce n'est pas la valeur des prestations à la Belgique qui sera réduite, mais bien l'écart entre ces prestations et celles des Etats-Unis.

» Enfin, le prêt de cent millions de dollars de l'Export-Import Bank ne constitue qu'une première étape ; l'ensemble de notre situation financière vis-à-vis des Etats-Unis fera l'objet d'un examen prochain de la part du Gouvernement. »

A WATERLOO CENTRE

L'accueillante Auberge « THE RELAY » tenue par Mme Claire ROBEYS. — Bonne table. — Excellents drinks. — Cadre chaud. — Pour-quoie pour voitures. — Ouvert tous les jours.

Vers une réunion des « Big Three »

Sans affecter des airs de grand prophète, on peut envisager que la défunte Conférence des Ministres des Affaires Etrangères à Londres sera suivie, dans un délai plus ou moins proche, par une réunion des « Big Three ». Des conversations directes entre M. Truman, M. Attlee et le maréchal Staline semblent seules de nature à remédier à l'impasse dans laquelle se trouve engagée actuellement la diplomatie internationale au sujet des multiples problèmes de la Paix et de la reconstruction du monde.

Il est à croire qu'une telle éventualité a été envisagée avec attention, à la fois à Londres et à Washington. Presque en même temps, M. Bevin et M. Byrnes ont fait des déclarations qui sont de nature à éclairer certains aspects du difficile imbroglio dont il importe de sortir sans trop attendre. M. Attlee et M. Truman ont déjà prouvé à plusieurs reprises qu'ils n'hésitent pas à effectuer de longs déplacements, lorsqu'il devient nécessaire de prendre ou de mettre au point des décisions importantes.

En va-t-il de même pour le maréchal Staline dont on a dit que la santé sans être gravement compromise n'apparaissait pas comme des plus satisfaisantes ?

De toute manière, il ne paraît plus possible d'en revenir, ainsi qu'on semblerait le souhaiter à Moscou, à la Charte de Postdam, qui ne constituait qu'un premier palier dans la longue ascension qui reste à gravir avant d'en arriver à jeter les bases d'une Paix définitive et durable. Pas de retour en arrière. En politique, comme dans chacun des buts d'un idéal ou d'une raison pure et pratique, pourrait-on dire après Verhaeren : « La vie est à monter et non pas à descendre ».

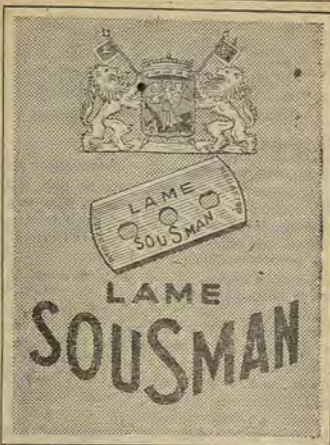
Transpiration des pieds

N'incommodez plus votre entourage. Crystal-ne 7, produit américain, formule nouvelle, supprime radicalement et rapidement la transpiration des pieds. Plus d'odeurs désagréables, absolument inoffensif, 22 et 35 fr. le flacon. Toutes pharmacies ou Dépot Sobelpha 60, rue Ranson, Bruxelles.

En marge de la nouvelle S.D.N.

Bien qu'en principe le Comité Exécutif de l'Organisation des Nations Unies ait recommandé la semaine passée d'établir aux Etats-Unis le siège permanent du futur organisme mondial, on continue, en Angleterre et ailleurs à exprimer l'opinion qu'il serait préférable que le siège de cette nouvelle Ligue, destinée à assurer le maintien de la Paix, restât fixé en Europe.

Toutefois, dans le double but de reconnaître les mérites d'un des plus grands artisans de la victoire et de donner



Acier suédois special extra mince 0,10 m/m.
Marque déposée dans tous les pays du monde
Capacité de fabrication en Belgique : 500.000 lames p^r jour

aux Etats-Unis un témoignage de prestige, on envisage dans certains milieux britanniques de nommer le général Eisenhower au poste de secrétaire général de cette Société des Nations dont la personne juridique et morale sera reconnue dans un délai plus ou moins proche. On espère ainsi qu'il serait possible de la maintenir encore pendant deux ou trois années en Europe, étant reconnu que c'est ce continent qui a le plus souffert de la guerre et que c'est lui qui suscitera pendant longtemps les problèmes les plus urgents.

Le general Dwight Eisenhower, que l'on admire tant en Belgique, n'a-t-il pas donné à maintes reprises des témoignages probants de sa prudence, de son bon sens et, en un mot, de son génie organisateur ?

Quels lauriers éternels et presque uniques dans les annales de l'Histoire ne mériterait-il pas s'il parvenait à gagner la Paix après avoir tant contribué à gagner la guerre ?

AUTOMATIC NORD. Orch. gde formation. Attract.

La collectivisation de l'Allemagne orientale

Dans la plus grande partie de l'Allemagne orientale qui se trouve soumise au contrôle des Russes, la collectivisation de la propriété foncière se poursuit. Elle porte sur près de 2 millions d'hectares sur lesquels 500,000 environ seront réservés à la création de fermes modèles et de centres de recherches et d'expériences.

D'après les réformes envisagées par l'administration du maréchal Zhukov, le morcellement des grands domaines ruraux du Brandebourg, de la Poméranie et de la Saxe sera applicable à tous les biens dépassant 100 hectares. Le lotissement qui n'est pas encore définitivement au point, permettra tout d'abord de répartir la terre ainsi récupérée sur les hobereaux entre 100.000 nouveaux possesseurs.

Plus tard, 50.000 ouvriers agricoles recevront chacun 4 à 5 hectares. Quand toutes les dispositions prévues seront mises en application, le commandement soviétique croit à la possibilité d'installer 300.000 familles de réfugiés sur les domaines qui appartaient depuis des générations aux grands féodaux prussiens.

Cette réforme de structure, bien dans la manière des Soviets, aura probablement, dans toute la région située à l'est de l'Oder, une profonde répercussion non seulement économique, mais encore sociale et politique.

MESDAMES
POUR ETRE CHIC
ADOPTEZ LE ROUGE

ATOMIC



Amende honorable

Catégoriquement, sportivement, le maréchal Jan Smuts vient de reconnaître à Pretoria l'erreur qu'il avait commise en doutant en 1943 de l'avenir de la France. S'il avait su alors que ses paroles allaient provoquer un enthousiasme délirant parmi les collaborationnistes de tout poil peut-être que le Premier Ministre de l'Union Sud-Africaine se serait montré plus prudent.

Maintenant, parlant à Pretoria, il a prononcé un vibrant éloge du général de Gaulle en la personne duquel il a salué un grand chef qui a fait pour son pays ce que peu d'hommes ont accompli dans l'histoire.

En outre, il a déclaré « qu'il avait la certitude que la France retrouverait bientôt sa place dans le monde », et exprimé sa confiance dans le relèvement prochain de la Hollande et de la Belgique.

Un bon point au maréchal Smuts pour ce langage qui l'honore.

LA FRITURE-RESTAURANT (CHEZ CAMILLE)

« AU VIEUX BRUXELLES »

Rue St-Jean Néponucène, Bruxelles, est transférée au n° 16 même rue. (Qu'on se le dise, s. v. p.) — Service 1er ordre.

La guerre continue en Asie

Si le général de Gaulle, en rentrant à Paris, a eu la joie de pouvoir donner de meilleures nouvelles de la situation en Indo-Chine à la suite des accords conclus avec les commandements britannique et chinois, il ne s'en suit pas que l'ordre a été immédiatement rétabli en Annam et au Tonkin.

Néanmoins, les événements évoluent d'une manière plus favorable. Et sans événements imprévus, on peut compter sur l'énergie et l'expérience du général Leclerc pour sauvegarder les droits et les intérêts de la France dans une de ses plus belles colonies.

Mais aux Indes néerlandaises la rébellion a pris une telle ampleur en ces derniers temps, qu'il est difficile d'apprécier avec exactitude l'étendue et la nature du mouvement indonésien. A moins d'une intervention prompte et efficace des grandes puissances anglo-saxonnes, nos voisins hollandais paraissent menacés de perdre les plus anciennes et les plus belles de leurs possessions. Et le trouble qui en résulterait ne tarderait pas à se propager dans toute l'Asie.

La Kempai japonaise serait-elle à la base d'un plan qui semble préparé de longue date pour soulever la race jaune ?

Le style, c'est l'homme

a-t-on dit justement. Mais le style c'est d'avantage encore son reflet. L'homme d'affaires, l'intellectuel, l'étudiant, trouvent à la maison « Bridge » le porte-pume à réservoir adapté à leurs tâches 38. Bid. Ad. Max.

Le message du maréchal Chiang-Kai-Shek

Faut-il penser que le récent rapprochement réalisé entre le Kuomintang et les communistes chinois n'a été obtenu qu'au prix de concessions notables de la part du gouvernement de Tchoung-King ?

On serait tenté de le croire en lisant les extraits du message radiodiffusé que prononça le maréchal Chiang-Kai-Shek le 10 octobre dernier, à l'occasion de la fête nationale chinoise. On y trouve en effet, un vif éloge des méthodes

OBESTINASE

Toutes pharmacies : 33 fr. 50

soviétiques et, notamment, des plans quinquennaux que le généralissime qualifie « d'exemple à suivre pour la reconstruction de la Chine ».

Il s'y déclare également partisan de nationaliser toutes les entreprises revêtant le caractère d'un monopole comme les chemins de fer et les grands services d'utilité publique qu'il préconise de soumettre à la gestion de l'Etat.

On voit donc qu'il y a quelque chose de changé au berceau du mandarinat.

Toutefois, le maréchal Chiang-Kai-Shek estime qu'il convient de réserver à l'initiative privée toutes les entreprises susceptibles d'être exécutées avec des moyens limités.

En somme, son discours, empreint de clairvoyance et de modération, tient compte de l'opportunité de donner satisfaction aux revendications des communistes dont il eut tant de peine à rallier les « leaders » à sa politique d'union.

Mais, les limites mêmes qu'il assigne à ce programme paraissent de nature à être acceptées, en raison des circonstances présentes, par les membres de la Droite, qui constituent une des deux fractions les plus importantes du Kuomintang et qui s'appuie sur la Société du Min Tuan, ou « Groupement pour la Sauvegarde de la Paix », laquelle compte plus de trois millions d'adhérents appartenant, pour la plupart, aux classes possédantes.

Une nouvelle atteinte à notre liberté

Que l'on supprime des journaux, que l'on interdise, faute d'arrivage de papier, la parution de revues, nous nous y habituons. Mais nous devons nous estimer heureux de pouvoir confier la confection soit de tous vêtements de travail ; salopettes, cache-poussières, tabliers, soit de blouses spéciales pour docteurs et infirmières, soit de chemises de luxe et autres à la firme hautement réputée pour la qualité de son travail impeccable et pour le principe de ses prix légaux.

Vous aurez compris qu'il s'agit, en l'occurrence, de confection, manufacture générale de confections ouvrières qui vend et travaille à façon en ses ateliers, trois, rue des gris, à Montigny-sur-Sambre.

Le nouveau cabinet japonais

La presse britannique et la presse américaine inclinent l'une et l'autre à penser que le nouveau cabinet japonais n'aura probablement qu'une durée assez éphémère. Presque entièrement composé de représentants du parti libéral japonais, il n'a compris dans la distribution des portefeuilles aucun représentant du groupe socialiste qui, depuis le jour « J » a été le premier à faire entendre les revendications du peuple nippon.

La personnalité du ministre des Affaires Etrangères, M. Shigeru Yoshida éclipsa de beaucoup celle du Premier ministre lui-même, le baron Shidehara, que le Prince Kuni désigna au choix de l'Empereur Hiro-Hito. On dit même que M. Shidehara aurait préféré que la présidence du Conseil fût assumée par M. Yoshida. Mais ce dernier s'est récusé en ne consentant à accepter que le portefeuille des Affaires Extérieures, précédemment détenu par M. Shigemitsu. Sans doute a-t-il jugé que la formation présente n'offrait qu'un caractère trop instable et qu'elle se bornait à l'expédition des problèmes les plus urgents. En fait, c'est le général MacArthur qui, au Japon exerce le contrôle de toutes les affaires intérieures par l'intermédiaire du gouvernement nippon. Ce dernier vient d'envisager, sur la recommandation du généralissime, un programme de rénovation nationale qui prévoit, en premier lieu, des mesures urgentes en faveur des millions de sans-abri, des méthodes plus efficaces pour améliorer le rationnement et parer au danger des épidémies, un système de dispositions démocratisant le Japon et prévoyant même le droit de vote pour les femmes de ce pays qui se trouvaient reléguées (comme il en est pour tout l'Orient) dans une condition sociale et juridique inférieure.

Seules, les nouvelles élections permettraient au Japon de dégager clairement les principes de sa politique intérieure.

WALON FRERES
 DEMENAGEMENTS-TRANSPORTS-GARDE-MEUBLES
 2, Bd. Em. Jacquain - BRUXELLES

Articles et Vêtements Sport **Paul HENRY** 39 R. Léon Lepage (Bourse) tél 129708

qui reléguera dans le passé toutes les anciennes traditions des Samouraïs, des Shoguns et des sociétés secrètes.

Le culte shintoïste est aboli en tant que manifestation et politique. Les socialistes, et même un parti communiste, récemment fondé, recrutent de jour en jour des milliers d'adhérents. Une orientation plus conforme aux aspirations populaires commence à luire sur les îles du « Cergier fleuri ».

La Conférence des Cinq fut un échec...!

Ce sera toujours une réussite que d'acheter vos meubles « A L'ÉTOILE BLEUE ».

où vous trouverez les plus beaux mobiliers aux meilleurs prix du jour, avec les plus larges facilités de paiement.

A Bruxelles 15, pl. Rouppé. — Tél. 123337.
Succursales à ANVERS, LIEGE et SERAING.

Dirigisme

A plusieurs reprises, nous nous sommes élevés contre le dirigisme qui régent notre économie. Et nous persistons à croire, avec tout le commerce belge d'importation et d'exportation, qu'il faut en revenir au plus tôt à ce « free trade » d'où notre « peuple de marchands », comme disait déjà Charlemagne, suit toujours tirer sa prospérité.

Ce disant, nous critiquons une politique, née des exigences de la guerre et qui fut une nécessité, mais à laquelle — le ministre des Approvisionnements, M. Kronacker, lui-même reconnu — il faut maintenant renoncer. Le chef de cabinet de M. Kronacker a cru comprendre que nous voulions endosser à son « patron » et à ses collaborateurs des responsabilités ne leur incombant pas et nous recevons de lui une longue lettre, courtoise d'ailleurs, pour redresser des erreurs que nous aurions commises dans notre numéro du 7 septembre dernier.

Nous n'avons jamais douté de la correction et de la compétence d'hommes comme M. Kronacker lui-même ou d'adjoints tels que M. Osterleht, l'ex-président de la Chambre de Commerce d'Anvers. Et nous croyons à l'intégrité comme au parfait dévouement des fonctionnaires — surchargés de travail — que les circonstances ont improvisés employés du commerce international. Enfin nous nous faisons volontiers dire que les 286 membres des missions d'achat ont été choisis avec discernement, que leur nombre est peu élevé par rapport — ô dirigisme! — à celui des missions étrangères, et que, « payés selon les barèmes bien connus de l'Etat », ils ne coûtent pas fort cher au Trésor.

Mais nous n'en maintenons pas moins notre point de vue; l'initiative privée doit retrouver ses droits, pour le plus grand bien du pays et de chacun.

Tout le matériel et les ustensiles

POUR LA GRANDE CUISINE

Élimage — Réparations — Transformation
Exécution rapide et garantie

Etablissements A. Ronval

13, rue Van Artevelde, Bruxelles — Téléphone : 113040

Attributions et responsabilités s'enchevêtrent

Notre correspondant — que nous remercions d'avoir fourni certaines précisions, bien que nous ne jugions pas qu'il y ait matière à un débat — s'étonne de notre allusion à un « trou » de sept milliards, qui lui paraît incompréhensible. Pourtant, si peu que le Gouvernement en ait dit, toute a presse a signalé comme nous, lors de la dénonciation du « Lend Lease », la très désagréable surprise, d'un paiement de cette importance restant à comptabiliser au titre des importations de la période militaire, alors qu'il n'avait jamais été fait mention de pareille dette.

Quant aux achats, inconsidérés dont tout le monde parle, l'exemple des œufs en poudre et celui des conitures se valent « absurdes et faux ». Nous le voulons bien. Mais nous aurions aimé lire qu'il n'y a pas été acheté pour un milliard des dits œufs en poudre et qu'aucune perte n'est à craindre sur cette marchandise. Que la grande banque,

Tout le monde BRICOLE...

« Radio - Entretien »

DEPANNE... depuis 1929

Tél.: 26.18.83 317, CHAUSSEE DE GAND

au surplus, a accepté — conformément à la règle — de fournir à l'Etat sa garantie pour l'absorption et le paiement dans un délai déterminé.

On nous dit seulement que ce n'est pas le Département de M. Kronacker qui fixe les programmes, mais les ministères intéressés. En ! nous le savions bien et c'est même là une des beautés du dirigisme, qui emmêle inextricablement la Mission Kronacker, le ministère des Affaires Économiques, celui des Finances et une foule de sous-départements, comme la Commission des Prix et Salaires, l'Octroi, l'Interportuaire, etc. A tel point qu'on se heurte à des complications inimaginables pour les choses les plus simples et que souvent, les fonctionnaires eux-mêmes ne s'y retrouvent plus.

BEAUTAPIS

SPECIALISTE
183-185, Boulevard Anspach - Tél. 11.07.94

N'en jetez plus !

Les conitures — 12.500 tonnes — ont été achetées à cause de leur teneur en sucre, alors que la production sucrière de la prochaine récolte s'annonce « comme catastrophique ». Soit Nous espérons que ces conitures viendront effectivement à point et seront au goût de nos populations. Mais qu'en pensent donc les professionnels belges?

Et ainsi de suite. Nous n'avons pas eu de porc du Danemark parce que le « Combined Food Board » n'a pas voulu; mais antérieurement, des possibilités s'étaient présentées du côté de l'Argentine, et alors, c'est le gouvernement qui ne voulait pas (il n'en tire aucune gloire, aujourd'hui!). Le blé que nous importons — une coquille nous fit parler de « Minnesota » au lieu de « Manitoba » — est parfait; mais on pourrait en dire long sur les doléances de nos meuniers et de nos moutiers, avec lesquels il ne fut pas simple (pour diverses raisons autres que la qualité) de se mettre d'accord. Que penser aussi des matières textiles importées en masse et dont de grandes quantités doivent chercher preneur à l'étranger, parce que ne venant pas à notre industrie? Quelle fantaisie fit repousser, au lendemain de la libération, un programme présenté par les grands magasins et qu'aujourd'hui on leur demande de réaliser?

Nous n'en finirions pas de poursuivre cette énumération, d'après les lamentations qui nous viennent de toutes parts. Elles ne visent pas forcément la Mission Kronacker, mais à coup sûr l'économie dirigée dont M. Pierard disait à la Chambre, il n'y a pas si longtemps, qu'elle comporte trop d'organismes superposés, trop de paperasserie, trop de formalités pour les passeports, trop de tendance à la dictature du rond-de-cuir.

PIGALL'S CABARET

18, RUE DU FINISTÈRE, 18

Son intimité — Son orchestre — Sa piste lumineuse
L'Etat omniscient et ubiquiste ?

Le député de Frameries a très bien résumé les causes du mal — d'un mal qui, de surcroît, coûte cher. Car il est bien évident que tous ces organismes, toute cette paperasserie, se paient et que si une taxe, s'élevant jusqu'à deux pour cent du montant des importations se justifie par

LITS BÉBES, BERCEAUX, VOITURES, CHAÎSES PARCS.
LES GRANDS MAGASINS VAN MUYDE
19, RUE VEVEWEYDE, BRUXELLES

Tabs TAMPON PERIODIQUE

d'vères charges courantes (et non par les frais généraux ordinaires, qui incombent intégralement — hélas! — à l'Etat), il faut revenir à l'affirmation des professionnels que, surtout pour des affaires très importantes, ils n'atteindraient pas, de loin, ce pourcentage.

Comment pourrait-on croire, d'ailleurs, que l'Etat est à même, fût-ce avec les meilleures volontés à son service, de se substituer dans tous les domaines à la compétence, faite de longues années de pratique, des spécialistes de toutes les multiples branches du commerce international? Comment — nous l'avons déjà dit et nous le répétons — s'opposerait-il efficacement aux exigences des vendeurs, comprimerait-il les débours, choisirait-il les qualités, reauthentifierait-il les marchandises non conformes, permettrait-il le jeu de la libre concurrence?

Les grands événements

Il y a quelques semaines il y eut la visite officielle de Eisenhower, puis celle de Monty. Il y a quelques jours Charles de Gaulle vint visiter Bruxelles et demain, 20 octobre, il y aura la Grande Kermesse au Gibier au Prince Baudouin, à Rhode et-Genève.

Le seul bon « dirigisme »

Au reste, le commerce libre a des stimulants et des... calmants que l'Etat ignore. Il travaille dans un but lucratif direct et il sait que s'il doit, par exemple, revendre péniblement à cent sous le kilo du poisson salé qui lui a coûté quarante francs, la faculté ne lui sera pas donnée de puiser dans un fonds d'égalisation, aux frais de la collectivité. Il sait aussi que s'il s'engage à payer des bols du Nord au comptant, contre documents, l'usage et la correction veulent que son chèque de banque sur la Scandinavie soit prêt à l'arrivée des connaissements. Et tutti quanti. Sinon, c'est la déconsidération rapide, le retrait de toute confiance des fournisseurs et... la faillite.

Le meilleur « dirigisme » est celui imposé par les règles commerciales qui ont fait leurs preuves, par la nécessité de réaliser des bénéfices tout en pratiquant des prix plus bas que ceux du volstn, par le souci de la réputation à sauvegarder en ne traitant que de la bonne marchandise. Il faut y revenir sans tarder.

Rendez-vous à la Grand-Place

pour acheter les nouveaux modèles de Radio qui viennent d'arriver 14 Grand-Place, avec des conditions de crédit et de garantie comme avant-guerre. Il existe aussi de très bonnes occasions garanties 1 an. Postes à partir de 2.000 francs et de 200 fr par mois.

Les réceptions se suivent, mais...

Les réceptions se suivent, mais ne se ressemblent pas!... Même celles qui ont lieu dans le même local, à une heure d'intervalle et qui ont comme héros le même invité.

A l'occasion de la tournée de conférences qu'il donne en Belgique, Jean Bruhier, plus connu sous le nom de Vercors, l'admirable auteur du « Silence de la Mer » et le promoteur des clandestines « Editions de Minuit », était mardi dernier l'hôte de la Maison de la Presse, où il recevait, à 5 heures — sous les auspices de

OBESTINASE

Toutes pharmacies : 33 fr. 50

l'Alliance Française — les Journalistes belges, et à 6 heures était l'invité du Pen-Club.

La première de ces réunions fut pénible, laborieuse, parsemée de silences glaciaux et gênants. Le contact ne voulait pas s'établir, malgré les sourires bienveillants de Vercors et les efforts louables qu'il faisait pour répondre longuement et aimablement aux questions embarrassées et hésitantes qui lui étaient posées. Il est vrai qu'il y avait très peu de monde dans ce grand salon de la Maison de la Presse et que les Journalistes belges sont terriblement timides.

Mais lorsque la grande foule du Pen-Club arriva, la situation changea du tout au tout. D'abord, il y eut Louis Piérard qui fit, avec le talent qu'on lui connaît, le petit discours d'usage; souhait de bienvenue, présentation du héros de la fête, évocation du passé... Puis, il y eut le laïus de Toussaint van Boelaer, président du Pen-Club flamand... Et ce fut à Vercors, cette fois, d'être intimidé; juste retour des choses d'ici-bas! Sa réponse aux deux orateurs précédents, courte mais sincère et émue, n'en fut pas moins vivement applaudie par les nombreux écrivains belges présents, qui discutèrent vivement entre eux dans la suite, par petits groupes distincts.

Le lendemain Vercors donnait aux Beaux-Arts une émouvante conférence qui fut unanimement appréciée.

à L'ESCURIAL

21, rue du Pont de la Corpe
Bruxelles (Bourse) T. 12.42.12

Jenny de Clève vous y attend
avec son dynamisme dans un
cadre intime.

APERITIF - THE - SOIREE

Une exposition James Ensor

Voulant honorer le doyen de nos peintres, James Ensor notre vieil ami le baron qui entre dans sa 85e année, MM. Gaston Hiard et Georges Willens, directeur de la Galerie Giroux, et le baron Jacques Vanden Branden de Reeth ont organisé dans l'agréable salle du boulevard du Régent, une exposition de quelques-unes de ses œuvres.

Assurément, certaines toiles fameuses, comme la « Mangeuse d'huîtres », l'Après-midi à Ostende, les « Choux », la « Raie », manquent; elles sont dans des musées, et les toiles de la Galerie Giroux proviennent toutes de collections particulières. Mais cette exposition n'en représente pas moins tous les aspects de l'œuvre du maître. On y voit quelques-uns de ces étonnants tableaux d'atmosphère qui, tous, datent de 1882, ces paysages ostendais, délicieux de couleur et d'une note si spécifiquement ensorienne, de prodigieuses natures mortes, aussi précises que savoureuses, d'étonnantes fantaisies comme les « esquillettes se chauffant », sans compter quelques-unes de ces énormes fumisteries où notre cher baron semble avoir voulu se payer la tête de ses contemporains et même de la postérité.

On a voulu chercher des filiations à l'œuvre étrange et savoureuse de Ensor; l'exposition de la Galerie Giroux montre qu'elle ne doit rien ou presque rien aux impressionnistes français dont il fut le contemporain. S'il fallait lui chercher des ancêtres, ce serait plutôt Turner et Hogerth. N'oublions pas que James Ensor est d'origine anglaise.

M. Buisseret, ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, qui inaugurerait l'exposition, a annoncé, dans une brève et charmante allocution, que l'exposition allait être transportée à Londres.

Voitures de Grandes remisées pour MARIAGE et pour toutes cérémonies « Enterrements ». Transports du Centre, 40, rue du Boulet, Bruxelles. Tél. 11.07.31.

Ah! vous avez chanté...

Il y a quelques semaines toute une série d'officiers supérieurs récemment rentrés de captivité se voyaient désignés à la tête d'importants services de notre nouvelle armée. Promotion battue... mais éphémère pour quelques-uns d'entre eux. Sans tambour ni trompette, leur



LE STAR-BOURSE

COMPLETEMENT TRANSFORME
PAR LES ENSEMBLIERS
RETTIG, A-ROUVERT

Son restaurant de 1^{er} ordre
Sa taverne

6, RUE DE LA BOURSE

NOUVELLE DIRECTION

depuis 11.31.91

Chemiserie Louis De Smet Sp. chemises s. mes. 37, RUE AU BEURRE

Commandement à peine donné leur a été repris. Qu'est-ce qui aurait bien pu motiver cette disgrâce subite? La raison en est assez paisante.

Il faut savoir qu'au début, de la captivité, les Allemands se mirent en tête d'enseigner l'allemand à leurs prisonniers officiers. Cours pour débutants, selon une méthode amusante qui avait fait ses preuves, paraît-il, dans les colonies gardiennes du Grand Reich. Cours facultatifs mais auxquels se rendent tout de même une bonne soixantaine de détenus parmi lesquels des généraux, des colonels, des majors, etc... Sous la férule d'un « gefreier » (caporal) ces élèves, quinquagénaires pour la plupart, chantaient d'une voix hésitante :

« Peter, die post ist da
Was hat er mitgebracht?
Aber kein geld » (bis).
« bien, sur un mode plus rapide :
« Wir fahren mit der Kuch
Wir fahren mit der Eisenbahn,
Ri, ra, rüch... »

C'était d'un grotesque complet. Sans doute l'on ne pouvait reprocher à ces officiers de vouloir apprendre l'allemand. Mais bon nombre de prisonniers estimèrent que la manière était vraiment trop humiliante, pour ne pas dire déshonorante. Aussi a-t-il suffi à l'un d'eux de recenser les élèves et d'en fournir, au retour, la liste au finistère...

« Ah! vous avez chanté... eh bien, dansez maintenant! »

Délivrance

Envoyez votre poste des parasites en le faisant vérifier chez ON et LUMIERE, 233, Bd Em Bockstaël, Bruxelles II, ou y trouveriez en outre, Tout ce qui concerne le Son et Lumière, Tél. 26.69.64.

La revue Coloniale Belge

A l'initiative des plus éminentes personnalités du monde colonial belge, une revue vient d'être fondée, destinée à l'information générale du monde colonial belge et étranger. Elle portera le titre de « Revue Coloniale Belge ». Son premier numéro sortira de presse très prochainement, M. Van Der Linden, membre du conseil colonial, en assume la direction, tandis que M. Jules Cornet, l'auteur de « Kanaga » en est le rédacteur en chef.

Cette revue, à laquelle ses auteurs se garderont, à juste titre, de donner le caractère d'un organe de vulgarisation élémentaire, vient bien à son heure, alors que progressivement se renouent les liens nécessaires entre coloniaux d'Afrique et coloniaux de Belgique. Toute notre amicale sympathie à notre nouvelle consœur!

LE CASTEL TUDOR A CAMPENHOUT

EST OUVERT TOUTE L'ANNEE
FRAMS D'HAECHT) Tél.: CAMPENHOUT 113

Chez les Catalans de Bruxelles

Les Catalans exilés à Bruxelles ont fêté, l'autre jour, leur retour chez nous, après six ans de Mexique où l'accompagnement sa femme, de notre compatriote Emile Nouet, l'auteur d'un livre remarquable sur Paul Valéry, de M. Josep Carner, grand poète dans sa langue et ancien conseiller de la Généralité de Catalogne.

Dans son discours, le président des Catalans de Bruxelles est exprimé dans les termes que voici:

« Monsieur Carner, en tant que diplomate espagnol, a accompli de nombreuses et importantes missions en Espagne à l'étranger. Lors de la guerre civile espagnole, il fut envoyé à Bruxelles par le gouvernement républicain et son intelligence, ainsi que le tact avec lequel il s'acquitta de sa délicate mission, lui ont valu la sympathie et l'estime de tous ceux qui le connurent.

« Mais c'est surtout en sa qualité de poète catalan que sa personnalité est marquante.

« Dans l'histoire de « La Littérature espagnole », de

DETECTIVE THYLYS

10e année - Enquêtes, Filatures, Constats - discription d'honneur
TOUTES ENQUETES ANGLETERRE, CONGO BELGE, ALGER
115, RUE HOTEL DES MONNAIES 115 - TEL. 37.33.00

Jean Camp, on lit: « La poésie catalane, à son tour, reflète toutes les nouveautés spirituelles de l'époque: néo-classicisme cardoucien, féliquescences d'annunziennes, symbolisme français après le choc du Parnasse. Tout cela se trouve dans les chants savamment modulés de Josep Carner, qui recueille toutes les voix du monde et les catalanise. »

POLOFF vous attend à la **JEEP'S TAVERN**

LE RENDEZ-VOUS DES ARTISTES DE LA DANSE
42, RUE DU GRAND HOSPICE, 42 Tél.: 17.58.64

Les amitiés belgo-soviétiques

Nous avons les Amitiés françaises, les Amitiés britanniques. Nous avons les Amitiés italiennes fondées par Pierrès-Gevaert qui sont évidemment en sommeil, mais qui se réveilleront sans doute un de ces jours. Et voici les Amitiés belgo-soviétiques.

Que d'amitiés internationales! Et dire qu'il y a des gens qui parlent d'une guerre prochaine!

Les Amitiés belgo-soviétiques ont fait un début éclatant avec leur premier congrès présidé par Mme Isabelle Blume.

Il y a beaucoup de bons bourgeois dont le spectre du bolchevik au couteau entre les dents continue à hanter le sommeil.

De profonds politiques font remarquer non sans raison que les Soviets deviennent bien envahissants, que Staline chausse allègrement les bottes de Pierre-le-Grand ou les souliers de satin de Catherine II à moins qu'il ne mette ses pas dans les pas du Tsar Alexandre Ier qui commença son règne en souverain libéral et, spécifiquement européen pour le terminer en despote; que son impérialisme est infiniment plus redoutable parce qu'il s'appuie partout sur une internationale assez naïve et des partis qui acceptent dévotieusement tous ses mots d'ordre.

Comment croire à ces sombres discours, quand on voit le séduisant M. Sergiew, ambassadeur des Soviets, prodiguer son charme slave au cours d'une réception mondaine, auprès de la Reine Elisabeth, de M. Spaak, de M. Voss et de toute l'élite bruxelloise. A Bruxelles, la Russie soviétique est certes un pays charmant. A Moscou aussi, nous n'en doutons pas. Seulement, personne ne peut y aller si ce n'est en mission officielle, c'est-à-dire pour ne rien y voir.

Sourd ? L'Acousticon

35, boul. Bischoffshaim, Bruxelles, tél. 17.57.44, fait savoir qu'elle attend d'Amérique la nouvelle gamme d'appareils.

Sûreté d'Etat, Gestapo et « Maquis noir »

Nous nous sommes fait l'écho, dans notre dernier numéro, des protestations indignées d'un de nos lecteurs, flamand à cent pour cent, et qui s'éleva contre la confusion que certaine presse tend à faire entre les Flamands patriotes et la minorité qui donne aide et asile aux gens du « maquis noir ».

Voici ce qu'il nous écrit aujourd'hui sur ce même sujet: « Si les révélations de la presse à propos du « maquis noir » ont provoqué chez la masse une surprise désagré-

ELECTROSON
DEPANNERA - AMELIORERA - TRANSFORMERA
VOTRE POSTE RADIO
AUX MEILLEURES CONDITIONS

Trois adresses:
3, AVENUE MARNIX, (Pte de Namur), Tél. 11.34.90
73, RUE ANT D'ANSAERT, Téléphone: 11.38.55
92a, CHAUSSEE DE WATERLOO, Téléph.: 37.79.16

Assez cher pour
des cheveux

LE PERRUQUIER DIVA
102, RUE ROYALE 245

ble, il n'en a pas été de même pour la sûreté de l'Etat et la sûreté militaire, chargées, cette dernière surtout, de dépister les agissements des invidiques. Or, ces services sont au courant, depuis des semaines, de l'activité clandestine de ces derniers, qui préparent des vengeances sanglantes contre les membres actifs de la Résistance et rassemblent des armes en vue de coups de main à tenter contre les auditorats militaires, les prisons et les centres d'internement de suspects.

» Vous n'ignorez pas non plus que l'opposition poursuit son œuvre hautement constructive en demandant la dissolution de cette même sûreté militaire, le seul organisme qui soit au courant de ce qui se trame contre les patriotes et contre l'Etat belge. La liquidation pure et simple de ces services, sous prétexte qu'ils n'ont plus raison d'être parce que la guerre est finie, arrangerait bien des choses. Cela permettrait d'abord à des politiciens qui se préoccupent davantage de leur réélection que de la bonne marche des affaires publiques, d'entrer sans courir beaucoup de risques en relation avec les émissaires des « noirs » avant l'ouverture de la campagne électorale. D'autre part, le relâchement de la surveillance de ces derniers leur fournirait l'occasion de rendre efficaces les coups de main qu'ils préparent pour cet hiver.

» Ils feraient ainsi d'une pierre deux coups : repêcher les voix de ceux qui ont voté pour les V. N. V. aux dernières élections en faisant des « noirs » qu'ils protègent leurs meilleurs agents électoraux, mettre le Gouvernement dans une position difficile en prouvant, par les coups de main et attentats qui ne manqueront pas de se produire cet hiver, si l'on n'y prend garde, que ce dernier est incapable de maintenir l'ordre !

» Le Gouvernement ouvre l'œil, sans doute, et le bon, et tout porte à croire qu'il ne détruira pas de sitôt le réseau de surveillance que la sûreté de l'Etat et la sûreté militaire tissent autour des invidiques et de ceux qui s'efforcent de s'en servir. Il ne reste dès lors plus qu'à faire naître autour de ceux qui assurent cette surveillance, des préjugés défavorables, et notamment celui d'avoir entretenu en 1939 et avant, des relations plus que cordiales avec la Gestapo. »

**SPÉCIALISTE DU BRIQUET
DE PARTICLE FUMEUR
ET DU CADEAU CHIC ****
Réparations

CLINIQUE DU BRIQUET
3 TREURENBERG 3

Suite au précédent

C'est très juste, M. Van Acker déclare à ses intimes qu'il tient les fils d'un véritable complot rexiste camouflé en royalisme. C'est bien possible; un gouvernement, même démocratique, a le droit de se défendre et il ne saurait être question en des temps aussi troubles de supprimer la Sûreté d'Etat. Mais il ne faudrait pas que la dite Sûreté sous prétexte qu'elle est indispensable devienne un Etat dans l'Etat. Nous avons traditionnellement l'horreur du régime policier — nous sortons d'en prendre. Or, on nous raconte d'étranges et fâcheuses histoires de tables d'écoute, de téléphones surveillés, de correspondances ouvertes. Nous espérons un démenti. Que M. Ganshoff-Van der Mersch ne laisse croire à personne que les lauriers d'un Fouche l'empêchent de dormir.

La bombe atomique

révolutionnaire à l'égal du choix incomparable de radio 1946 qu'ALLIAS, 15, rue Général Leman, (P. Jourdan) Bruxelles vous offre. Radios à partir de 150 fr. par mois sans acompte

OBESTINASE
Toutes pharmacies 33 fr. 50

La réorganisation de l'armée

Le Ministre de la Défense Nationale vient de prendre une série de mesures de nature à donner à notre nouvelle armée un dynamisme et une jeunesse qu'elle n'avait plus à la veille des sacrifices sévères qu'on lui a demandés.

Ces mesures, on les connaît : refonte de l'Ecole Royale Militaire, reconstitution de l'Etat-major général de l'armée, rajeunissement des cadres, à tous les grades, par des mises à la retraite massives et par des commissionnements.

BIJOUX DE BLATON
9, RUE DE LAEKEN (poids exact)
BRILLANTS-OR LES BIJOUX SONT PESÉS DEVANT
LE CLIENT

Commissionnements

A plusieurs reprises déjà, ceux de nos lecteurs qui s'intéressent peu ou prou aux choses militaires ont entendu parler d'officiers commissionnés à un grade supérieur.

Que faut-il entendre par là? Il y a deux espèces de commissionnement : le commissionnement à la belge et le commissionnement à l'anglaise.

Le premier, qui existait déjà avant 1940, consistait à charger officiellement un gradé, et plus spécialement un gradé appelé à recevoir une promotion, des fonctions du grade auquel il allait accéder, ainsi que de ses prérogatives. Mais il n'en portait pas les insignes et n'en touchait pas la solde, avantages que comporte le commissionnement à l'anglaise.

La graisse superflue

doit s'éliminer progressivement. Prenez chaque jour : Obestinas, les sécrétions glandulaires se régulariseront. Obestinas, Toutes pharmacies fr. 33.50

Deux poids et deux mesures

Il y avait, dans l'armée de 1940, un certain nombre d'officiers commissionnés, à la belge évidemment. D'anciens auraient fait partie de la promotion de juin, ou de celle de septembre et de décembre. Mais tous auraient reçu une étoile en plus avant la fin de l'année, avec tous les bénéfices attachés à cette promotion.

Vint le 10 mai, la capitulation, la captivité, — plus de cinq ans — et, enfin la libération.

Généreusement, le ministre accorda trois mois de congé à ceux qui avaient pu supporter jusqu'à la fin les rigueurs de la vie de camp, se tirant d'affaire, entre-temps, avec des officiers pensionnés, des inaptes à la vie de camp, des officiers de réserve rappelés sous les drapeaux et même des officiers issus de la Résistance.

Pour la plupart, le congé de convalescence expirait le 1er octobre dernier. Le ministre en profita pour mettre à la pension quantité d'officiers de l'active atteints par la limite d'âge.

Reprise économique

On demande immédiatement tourneurs, fraiseurs, mortaiseurs, ajusteurs, rectifieurs, ouvriers qualifiés et demi-ouvriers pouvant faire équipe, de 6 h. à 2 h. et de 2 h. à 10 h. Bons salaires. Se présenter à la S. A. Engrenages L. Thiebaut, fabrique d'engrenages pour automobiles depuis 25 ans 108-111, Avenue Clémenceau, Bruxelles-Midi.

Injustices

Or, cette mesure consacre dans beaucoup de cas, de flagrantes injustices.

Il y a en effet des limites d'âge pour l'avancement dans l'armée, comme d'ailleurs dans la magistrature. Passé un certain âge, il n'y a plus moyen d'accéder au grade supérieur. Le tout est donc d'être nommé major, colonel ou général avant un certain âge. Cela donne quelques années de répit et l'occasion d'accéder au grade suivant. Or, beau-

E. GALLIA * BODEGA-BAR SELEC*
4, RUE LEOPOLD, CHARLEROI

oup d'officiers, du seul fait de leur captivité ne se sont us trouvés dans les conditions requises et ont perdu ainsi, malgré leur captivité, les avantages honorifiques et pécuniaires auxquels ils pouvaient légitimement prétendre. On conviendra qu'en matière de « fair play », il y a leur!

PROSCOL CHEMISIER
179, r. de Brabant (Pl. Liedts)

Une question et un vœu

Tout cela, nous dira-t-on, a été fait dans le bien supérieur de l'armée. Parfait.

Mais puisqu'il est question du bien supérieur de l'armée, us sera-t-il permis de poser une question et de faire un vœu?

La question, la voici :

Croit-on en haut lieu, que le recrutement régional et la paration de l'armée en grandes unités flamandes et françaises soient de nature à favoriser cette homogénéité dont l'armée a besoin?

Dr. M. Mundeleer a juré ses grands dieux, il n'y a guerre, il ne serait pas touché au régime linguistique tel qu'il était légalement en 1929.

Dr. qu'entend-il par là? Que l'application de la législation tendant à former une armée flamande et une armée lonnaise sera poussée plus avant; encore qu'elle ne fut pas la pratique pendant la mobilisation et pendant la campagne? Ou plus simplement que chaque soldat serait truit en sa langue, sans plus?

Et voici le vœu :

On reconstruit l'E. M. G. A. et on annonce, pour 1946, la rouverture de l'Ecole Royale Militaire.

Dans l'un et l'autre de ces organismes, la guillemote de limite d'âge doit avoir fait pas mal de victimes. Par qui et comment va-t-on pourvoir à leur remplacement?

ous n'imaginons pas que l'état-major général de l'armée, par exemple, puisse être scindé en deux, et nous estimons tement souhaitable qu'il régné la plus grande unité, quant au recrutement du personnel qui formera les futurs is de notre armée de demain il pose nombre de problèmes plus complexes encore.

Il y faudra sans doute des professeurs de flamand et des professeurs de français, des officiers et civils qui parleront, les uns en français et les autres en flamand. us que, de grâce, on veuille surtout aux qualités militaires civiques des futurs candidats, et qu'on se garde des ages pour ne s'arrêter qu'à la capacité!

Et là, pour M. Mundeleer et ses bureaux, une occasion de faire du beau travail!

Paradis des fumeurs

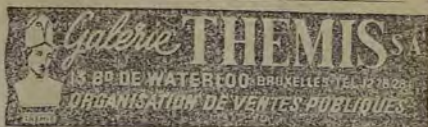
ne sélection unique de pipes, briquets, fume-cigarettes. us et tous articles pour fumeurs s'offre à votre K à la maison « Bridge », 38 B.d. Ad. Max qui fait l toutes les réparations.

Congrès National Wallon

tiendra donc ses assises à Liège, demain samedi et nche. A cette occasion le Comité organisateur a dû se ner un mal du diable. Il ne savait où loger les nomx congressistes dans la ville « robotée » outre mesure a crise de logement se fait sentir dans toute la rir. Alors, on a fait comme aux beaux jours de l'expo n a lancé un appel aux particuliers de bonne volonté ont la chance d'avoir une chambre d'amis disponible. oueront à l'bergiste pour une ou deux nuits. Cette éture a l'avantage de l'indébit et résoud pratiquement l inopportune difficulté.

Jerry Braibant

commande pour tous vos transports de 600 kos à mes.
rue de Joncker, Porte Louise. T 11.61.88.



De quoi demain ?...

Les Wallons se défendent d'être nationalistes. Nous les croyons volontiers; ils ont pour cela trop de bon sens et de générosité. Mais ils sont terriblement individualistes et reconnaissent eux-mêmes ce petit travers avec bonne humeur.

Drôles de corps, ces Wallons! Pas mystiques pour un sou. Les slogans n'ont aucune prise sur eux et ce n'est pas avec des « Wallonie, réveille-toi » ou « La Wallonie au Christ » qu'on les fera se dresser comme un seul homme. Mais qu'on leur marche sur les pieds ou qu'on en veuille à leurs libertés et les voilà prêts à en découdre. Ils l'ont bien fait voir aux Fridolins.

Les voilà à la croisée des chemins. Vont-ils pouvoir se mettre d'accord et formuler nettement leurs griefs? Reuniront-ils l'unanimité autour d'un programme « dynamique » qui doit leur procurer enfin le statut souhaité dans une Belgique unie?

Nous en formons le vœu d'autant plus chaleureusement que c'est à n'en pas douter un tournant de notre histoire qui se dessine là-bas.

LE MISSOURI

TOUS LES SOIRS, ALBERTUS
dans son répertoire
22, RUE DES DOMINICAINS

Excentricités américaines

Lundi 9 octobre, le Pont d'Avroy à Liège, a été le théâtre d'un événement sportif vraiment inédit. Vers 10 h. du soir, six soldats américains, qui avaient bu de notre « péket » national un rien de plus qu'il n'aurait fallu, débambulaient bruyamment au « Carré ». Tout à coup, arrivés au milieu du pont, ils se lancèrent tous les six dans une série de sauts périlleux qui eurent tôt fait de révolutionner les paisibles clients des cafés avoisinants. Non contents de cet exploit, avec force cris et gesticulations, ils échafaudèrent alors au milieu de la chaussée, une pyramide humaine qui attira autour d'eux une foule de Liégeois riant de bon cœur. A ce moment, survint une auto qui dut stopper devant cet obstacle imprévu. Dégringolant, nos six « sammies » entourèrent la voiture et, poussant de sonore beuglements, l'escaladèrent et reconstruisirent sur son toit la pyramide un instant abattue. Le conducteur terrorisé n'osa plus faire un mouvement tandis que le public enthousiasmé applaudissait à tout rompre. Leur exhibition terminée, les acrobates clôturèrent la séance par une quète d'un genre tout nouveau; ils se divisèrent en groupes de deux et pendant que l'un accapait les maris en leur témoignant une amitié démonstrative accompagnée de clinis d'yeux complices, aux autres spectateurs, son compagnon plaquait sur les joues des épouses deux baisers retentissants. Il n'y avait vraiment pas moyen de se fâcher.

GLACES ET VERRES
ETABLISSEMENTS AUG. NYSSENS ET Cie
321, RUE DES PALAIS, BRUXELLES

R. N. B.

La station liégeoise de la R. N. B. dépend naturellement de Bruxelles. C'est donc Bruxelles qui porte la responsabilité des programmes. « Ils sont proprement stupides, dit-on à Liège, et d'une vulgarité, d'une platitude rarement égales. Musique médiocre, indigestion de cabaret wallon d'un goût douteux, retransmission d'actualité, cinématographiques (sic) et des attractions d'un music-hall, voilà ce qui constitue le plus clair d'émissions pauvres à pleurer. On veut donc achever de nous abrutir... »

Pour la toute belle voiture **ETAB. ROLLAND** 34, rue Berckmans

PLOMBERIE VERHOOGEN INSTALLATIONS SANITAIRES PARFAITES
En ville, en province, ou littoral, aux Ardennes
A. DEMEESTER, Succ., 13 place du Samedi. Tél. 18.12.37

La Légia

Elle tirait s.v.p. à 110.000 exemplaires. On fait aujourd'hui le procès de ses tristes collaborateurs. Ils sont là deux ou trois douzaines plus veules les uns que les autres, basement venus à la trahison pour une question de gros sous.

Hubermont, l'ancien « idéaliste », fait figure de génie dans ce ramassis de minus habens aussi dépourvus de talent que de scrupules. Dire que c'est avec cela que l'ordre nouveau se proposait d'imposer sa kultur.

Que va-t-on leur offrir ? La corde ? Ça ne vaut pas un coup de fusil.

Amusez-vous !

Pour l'organisation de vos fêtes, soirées dansantes, garden-parties, louez micros, amplificateurs, pick-up, disques, projecteurs à Radio-Violette. 34 r. de la Violette. Tél. 11.39.90

Anvers-Français

Anvers aura un « Jour de la Circulation », afin d'éduquer les foules et diminuer le nombre d'accidents mortels ou simplement graves qui se sont lamentablement multipliés dans les derniers jours. La Ville va publier des tracts, des annonces, afficher des avertissements, faire lancer par avions des circulaires, etc., et le communiqué du chef de la police insiste sur le caractère bilingue de toute cette publicité. Bilingue ? A Anvers ? Et Grammens ?... Oui mais, entendons-nous, bilingue : en flamand et en anglais.

Ainsi donc, les quelque 40.000 habitants d'Anvers qui ne connaissent pas le flamand n'ont aucun intérêt, voire nul besoin de recevoir les renseignements du « Jour de la Circulation » ; on peut les écraser : « Wat Waalsch is, valsch is... sia dood ! ». Et ainsi la lutte contre la langue française, contre les Belges d'expression wallonne se poursuit à Anvers. L'œuvre des petits maîtres flamingants et activistes, lamentablement localistes de Declercq, de Borginon, de Borms, etc., continue sans trêve ni repos.

Nous sera-t-il permis de rappeler au Chef de la Police d'Anvers qu'en 1912-1913, il fit, avec feu Louis Franck et M. Segers, un voyage en Suisse dont le but était d'étudier l'application du trilinguisme dans ce pays, si respectueux de la liberté des langues et... que l'on attend encore toujours, son rapport.

Un coup de massue

vous sera porté à la réception de vos feuilles d'impôts. Parez-y en mettant votre comptabilité bien au point. Confiez-la à un organisme spécialisé « La Générale Fiduciaire » 155 Boule. Ad. Max. Brux. Tél. 17.04.52 Rens. gratuits

Anvers-Flamand

Quand nous disions l'autre jour qu'Anvers était beaucoup moins flamande qu'on ne se plaît à le dire et que nous protestions contre la suppression du Théâtre Royal en tant que scène dramatique d'expression française au bénéfice d'un art prétendument flamand, consistant surtout en tra-

DUK DE BUCKINGHAM

6, RUE DE LA FIANCÉE
(Place de Brouckère)

G. LABHAYE et ses virtuoses

ATTRACTIONS

OLD TOM BOURSE

RUE AUGUSTE ORTS - TELEPHONE : 12.33.84

Propriétaire : M. Jean Bulteel
Le rendez-vous des sportsmen

ductions du français, de l'anglais et de l'allemand, d'aucuns ont prétendu riva de cette énormité.

Et voici que sans aucune réclame, sans bruit, sans officialité, sans subside aucun, l'art français va trouver à Anvers une magnifique célébration : il vient, en effet, de se constituer un « Groupement des Amis du Théâtre d'Expression Française » qui réunit l'élite de la bourgeoisie — haute et moyenne — d'Anvers. Déjà on annonce ferme, pour avant la fin de l'année, six représentations qui se donneront — oh ! dérision — partie à l'Opéra Flamand, partie au Nederlandsche Schouwburg. On débutera par « Les Mal Aimés », de François Mauriac, par la compagnie de la Comédie Française, avec sa distribution originale, et l'on poursuivra avec la même phalange d'élite.

Il n'y a évidemment plus eu, quelques heures après l'ouverture des inscriptions, une seule place à obtenir, encore que le prix des abonnements ait été fixé de 120 à 900 fr.

Pendant cela, le Cercle Artistique continuera, lui aussi, triomphalement son cycle de représentations par les troupes de Bruxelles et de France. Et ainsi le vrai Anvers — flamand, certes, mais aimant le français, répond aux exclusivismes et aux slogans électoraux à l'usage des masses qui, en fait, se soucient de l'art dramatique autant qu'un poisson d'une pomme.

HYPOTHEQUES

sur IMMEUBLES, TERRAINS achetés pendant guerre.
MOLLEZ, 259, AV. COURONNE. — Téléphone : 43.33.75

Hiver comme été

le « PAVILLON DE L'HORLOGE » vous offrira des consommations de choix. Son bar, hôtel-restaurant, thé. Un endroit sélect unique. Grand parking pour voitures. 1450, chaussée de Waterloo. T. 44. 29. 18.
OUVERT TOUTE L'ANNÉE. — CHAUFFAGE CENTRAL

Folie furieuse ?

L'administration communale d'Anvers, qui avait déjà son acte à la bataille des soutiers ; cent cinquante malades, trent-sept blessés sérieux, cent vingt-cinq écorchés, six agents de police hors de combat, a cru ne pas devoir se reposer sur d'aussi passagers lauriers. On est sportif ou on ne l'est pas, que diable ! Aussi, les préposés de Kamie n'ont-ils pas hésité à créer un « Grand Prix des Bas et de Semelles », qui se dispute en série, une par section de la ville. Le « catch-as-can » de la 1re section, autour de la salle des Fêtes de la place de Melr, où l'on a distribué des « bas de bas », fut une merveille, encore que pas tous les combattants eussent que peu perdu de leur forme en faisant queue depuis quatre heures du matin jusqu'à neuf heures. Les autres sections appelées après, chacune à son tour, firent de leur mieux pour atteindre la même perfection bataillarde, mais comme on ne pouvait tout de même pas démentement continuer à montrer en plein centre urbain l'humanité sous un de ses aspects les moins avantageux, on décida à l'Hôtel de Ville de changer de local et de transférer l'arène à la Cité, dans la vieille Ville.



XYL AMERICAN OPTICAL

ARTICLES D'OPTIQUE EN TOUS GENRES

5, chaussée de Louvain (Place Modou) — Tel.: 17.03.

Un trait de génie

Et ici se place un trait de génie des remarquables cerveaux qui dirigent notre Métropole : organiser un country populaire monstre, en comparaison duquel celui du « Soir » ne devait être qu'un molécule, un atome...

Et c'est ainsi qu'on laissa la foule s'accumuler depuis nuit précédente jusque vers 10 heures du matin aux abords de la Salle des Fêtes et puis, d'un coup, on annonça

APPAREILS PHOTOS ET MICROSCOPES sont achetés et vendus
 SPRUYT - 33, RUE GRETRY, 33 (FACE GRAND BAZAR)

milliers de concurrents que le combat aurait lieu à la Cité. A ce signal, une horde indescriptible s'ébranla dans le plus splendide des désordres et dans une clameur impressionnante, et lança ses noirs bataillons en charge impétueuse par la Place de Meir vers la rue Ardaen.

Les Anversois qui, cependant, avaient vu la nuée des fugitifs en 1940, en sont restés sidérés. On ne connaît que plus tard — peut-être — le nombre de plétiés, de bousculés, de renversés, de contusionnés.

Ce fut, certes, pénible, mais, après tout, très beau dans son genre et probablement unique dans les annales sportives d'une administration communale dont, cependant, les succès en la matière sont innombrables.

Ajoutons que la presque totalité de ces centaines, de ces milliers de coureurs ont travaillé pour la gloire, car en arrivant au but, il ne restait presque plus de bons de bas parce que, disent les mauvaises langues, on avait à temps averti les amis politiques et autres du changement de local, de sorte que ceux-ci étaient déjà tous servis, sans cohue, sans poussée et même sans aucune perte de temps.

Et Madame acheta une boîte de Lys Rouge pour parer gentiment aux ennuis mensuels.

L'A.B.C. ouvert aux civils !

C'est avec plaisir que l'on annonce que le sympathique Music-Hall des Sammies autorise à partir de ce jour l'entrée du public bruxellois. Tous les soirs à 20 h. Dimanche, matinée à 14 h. 30.

Un peintre vient de mourir

Il était très discuté, le peintre Alfred Ost, qui vient de nous quitter, après avoir subi une grave intervention chirurgicale. D'aucuns le tenaient pour un maître authentique, d'autres « l'encassaient » difficilement. Il avait eu deux manières, la première bien sage et conforme à la seconde toute marquée par une décomposition de la vision et du trait qui faisait ressembler ses tableaux et ses dessins à des projets pour tapisseries.

Alfred Ost avait lui-même une âme d'apôtre. Vrai pélerin de l'absolu, il n'admettait dans la vie que l'essentiel qui était la Beauté et le culte de la Beauté. Il eût cru souffler ses œuvres en les vendant, se réservant d'en léguer l'ensemble un jour à la communauté. Ce jour est venu, plus tôt, hélas ! qu'il ne le prévoyait.

TAVERNE IRIS UNE ATMOSPHERE AGREABLE
 37, RUE DU PEPIN, 37
 (à côté de la Salle de Vente Nova) Tél.: 12.94.59.

Pour vos réparations automobiles

adressez-vous 23, chaussée d'Etterbeek. Service rapide, tel. 33.01.14.

Cloches

De Hambourg où elles avaient été groupées pour leur dernier voyage et où le colonel De Beer en avait pris réception et les avait inventoriées et identifiées, un bateau, le « Lys », nous les a ramenées l'autre jour, à Anvers.

Le ministre Bulseret, qui sait être poète à ses heures, leur a fait un accueil vraiment lyrique.

Il y en avait près de huit cents; elles vont reprendre leur place dans les tours de nos églises et rendre à des centaines de bourgs et de bourgades du pays un peu de l'âme qu'ils avaient perdue lors de leur départ.

Elles aussi, a dit le ministre, furent des déportées. Aujourd'hui, nous pouvons les tenir pur des regards, car personne n'ignore évidemment à quel usage guerrier l'ennemi les destinait.

Les automobiles Lancia et Alfa Romeo

informent leur honorable clientèle que leurs ateliers peuvent à nouveau entreprendre les réparations des voitures et camions Lancia et toutes marques (Spécialités Diesel). 9, rue Emile Cléus. Tél.: 85.70.

PHILIPS LE CARROSSIER
 la peinture et répar. de la BELLE VOITURE
 123, RUE SANS-SOUCI, BRUXELLES - TELEPHONE: 48.38.07

Après les cloches, les grues

Et voici que nous parvient la nouvelle que les grues du port d'Anvers, ces engins magnifiques qui aidaient au chargement et au déchargement des navires et que des badauds restaient parfois des heures à regarder fonctionner, que nos grues, elles du moins que l'Allemand avait, en grand nombre, également... déportées, ont été retrouvées, sauf une, et qu'elles vont, à leur tour, rentrer bientôt au bercail, pour y reprendre un jour, proche, espérons-le, leur belle activité d'autan. Mais où reste la brebis égarée? (Sans jeu de mots, évidemment, car il s'agit de grues, et l'on pourrait céder à une tentation de plaisanterie, peut-être un peu trop facile...)

LA SAPINIÈRE COUVERT TOUTE L'ANNÉE
 CONFORT - CUISINE SOIGNEE
 - SART-LEZ-SPA - WEEK-END - PRIX SEPTEMBRE

Un récepteur de marque...

S.B.R., Bell, Siera, Telefunken, Voix de son Maître, Novera etc., etc, s'écoute, s'achète et se paye en 24 mois à Radio-Monde, 105, Bd Anspach, Bruxelles.

Le français à Gand

Nous avons signalé récemment les efforts tentés par l'« Association flamande pour la vulgarisation de la Langue française » à Gand. Ces efforts sont couronnés de succès. Les cours viennent de reprendre et l'Association a pu dresser un premier bulletin de victoire.

Il y a six cours élémentaires et moyens (la moyenne est de 58 élèves par cours) et un cours de perfectionnement qui compte 50 élèves, l'école du vêtement compte deux cours groupant 88 élèves, tandis que l'école de commerce compte 208 élèves repartis dans deux classes; soit 11 cours — et la nécessité de doubler les cours groupant plus de 70 élèves. Au total près de 700 élèves.

Il y a 11 professeurs sous la direction de l'inspecteur Van Herreweghe. Un de nos amis, qui a visité ces cours la semaine dernière, a été émerveillé tant par le zèle, la bonne volonté et l'application des élèves que par le dévouement des professeurs qui donnent ces cours avec une compétence, une ardeur et un soin auxquels nous tenons à rendre hommage.

Nous n'hésitons donc pas à engager nos lecteurs à s'intéresser à l'effort gantois. Les dépenses sont considérables, pour l'Association dont le budget est uniquement alimenté par des cotisations individuelles — et dont le compte chèque postal porte le numéro 5312.73...

Via Mundi

par L. Félix Boué, Avec la paix, un grand espoir est né au cœur des hommes. VIA MUNDI, la bible des temps nouveaux, fera réfléchir ceux qui veulent édifier un monde meilleur.

Bravo ! M. Anseele

Jusqu'aux prochaines élections, c'est le premier échoviv, M. Anseele, qui revêt l'écharpe majorale à Gand, quand le sympathique M. Van der Stegen, dont la santé réclame bien des ménagements, ne peut présider les réceptions et les réunions, ni s'acquitter des autres devoirs de sa charge. Jusqu'en 1940, M. Anseele était surtout l'héritier d'un

Rhumatismes - Sciaticques
 SOULAGEMENT IMMEDIAT PAR
CURTIS SALTS
 QUI DONNE JEUNESSE ET SANTE
 Toutes pharmacies, - Gros : 262, rue Royale, Brux.



nom qu'il est difficile de bien porter, celui du fondateur du socialisme gantois, feu Edouard Anseele, grand tribun et organisateur-ne, Oblige de prendre le maquis à cause de son activité clandestine et plus heureux que son collègue libéral, le regrette Henri Story qui mourut dans les geôles allemandes, il rencontra au cours de ses pérégrinations avec l'actuel Premier ministre, à travers le pays wallon, nombre de coreligionnaires d'expression française, résistants et traqués comme lui. Et c'est ce qui lui valut l'honneur et le plaisir de recevoir, dernièrement son camarade Troclet, ministre du Travail et de la Prévoyance sociale, en visite à Gand.

GOREUX

Coiffeur pour Messieurs
MANUCULURE MASSAGE
80, RUE LE NAMUR (Porte de Namur)

Une curiosité à Bruxelles !

La joie fontaine et la Venus au Dauphin sont visibles tous les soirs à partir de 18 h., dans les salons bleus du No'Club, 86, Bd Ad. Max. Ensemble rythmique J. SNOERS

Courtoisie

M. Troclet est wallon et ne possède certes pas à fond la langue de Vondel et de Karel van de Woestijne. M. Anseele, qui est polyglotte et homme du monde, harangua le ministre, sa suite et l'assistance en français, tant à l'Hôtel de Ville qu'au cours du déjeuner qui suivit. Simple marque de courtoisie, d'autant plus naturelle que les meilleurs représentants de l'industrie textile et métallurgique avaient pris place à la table du déjeuner, et que ces gens-là ne sont pas flaminguants pour un sou.

En voyant que la «moedertaal» était mise à la portion congrue, quelques pointus se voilèrent la face. Mais M. Anseele est homme d'esprit; il n'eut garde de s'en apercevoir, et la leçon de correction et de courtoisie qu'il administra aux «pointus» nous semble hautement significative. N'est-ce pas comme s'il eût dit: «Le flamand, c'est parfait, quand on est entre soi, et alors le savoureux patois de Gand suffit. Mais quand on reçoit des Wallons ou des étrangers, soyons polis et haranguons-les en leur langue». C'est ce qu'il fit d'ailleurs avec brio, lors de la commémoration de l'arrivée des Anglais à Gand, devant les représentants de Sa Majesté.

Et puis M. Anseele se rend parfaitement compte des réalités, à savoir que le quart ou le cinquième de la population gantoise parle le français et que la connaissance de cette dernière langue ouvre d'autres horizons intellectuels que celle, même approfondie, du néerlandais.

SAINT-SAUVEUR

SA MAGNIFIQUE
SALLE DE CULTURE PHYSIQUE

Les hommes d'affaires

simeront prendre leur déjeuner au Quick Lunch, dans le cadre sélect et discret de l'ECU DE FRANCE, 42, rue de la Violette, 42.

Les tueurs sont découverts

Sur 175 condamnations à mort prononcées par le Conseil de guerre de Charleroi depuis un an 107 avaient dû l'être par contumace. Et pour cause les principaux inculpés, les tueurs impliqués dans les massacres du 18 août 1944, dans l'assassinat de Jules Hiersaux, du comte d'Oultremont, du notaire Wyns et de tant d'autres braves gens, étaient, toujours en fuite. Du moins, on croyait qu'ils étaient en fuite. En fait, ils étaient bel et bien arrêtés et même emprisonnés depuis longtemps. Mais c'était com-

S.B.R. Modèle 45. Prix légal, crédit sans acompte. Radio Ansapach, 29, Bd Mce Lemonnier, Bruxelles.

me... prisonniers de guerre. Et peu s'en fallut que l'uniforme allemand qu'ils avaient spontanément revêtu ne les sauvât du châtiement qu'ils n'ont que trop mérité. Sous le couvert de cet uniforme et parmi d'autres prisonniers, allemands ou «legionnaires» d'autres pays un moment occupés par les Allemands, ils menaient paisiblement à Vilvorde au camp du faubourg de Koningslo, la vie des P.W., qui n'est peut-être pas très agréable, mais qui l'est beaucoup plus, à coup sûr, que celle de condamné à mort. C'est là que la Sûreté de l'Etat les a repérés, et les découvertes retentissantes qu'elle vient de faire de la sorte sont, sans doute, loin d'être épuisées, ces misérables se dénonçant maintenant les uns les autres...

Avez-vous trouvé un appartement ?

SI OUI, les Etabs. P. PENNINGCKX vous déménageront avec un personnel spécialisé 37, rue du Fort. Tél. 37.43.33.

A la Citadelle de Huy.

C'était au début de 1943; quelques prisonniers se trouvaient avec l'Abbé Capon, doyen de Florenville, très brave homme, mort qu'il reste dans un camp d'extermination en Allemagne.

Il fulminait contre les Boches et leurs séides: il fallait en débarrasser le monde.

M. l'Auditeur General Ganshof van der Meersch, prisonnier également, lui dit malicieusement: «Que faites vous de la charité chrétienne, Monsieur le doyen?»

Et l'Abbé Capon de lui répondre: «Le bon Dieu n'avait pas prévu les Boches!»

A la Grand-Place

«La Brouette», le cercle qui, dans un cadre nouveau, a respecté le style cher à nos aïeux

POUR VOS RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX
WYS MULLER & C^{IE}
TELEPHONE 18 16 98

En Ardenne

Un cortège magnifique, escortant deux ministres non moins magnifiques, s'est rendu en Ardenne pour verser un peu de baume au cœur des sinistrés.

Mais les gens de ce pays ne se paient pas de mots. Ils se méfient de tant de messieurs galonnés qui, rentrés rue de Louvain et réinstallés sur leurs ronds de cuir, reprendront leur pipe et leur cure-dent et reviendront à d'autres soucis autrement importants pour eux que de faire de l'urbanisme à Chiny ou à Florenville. Leurs chances à de futures promotions, par exemple.

Précisément un nouveau promu, nommé Directeur de l'Urbanisme, bien qu'il fût wallon (rassurez-vous, il y aura compensation), M. Bure a déclaré aux maières des communes dévastées qu'il leur suffisait de charger un architecte ou un ingénieur agréé par l'Etat, de dresser le plan d'aménagement de leur commune pour tout mettre en marche. Mais tout aussitôt s'est posée la question: qui paiera les plans?

Rien ne sert d'attendre

Pour l'achat d'un meuble ancien ou de style: Meubles Bourse, 9 rue des Pierres, possède un grand choix de meubles en tous genres. T. 11.26.63. Facilité de paiement.

Qui va payer ?

Cette question peut paraître saugrenue. Tout le monde sait bien, en effet, qu'au bout du compte, le cochon de payant ce sera vous et moi, le contribuable. En ce qui concerne les communes sinistrées, le plus élémentaire bon sens indique que ce ne peut être que l'Etat. C'est ainsi que nos voisins de France ont résolu la question depuis longtemps. Mais ici l'Etat se dérobe, on ne sait pourquoi.

Des barèmes d'honoraires ont été étudiés, des tarifs —

PERFECT et CONFORTAX

Pour vos déplacements rapides. — 12.46.46

très raisonnables — établis. Mais ceux-ci, donnaient tout de même un total, assez coquet, à peu près le coût d'un jour de guerre pour la Belgique, nous assure-t-on, cette dépense devant se répéter pendant 4 ou 5 ans. Alors l'Etat veut que les communes paient leurs plans et les communes prétendent que c'est à l'Etat à supporter ces frais. Comme si, pour nous tous, cela ne revenait pas exactement au même ! C'est pourtant cette querelle entre administrations qui empêche la reconstruction de démarrer.

Le PERROQUET'S La Taverne distinguée
2, PL. MADOU. — T. 17.08.44

Le rire est le propre de l'homme
« Clochemerle » confirme cet axiome. A votre tour, éprouvez-le en assistant au Cirque Royal à ce spectacle inoubliable de folle gaieté.

D'où vient « tram » ?
« Assimil Magazine », dans son numéro 4, donne cette note intéressante — parmi pas mal d'autres :

On dit communément qu'il faut rechercher l'origine des mots tram et tramway dans le nom d'un M. Outram qui vécut au début du siècle dernier. Cependant le mot tram était déjà employé en 1555 dans le sens de « grosse bûche », « solive ». On l'appliquait, croit-on, à une route en mauvais état qu'on avait rendue carrossable en la recouvrant de bûches, ce qu'on appelle aujourd'hui en Amérique « a corduroy road ».

En 1794, cinq ans avant la naissance de M. Benjamin Outram, une loi fut votée par le Parlement pour constituer une « tram-road or railway between Cardiff and Merthyr Tydvil » tram désignant ici un véhicule pour le transport du charbon des mines aux bateaux. Voici ce que dit, au sujet de « tram » l'« Etymological Dictionary of the English Language » de W. W. Skeat :

« A tram is an old Northern word for a coal-wagon, especially such a one as ran upon rails ».

Plus loin (nous traduisons) : « Vers 1800, un certain Benjamin Outram améliora les véhicules sur rail, ce qui donna lieu à la légende stupide que « tram-road » est une abréviation de « Outram-road ».

Avant rationnement...
Completez immédiatement votre provision de bois en téléphonant au 15.34.56. Bois et qualité garantis.

Le Rhum est parti

le Rhum fait route, le Rhum arrive ! 1.500 francs franco la caisse de 16 bouteilles 3/4 à 5/4. Versez de suite: Soc Propagande Pilszo-Tesseron, C.C.P. 75.53.44. 122, Bd du Jubilé

Au secours !

« Depuis mal dernier, nous écrit de Nice un lecteur, les pensionnés belges fixés en France (bon nombre d'entre eux pour des raisons de santé) n'ont plus été payés. Certains, dès à présent, connaissent la faim. Il en est qui ont dû se résoudre à recourir aux soupes populaires, à solliciter l'aide d'institutions charitables.

Précédemment, les paiements se faisaient à l'intervention d'un service de notre Ministère des Finances, qui fonctionnait en France et ce, à marche bien — ou presque. Ce service a été supprimé et rien ne l'a remplacé jusqu'à présent. Ne pourrait-on prendre une mesure ? Il y a urgence, extrême urgence. »

Des camions « Mack-Diesel »

de 10 tonnes sont arrivés d'Amérique. Adressez-vous aux Automobiles MIESSE, 38 rue des Goujons, à Bruxelles. T. 21 00 60. Livraison rapide.

À Stavelot

Stavelot est décidée à relever ses ruines et à reprendre son rang au quelle elle a droit. Mais sa reconstruction pose de nombreux problèmes et les discussions vont, bon train au sein de la jolie cité d'Ambiève. Le cadre dans lequel



elle vit et son propre caractère constituent un centre touristique qui se doit d'être cultivé.

Le peintre R. Martin, qui a fait de Stavelot son séjour favori, a proposé un plan d'urbanisation et d'embellissement de la cité et c'est sur cette base que s'affrontent les théories des bouillants citoyens de Stavelot. Ajoutons qu'à peu de frais, la municipalité pourrait faire restaurer les maisons du vieux quartier et rendre ainsi à ce coin de la ville le cachet esthétique et authentique qu'elle perd peu à peu. Débarrasser la Cour de l'Abbaye de tout ce qui l'encombre, y interdire l'affichage et briser l'effroyable bloc de maçonnerie qui bouche la rosace de l'entrée, seraient aussi œuvre utile.

POL SA TAVERNE - SON RESTAURANT - PLACE ROGIER - GARE DU NORD
Souvenir...

Il en est de bons, il en est de mauvais. Mais que celui que vous laisserez soit radieux et souriant, grâce au Dentifrice Dentaur.

Heureux Grands-Ducaux

Un lecteur, voyageur de commerce, nous envoie du Grand-Duché, les lignes suivantes :

A Luxembourg, il règne une douce chaleur dans les cafés, le chauffage brûle partout — les habitants reçoivent, en moyenne, 400 k. de charbon par mois, en plus de cela, ils peuvent se procurer du coke pour 800 fr. la tonne et des briquettes Union pour 670 fr. la tonne. Vous trouvez à dîner convenablement pour 18 fr., 20 fr., 22 fr., potage, plat de viande, pommes de terre et légumes — avec timbres — (se procurer ceux-ci à l'office du ravitaillement, Boulevard Royal : vous êtes servi en 5 minutes et vous recevez des timbres pour toute la semaine). Chez les vendicrières les légumes et les fruits coûtent, moins cher que chez nous, Nos raisins sont vendus 30 fr. le k, comme à Bruxelles; les citrons à fr. 16.50 le k., vente libre. Dans les pâtisseries, les gâteaux coûtent 2 et 3 fr. Le pain, pistolets, couques — le tout vente libre aussi ! — (donc sans timbres).

Vous trouverez un bon verre de bière, supérieure à la nôtre, pour fr. 4.50 (33 centilitres) Café-filtre excellent (venant de Belgique), 6 fr. Choco'lat, la tasse, 4 fr. Absinthe-Picon, 20 fr., le verre. Mirabelle, Kirsch, Kwetch, 10 fr., le verre. Vieux grain, le grand verre, 8 fr. Chez l'épicier, vente libre : alcool de grains, 126 fr., le litre 40°. Prunelle, 97 fr., le litre.

Le marché noir est inconnu ici « Assez, assez », a-t-on envie de dire.

Nouveaux livres français

Les dernières nouveautés de Paris sont arrivées à la Librairie des Arcades, 61-63, Marché-aux-Herbes, Bruxelles.

VINAIGRE L'ETOILE

Simplicité

— Victoire, avez-vous remis de l'eau aux poissons rouges ?
— Non, madame, ils en avaient encore.

Art Nègre

Riches collection de pièces authentiques à vendre. Ecrire n° 17, bureau du Journal.

Bouclée la Wehrmacht !

60.000 hommes sous la tente

Quand venant de Wavre, on atteint les riantes hauteurs de Tombek, on aperçoit soudain sur la gauche, à perte de vue, une forêt de tentes qui dominent, à intervalles réguliers, les silhouettes squelettiques des miradors. C'est le camp d'Overssich, un point des innombrables camps de Belgique, de Hollande, de France, d'outre-mer où se trouvent répartis les débris de l'orgueilleuse Wehrmacht. Ainsi va la vie. Les emprisonnés d'hier sont les emprisonnés d'aujourd'hui. Et c'est le pavillon de l'Union Jack qui flotte au haut du mâât. Il n'est pas seul pourtant. Nos trois couleurs sont aussi déployées car les gardes sont assurées par un de nos bataillons de fusiliers. On ne pénètre pas aisément dans ce camp. Il faut montrer patte blanche, mais cela fait, les Anglais — qui sont de gentils hommes — ne vous cachent rien. A quel bon ? Ils sont « droits dans leurs bottes ». La convention de Genève est appliquée à la lettre... à l'anglaise, pourrait-on dire.

DEMOGRAPHIE ET RAVITAILLEMENT

Qui se douterait que sur un espace relativement petit — 3 km. 5 de long sur 600 m. de large — 60.000 hommes — la population d'une grosse ville belge — se trouvent parqués. Epineux problème que de loger et d'organiser tout ce monde. Aussi l'a-t-on réparti en vingt camps qui s'étirent tout au long de la route asphaltée qui traverse le camp de part en part. Chaque camp est commandé par un sous-officier anglais qui gouverne — le mot n'est pas trop fort — par le tranchement du sous-officier allemand le plus ancien. Une saine émulation règne parmi tous ces chefs de camp. Mais commençons par le principal.

Avant d'être un homme qui se loge, qui s'organise, qui tue le temps, s'évade ou tente de le faire, le prisonnier sous toutes les latitudes du globe est un être qui mange. Premièrement vivrez. Voyons donc la boulangerie, premier haut lieu des aspirations matérielles. Quelques hangars en tôle ondulée. Des entrées une appétissante odeur de pain chaud. Des fours de campagne, des baquets de pétrissage. Ordre parfait et propreté méridionale. Et voici les boulangers ! « Achtung », claquement de talons, garde-à-vous figés. Nous sommes bien parmi les Allemands. Silence religieux. On passe comme des généraux à la revue. — Les dépôts à présent. Des centaines, des milliers de pains, rangés dans des casiers. Et quels pains. Enormes, magnifiques, blancs comme neige.

— Beaux pains ! Ils ont de la chance.
— Le gris est meilleur, fait laconiquement l'interprète. Il est réservé aux malades. Puis il ajoute : chaque section fournit 25.000 pains. Il y a cinq sections. Et tout se fait à la main.
125.000 pains ! Il y a de quoi se fortifier les biceps.
— 135 tonnes de vivres par jour, continue l'interprète, et venant d'outre-mer, sauf les légumes qui abondent dans la région.

— Et cela fait beaucoup par tête ?
— Un sourire. — Tout déduit, non. Mais c'est de la bonne qualité. Tous produits canadiens. Les Américains nourrissent davantage mais moins bien.

Cette concession faite à l'amitié anglo-américaine, l'interprète poursuit : menu habituel : 1 litre de soupe, plus les petits vivres, vous verrez.

LES FRITZ

Camp n° 1. — Les Fritz sont là. Des milliers, dans des uniformes feldgrau assez disparates, avec cet air sale et misérable des prisonniers au début de toute captivité. Est-ce donc ça, l'armée allemande ? Toute fierté a fui. Toute arrogance a disparu. Mais la discipline demeure. Garde à



Allo ! Allo !

(ICI LOTERIE COLONIALE

MESSAGE PERSONNEL :

" Lotriko vous attendra
au 56, avenue de la
Toison d'Or, à Bru-
xelles "

pour vous payer le lot que
vous pourrez gagner ou

PIRAGE DE LA 7^e BRANCHE 1945
VENDREDI 16 NOVEMBRE

LE MERVEILLEUX CLUB PRIVE (a.s.b.l.)

MOSQUITO

17, Avenue des Boulevards
(1^{er} étage)

EST
OUVERT

LE PLUS LUXUEUX DE LA CAPITALE
DANS UN CADRE UNIQUE

FAITES - VOUS MEMBRE !

vous innombrables, incessants saluts, militaires s'entend. Le temps du bras tendu.

Aux cuisines d'abord c'est classique. Installations de fortune mais déjà ingénieuses — ils s'arrangent, comme ils l'entendent, constate l'interprète — fourneaux au mazout, douches, de l'armée anglaise. Le cuisinier-führer montre, explique, à grands renforts de courbettes et de claquement de talons. Il est fier, le bougre, de ses trouvailles, de son système. Et dans tous les camps, c'est pareil. — Le point d'honneur, perte des âmes, disait sainte Thérèse. — Miamie allemande de l'organisation, de la méthode. Les dépôts sont propres comme des intérieurs hollandais. Tout est ordonné, classé, répertorié, boîtes de viande, de sardine, de lait, de margarine, les états justificatifs tenus à jour rigoureusement. Dans tout l'Allemagne s'entend une certaine comptabilité. Le sol, boueux dès qu'il pleut, se prête cependant aux aménagements. Une glaise grasse malleable. Et ces prisonniers se préparent à l'hivernage. Ils ont creusé de larges trous cylindriques, entourés d'un fossé d'irrigation. Au-dessus une tente d'un vert sale. Au milieu un table basse en planches. Ils dorment en étoile, à douze. Pendant le jour les deux couvercles sont piqués à l'ordonnance.

Nos vainqueurs provisoires de 40 mots regardent. Qui pourrait lire dans ces regards ? Hébeté ? Résignation ? Ils ont l'air de ne pas se rendre compte de ce qui leur est arrivé. Beaucoup demandent à travailler. Chaque jour il en part, mais chaque jour il en arrive. C'est un camp de passage où l'adieu qu'on demeure un certain temps.

A l'entrée de chaque camp, des « artistes » ont travaillé. Les sous-officiers y tiennent et sont fiers des résultats. L'émulation, non, parlions plus haut. Des œuvres d'art ? Parfois. Matière première : la glaise renforcée de ciment et de pierres. Ouvrages types d'hommes désœuvrés qui tuent la monotonie des jours en bâtissant de l'éphémère, avec la métréculaire patience du prisonnier. Bâches britanniques, stables, maisonnettes, auberges, bavarroises, placard entièrement équipé, un dôme de Cologne en miniature, un burg rococo, tout un village avec fermes, maisons, place publique, pont de chemin de fer, Rathaus.

— Est-ce que le gauleiter y est aussi ? demande ironiquement l'interprète à l'Allemand qui nous suit. L'Allemand sourit : « Nein, das ist vorbei » dit-il. Le regrette-t-il ? De ce fait, des terrains de football. Des rencontres, camp contre camp sont organisées. Il n'est pas bon de laisser s'ennuyer des prisonniers. Principe élémentaire. La surveillance en bénéficie. Des orchestres ont vu le jour. Sans doute rythment-ils les vieux chants, collés de Germanie. Théâtre aussi. Ainsi le prisonnier ne songe-t-il pas trop à s'enfuir. Cela arrive pourtant.

— Plus maintenant, lorsque l'interprète. L'actuel bataillon belge est merveilleux. Des as, tous. Et quelle discipline ! On ne pourrait en dire autant du précédent.

— Mais les fuyards, d'avant...

— Venez, vous allez les voir.

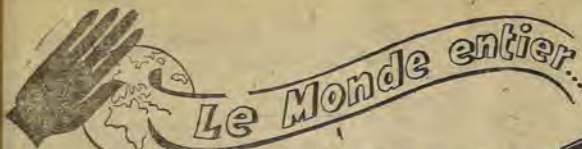
**LECLAIRAGE
INDIRECT**

Plafonds, Appliques,
Gorges, Lustres, Vases,
COLONNES, CHEMINÉES
DÉCORATIVES en STAFF.

LES ATELIERS
ET STUDIO

NOVITA

164-166 AVENUE DE LA REINE
BRUXELLES TEL 16 06 15 (4 LIGNES)
Devis & Projets gratuits.



à votre portée avec le Coffret Radio-pick-up "Cadillac 1946". La variété de la radio et les ressources du disque, vous sont offerts pour 650 fr. par mois. Ce meuble magnifique, garanti un an, est livrable partout en Belgique.

CADILAC RADIO

144-146, rue Neuve (Nord) & 26, Treurenberg. Brux. T. 17.21.42 et 17.43.39



DEMANDEZ LE CATALOGUE GRATUIT

AU CACHOT

Le camp des punis. Barbelés renforcés. Propreté redoublée. Quelques Fritz, crânes tondus comme des œufs. Le friseur a cédé, voici le premier client, debout, immobile cela, c'est gall! Deux autres encore, puis un troisième, chargé de chaînes, les bras maintenus horizontaux. Facies sinistre, regard noir.

« Tu a assumé un soldat belge en se sauvant » explique le chef de camp, un grand gillard sec comme un coup de whisky et qui n'aime pas les Boches. (Ceux-ci ont du reste l'air de le savoir) « Il reste ainsi de 6 à 12 et de 13 à 18 heures! » Fuyons, ce n'est pas drôle.

INFIRMERIE

Surprise. Dans cette baraque, un petit air de civilisation. C'est la chambre des officiers, médecins. Leur chef se présente petit, bedonnant, obéiqueux. Courbette, et recourbette. Tout est parfait « schön, sehr schön ». Peu de maigres, 1 p. c. Il montre les pensements, les bistouris, les seringue, tout est parfait. Lui botterait-on le derrière : ce serait encore parfait. Le voici encore, armé d'une grande boîte, travaillée à la main. Il sourit tristement, c'est pour mettre les lettres de ma femme ». Silence gêné. On s'arrache à cette mélancolie.

— Ils reçoivent beaucoup de lettres?
— Non, répond l'interprète, pas une seule encore. Et pourtant ils peuvent écrire tous les 14 jours depuis deux mois.
— Alors?
— La censure, peut-être. Et puis les gens ont beaucoup déménagé en Allemagne!

Et eux? Ils resteront longtemps? L'interprète hausse les épaules. Cela dépasse sa compétence. Et puis mieux vaut ne pas savoir...

Le soir tombe. Le camp s'illumine, comme le boulevard du Midi, quand c'est la foire...

Sinistre foire. On a beau savoir ce qu'on sait : l'occupation, les fusillades, les camps d'horreur, on a beau avoir passé cinq ans outre-Rhin, derrière des barbelés, on n'a pas envie de rire.

On songe au mot d'Erasme : « La guerre est chose si féroce, qu'elle est faite pour les bêtes et non pour les hommes ».

TIRON.

Le Bois Sacré

Du roman-fluve à la nouvelle

L'autre après-guerre a aimé les œuvres courtes. Un roman avait alors couramment 150 pages imprimées en gros caractères. On avait peu le temps de lire alors. Un livre ne devait pas attacher son lecteur trop longtemps. Le public avide de jouissances après la grande tuerie n'avait que peu de temps à consacrer à la lecture. Ce roman-comprimé nous valut d'ailleurs des œuvres non négligeables. Paul Morand lui dut peut-être ses meilleures réussites.

Puis vint le goût du roman-fluve. Les avons-nous assez bœnls ces longs récits, pendant les interminables années d'occupation, les soirées où un couvre-feu impitoyable vous condamnait à rester au logis!...

Cette après-guerre-ci ne ressemble que bien peu à l'autre. Et les gens qui s'amusaient sont peu nombreux. Les autres continuent-ils à se plonger dans les romans-fluves? Il semble plutôt que nous assistions à une renaissance de la nouvelle. Les recueils de récits sont légion qui sortent aux étalages des libraires. Du coup, la critique pèse et s'interroge : faut-il voir dans ce genre le fin du fin de l'art ou au contraire l'indice d'un souffle court? De pareils débats sont bien vains. Colette qui vient de nous donner « Gigi », mince volume qui contient des nouvelles d'une perfection achevée, est aussi la romancière de « Chéri », de « La Naissance du Jour », Plisnier à côté de cette fresque étonnante que constitue « Meurtres » est un maître de la nouvelle, avec des recueils d'un ton aussi différent que « Faux-Passeports » et ces « Figures détraquées » dont une réédition vient de nous rendre les nostalgiques enchantements.

Naguère un éditeur n'acceptait d'un débutant qu'un vrai roman. Les temps sont bien changés : qu'ils sont nombreux les volumes de nouvelles publiés par des inconnus!

L. A.

Galerie Moderne

41, rue des Petits Carmes, Bruxelles, T. 12.57.81
LUNDI 21 OCTOBRE à 13 h. 30 : Porcelaines, Cristaux, Métal argenté, Objets d'Art, Bronzes, Pendules, Cartels.

MARDI 22 OCTOBRE à 10 h. : Objets de ménage, Linge, Tentures, Vêtements, Appareils de chauffage, Frigos, Salles de bain — à 13 h. 30 : Cuivres, Étain, Bijoux, Lingerie, Tapis d'Orient, Vases, Appareils photo, Phonos, Radios, Piano, à queue et Bechstein, Pianos droits, Meubles anc. et de style, Sièges de style, Tableaux anc. et mod.

MERcredi 23 OCTOBRE à 10 h. : Meubles de cuisine et très nombreux meubles d'appareils. — à 13 h. 30 : Ameublements complets : salles à m., chambres à c. et salons, Meubles de style, Meubles de bureau, Coffres-forts, Machines à écrire, Mach. à coudre, Aspirateurs, ciroux, etc. EXPOSITION GENERALE : Sam. 30 oct. de 14 à 17 h. et dim. 31 oct. de 10 à 12 et de 14 à 16 h. Renseign. T. 12.57.81

AU LINGOT D'OR

30 RUE AU BEURRE
BRUXELLES - BOURSE

ACHAT - VENTE
aux meilleures conditions!



Une femme parle

Paradoxe météorologique

Mardi 17 octobre!... Tout le monde se croyait au sein de l'hiver et c'était le printemps!

Au moment où j'écris ces lignes, un oiseau gazouille tendrement sur la pierre de mon balcon, tantôt s'entendra l'apre T. S. F. de mon voisin car, lui aussi, il a ouvert sa fenêtre, des femmes bavardent inintermittamment sur le trottoir et des enfants jouent en poussant des cris aigus. Quand je lève la tête, j'aperçois tout un pan de bleu dans lequel vitre une compagnie de pigeons.

Oui! C'est là une belle imitation du printemps.

Seulement, c'est un printemps qui n'est pas jeune, il est mélancolique comme un enfant de vieux. Il possède la beauté des fronts trop pâles, des cheveux trop blonds, des joues trop roses que la fièvre brûle, des dents trop blanches que la carie grignote intérieurement.

Ce printemps est inquietant comme de la poudre blanche sur le visage d'un nègre, comme une eau immobile sous des arbres qui ne bougent pas, comme une tenture qui frémit sans qu'on sache quelle main va tout-à-coup la soulever, comme un visage inconnu qui se montre au moment où l'on croyait voir un visage ami, comme un paysage familier vu en rêve, où rien ne répond à la réalité...

C'est le spectre du printemps.

Peut-être en ai-je dit assez? ... Qu'importe! Divaguons un peu... Nous nous promenons dans les profondeurs d'une très vigile glace où se reflète le vrai printemps. Qui nous a conduits dans ce pays étrange? Les perspectives sont renversées: tandis que le printemps à l'endroit court vers le soleil, ce chimérique printemps à l'envers recule vers l'ombre, il va vers la destruction des choses et la mort de tout ce qui est la grâce de l'autre, le printemps positif, lui qui en est le pôle négatif.

Etes-vous à l'aise dans ce printemps qui cache la grippe derrière ses sourires?...

Si vous voulez y aller de votre couplet sur la douceur de l'air et l'azur du ciel, je ne vous retiens pas et je dirai même que vous avez raison.

Mais votre rire sonnera faux comme lorsque vous dites que la guerre n'est plus possible.

Nous n'irons tout de même pas jusqu'à nous laisser rouler par l'hiver, à cause de ces deux sous de soleil. NICOLE.

MODES
GERMAINE-GERMAINE
SES MODELES — SES CREATIONS

Quand la mode décide...

Les bas de soie sont rares. Plus rares qu'ils ne l'ont été depuis quatre ans peut-être.

Mais, si depuis quatre ans les jambes nues étaient parfaitement compatibles avec l'élégance, la mode a décidé, cette année que nous ne pourrions plus nous montrer que chaussées de bas irréprochables.

Oui, mais les bas sont introuvables! Tant pis pour vous, Mesdames, débrouillez-vous! Achetez au marché noir Séduisez un Tommie pour qu'il fasse venir de Londres à votre intention une paire de ces bas nylon qui ont passé la Manche pour l'usage exclusif des belles Londonniennes (et même des laides!). Ruinez votre famille mais portez des bas.

Heureusement pour nous la mode ne nous impose point une nuance: nous porterons ce que nous trouverons.

Mais, hélas! la couture parisienne n'a pas encore fait savoir si nous pourrions avec nos tailleurs du matin porter de ces bons gros bas de laine si chauds et si confortables que nous avons tant appréciés depuis quatre ans quand les rigueurs de la température nous empêchaient de nous peindre les jambes!

L'amour de la ligne

Il fut un temps où les femmes s'affaîmaient pour garder leur ligne. Nous en sommes loin! Les restrictions se sont chargées de nous la conserver!

Mais la femme ne se soucierait-elle de sa ligne que pour se produire en maillot de bain ou en robe collante? On se le demande en voyant certaines créations de la haute couture: nous voulons parler des paletot-sacs.

La femme qui adopte le paletot-sac sacrifie sa ligne à son confort. Elle s'engonce dans une housse qui n'a même pas le mérite de l'envelopper tout entière. Sous le paletot passe un bout de jupe et deux jambes que le contraste avec ce buste trop long et trop large fait paraître affreusement grêles. Impossible de deviner là-dessous la silhouette féminine.

FOURRURES BOYEN

— Prix imbattables — Comptant — Grand crédit —
PLACE DE LA REINE, 21, BRUXELLES — 020 17.52.98

Dans le sac

Néanmoins, le paletot-sac fait fureur. Il est chizud, épais, confortable. Pour le rendre plus chaud encore (et plus engonçant!) on le double de fourrure. Des détails très sobres lui donnent beaucoup de chic (Ce qui est chic n'est pas toujours joli.) Il s'orne généralement de grandes poches; le col est ample et monte assez haut pour qu'on puisse ignorer que vous avez un cou. Madame. Il est souvent doublé d'une flanelle de couleur claire.

La modéliste qui a inventé le paletot-sac devait souvent se promener dans une «Jeep» aux côtés d'un officier allié; c'est la tenue idéale pour les promenades en voiture décollverte... à condition d'avoir une chaude couverture sur les genoux!

Moins cher qu'avant-guerre!

5 fr seulement pour transmettre un colis de 10 kg de Bruxelles à Anvers ou à Gand. Tél. 17.34.20.

* COKEY COKEY *

Creme fixative Brillantines
POUR CHEVEUX LIQUIDES & CRISTALLISEES



TOUJOURS PARTOUT COKEY COKEY CONSERVE
L'ÉLÉGANCE ET SOUPLESSE À VOTRE CHEVELURE

E GRILLON

Jacques Loor et les chansonniers vous y attendent

les soirs des 19 h. 1/2 — Dimanches : 17 h. 1/2

urenhère

A la salle des ventes. Au milieu de la séance, le commissaire-priseur, levant son porte-plume Bayard, annonce : — Mesdames, messieurs, quelqu'un a perdu son portefeuille. Il y a une récompense pour celui qui le rapportera : cent francs.

Et une voix crie :
— J'offre cent cinquante !

ELLDEE

**COUVERTS
ORFÈVRE
DE QUALITÉ**

u restaurant

— Garçon, il manque une pince au homard que vous avez servi.

Le garçon explique :

— Ça arrive, monsieur. Les homards sont très combattifs. Il leur arrive, quand ils se battent entre eux, de perdre le patte.

— Ah! oui? Eh bien, remportez celui-ci et servez-moi vainqueur !

A MARÉE

Son thé dansé de 5 à 7 h. avec

le Chanteur Marcel Mortier
Orchestre Henry Van Bemst

2, PLACE SAINTE-CATHERINE, 22 — BRUXELLES

la soirée

Au piano, un virtuose accompagne une grosse dame qui ecalse horriblement.

M. TARTE. — Ce qu'elle chante faux !

Mme TARTE. — Chut ! Elle est sourde et ne s'entend pas.

M. TARTE. — Alors, on pourrait peut-être lui dire que c'est fini ?

FINISTERE

Ses pâtisseries — Ses gâteaux
Ses petits fours

A., 5, CHAUSSEE D'IXELLES, 5 — 72, RUE NEUVE, 72

au fou!

Un monsieur vient de descendre de la terrasse supérieure d'un gratte-ciel new-yorkais. Il traverse la chaussée, et précipite vers un vieux bonhomme qui fume calmement la pipe sur un banc, et l'embrasse trépidement.

— Qu'est-ce qui vous prend? proteste le type ahuri. oyez-vous bien me laisser tranquille!

— Oh! laissez-moi vous embrasser. Je vous ai vu si étit !

vous qui aimez la France

ous visitez et vous ferez coiffer par Edouard Fossey chez il, dans sa bonbonnière de la rue des Fripiers, 11.

FRANCE Tout pour la beauté. Parfums de choix.

Amour, amour...

Il la prit dans ses bras et balbutia :

— O chérie, je t'aime, je t'aime... Je ne suis pas riche comme mon ami Oscar. Je n'ai ni château ni auto, mais je ne puis pas vivre sans toi. Et toi ?
— Je t'adore. Mais on ne le voit jamais, ton ami Oscar !

CAVERNE IRIS

UNE ATMOSPHERE AGREABLE
37, RUE DU PEPIN, 37

à côté de la Salle de Ventes Nova) 12.94.59

histoire brève

— Garçon !
— Monsieur ?
— Qui met le beurre sur les épinards ?
— Mais... le chef, monsieur.
— Bon. Et qui le retire ?

Hitler et Napoléon

Ils ont tous deux perdu la guerre. Le premier parce qu'il manquait d'avions. Le second parce qu'il manquait d'autos pour gagner Blücher de vitesse. Ah! si Napoléon avait connu nova, le géant de la vente publique qui adjuge à prix d'or chaque semaine et les mercredis à 3 h. des douzaines de voitures de luxe, camions et motos! Vendeurs, avant l'arrivée des nouveaux véhicules, recourez aux précieux services de l'hôtel des ventes nova, 35, rue du pépin, porte de namur, bruxelles. Tel. 12.24.94. Expertise gratuite partout.

Sans-gêne

Tom et Fred, tous deux officiers dans l'armée britannique, sont devenus deux amis comme on en voit peu. Ils sont tous deux cantonnés aux environs de Douvres.

Tom reçoit un jour un congé d'une semaine, et Fred lui dit :

— Veinard !... Je parie que tu vas aller bambocher à Londres, hein ?

— Non, répond Tom tristement, je ne pars pas. A quoi bon ? Je n'ai aucune famille et...

— Comment ? proteste Fred. Je ne veux pas que tu perdes ton congé. Tu vas aller chez moi; tu verras : ma femme t'accueillera à bras ouverts; quand elle saura que tu es mon meilleur ami.

Tom accepta et partit... Or, trois jours après, Fred recevait également un congé. Il sauta dans le train et le voici, le cœur battant, devant la porte de son appartement. Ah ! La bonne surprise qu'il allait faire à sa femme et à son ami ! Il pénètre dans le salon; personne. Personne non plus dans la salle à manger ni dans la cuisine. Par contre, dans la chambre à coucher, il trouva son ami en train de prouver chaleureusement sa reconnaissance à la gentille Mabel.

— Oh! Tom... Comment as-tu pu faire ça ! Toi, mon ami, mon frère, tu as pu voir ainsi les lois sacrées de l'hospitalité. Quand je pense que... Mais dis donc, tu pourrais l'arrêter quand je te parle !

MANUFACTURE BELGE DE FOURRURES

23, PLACE DES MARTYRS, 23 — BRUXELLES
MANTEAUX SUR MESURES • GROS • DETAIL
COMPTANT — FACILITES DE PAIEMENT

La nationalité

Madame Zeep se fait laver la tête par une cousine.

— Hortense, c'est scandaleux de laisser comme ça votre fille sortir avec ce rasta. D'abord, qu'est-ce que ça est pour un type, avec ses cheveux plaqués et sa peau chocolat ? Vous ne savez même pas s'il est roumain, argentin, brésilien ou espagnol.

— Pardon, je connais sa nationalité. Il l'a dite à ma fille : c'est un numismate !

MONT-PARNASSE Restaurant de premier ordre
TOUS LES SOIRS; le fameux Quatuor René KRUMEISCH
21, rue de Stassart (Porte de Namur) — 11.01.07

Petites causes

Le maître d'école explique à ses élèves, exemple à l'appui, le sens du dicton : Petites causes, grands effets.

— N'oubliez jamais que de formidables cataclysmes ont été déclenchés par de petits faits en apparence sans importance. Ainsi, évitez de faire du feu près d'un bois, en période de sécheresse : pensez aux incendies de forêts. Qui pourrait me donner un autre exemple ?

L'élève Trouille se lève :

— Moi. Ne crachez pas par terre; songez au déluge !

Occasions

Mobiliers complets — Meubles de bureau — Fauteuils — club — Meubles séparés. — Appareils de chauffage, etc., etc.
JOLI BOIS, 51, Mont-aux-Herbes-Potagères (à côté St-Sauveur), T. 17.45.56. Vente, Achat, Echange, 24 mois de crédit.

FOURRURES COMPTOIR CANADIEN

SANS RIVALES

PRIX DEFIANT TOUTES CONCURRENCES

51, Avenue de l'Hippodrome — 81, Chaussée de Wavre

Esotérisme

Suspecte à beaucoup d'esprits depuis les campagnes de propagande boches, la Franc-Maçonnerie a résolu de tenter un effort sincère pour ramener ses fidèles à l'observation des règles de la moralité la plus stricte. Or, voici qu'un « frère » s'est fait pincer en flagrant délit avec la femme d'un haut dignitaire de sa loge. Mis en accusation devant ses pairs, il plaida coupable, mais alléguait, pour sa défense, qu'ayant ouvert par inadvertance une porte, il avait surpris la jeune femme dans un costume ressortissant au nudisme intégral.

— Soit, admit le Président, mais si vous aviez été un frère digne de ce titre, vous auriez tout simplement fermé la porte. Pourquoi êtes-vous, au contraire, entré dans la chambre ?

L'accusé bafouilla :

— Heu... Mon vénérable, pardonnez-moi... mais vous comprenez, j'ai été irrésistiblement attiré par le triangle ! Acquitté.

Dégusta-Bar

Ses pâtisseries — Ses glaces — Ses confiseries

Ses petits fours

145-147, boulevard Anspach. Tél. : 11.00.26

Fidélité

Monsieur est allé rejoindre madame à Blankenberghe. Le soir, au moment de se coucher, monsieur pose la question classique :

— Tu ne m'as pas trompé, depuis que tu es ici ?

Et il reçoit la réponse non moins classique :

— Oh ! chéri... est-ce que j'en ai l'air ?

Ils se couchent. Or, au beau milieu de la nuit, dans un cauchemar, madame s'écrie soudain :

— Ciel ! Mon mari !

Et le mari, réveillé en sursaut, ramasse ses vêtements et saute par la fenêtre.

O U V E R T HOTEL EPSOM
toute l'année
135, Digue de Mer — Blankenberghe
TOUT PREMIER ORDRE

Amende honorable

Les actionnaires de cette société anonyme sont réunis en assemblée extraordinaire. Il s'agit de prendre des décisions énergiques, les résultats de l'exercice écoulé s'avérant désastreux. Or, le conseil d'administration n'est pas d'accord sur les suggestions émanant d'un « comité de dépense ». La discussion s'éternise, et soudain, un des actionnaires, lance :

— Inutile de discuter, 50 % du conseil d'administration sont des crétins !

Le président hurle :

— Retirez immédiatement ces paroles !

— Soit, se rétracte le coupable, 50 % du conseil ne sont pas des crétins !

De Gaulle et le protocole...

Il en était très marié le Grand Charles de ne pouvoir déguster, les huitres et le gobelet, de l'Esquif, vingt-deux, rue de l'Ecuyer.

Elevage rationnel

— Dites donc, père Grégoire, pourquoi qu'un jour vous bourrez votre cochon à la faire éclater et que, le lendemain, vous ne lui donnez rien du tout à manger ?

— Ah ! v'là, m'sieu ! c'est que j'aimons à voir du lard ben assorti : une couche de gras, et pis, une couche de maigre !

Un dîner de Noces

se commande au GRAND MONARQUE, sa cuisine soignée la qualité de ses vins font sa renommée, rue Léopold les 306 à Jette. Tél. 26.31.02. Trams 16, 88, 11, 12, 18, 46, 49, 81

Prétention

Deux jeunes mariés vont consulter le médecin de la famille, ils rentrent de voyage de nocces. C'est un beau gars, débordant de santé, la jeune femme, par contre, est un peu pâle.

— Voilà, explique le mari, je voudrais que vous l'examinez. Nous rentrons des Ardennes et elle doit avoir pris froid.

Le docteur ausculte soigneusement la jeune épouse.

— Allons, ce ne sera pas grave. Toutefois, un des poumons de madame a été touché.

Alors, le mari, se rengorgeant :

— Oh ! Docteur, vous me flânez !

ACHAT DE LIVRES

EDITIONS ILLUSTRÉES — BELLES EDITIONS ROMANS MODERNES — HISTOIRE — ETC.

63, RUE DES EPERONNIERS, BRUXELLES — 11.58.04

Examen

— Vous là-bas, dans le fond de la salle, qui était Guillaume Ier ?

— Je n'en sais rien.

— Que savez-vous de l'édit de Nantes ?

— Rien du tout !

— Attention, je vais vous donner une dernière chance :

Qui était Jeanne Hachette ?

— Sais pas !

— Mais vous ne savez donc rien ? Vous n'étudiez pas ?

Qu'est-ce que vous faites le soir ?

— Je joue au billard.

— Vous n'êtes pas honteux ? Je vous colle zéro !

— M'en foue, Je suis ici pour réparer le radiateur !

MOBURO

LE GRAND SPECIALISTE DE MEUBLES DE BUREAU

Maison de toute confiance

CHAUSSEE DE HAECHT, 123, BRUXELLES — 17.74.91

La future perle

— Alors c'est entendu, je vous prends à mon service. Avez-vous des bagages ?

— Si Madame a bien mes goûts et que je décide de rester ici, je ferai prendre mes bagages chez ma mère.

Ça sent si bon la France

Édouard Fossey, le spécialiste de la Beauté, vous invite chez « FRANCE », sa parfumerie. Ses salons de coiffure. Son Institut de Beauté, 11, rue des Fripiers. Tél. 18.07.15.

Comme les robes

Mon ami me dit :

— Je viens de payer une facture du couturier de ma femme. Et je viens de trouver une définition de la vie !

— Vas-y !

— Elle est comme les robes de femme !

— Comment ça ?

— Trop courte et trop chère !

Les Caves du Midi

VINS, LIQUEURS APERITIFS

34, rue de Fennes - rue Jules Broeren, 74 - Tél. 21.79.55.

Toutes marques.

Le vieux célibataire

M. L... disait :

— J'ai reçu tous mes sacrements, excepté le mariage, que je n'ai pas reçu en original, mais dont j'ai tiré bien des copies.

Visitez L'ENFER

ORCHESTRE — DANSES — ATTRACTIONS

Sollicitude

Dans un secteur américain des Ardennes pendant l'offensive de von Rundstedt:

Dès qu'un bombardement ennemi commence, les soldats s'inquiètent avant tout d'un nommé Jackson.

- Où est Jackson ?
- Avez-vous mis Jackson à l'abri ?
- Occupez-vous de Jackson avant tout.

Le raid fini, ils s'enquérirent :

- Où est Jackson ?
- Comment va Jackson ?
- Jackson n'est pas blessé au moins ?
- Pourquoi tant de sollicitude envers Jackson ? demande l'officier très intrigué.

— Eh bien, voici mon lieutenant. Jackson et nous, nous avons joué aux dés et il nous doit pas mal d'argent. Alors vous comprenez, nous veillons sur nos capitaux !

Cobeltour Tourist Club A.S.B.L.

119, BOUL. ADOLPHE MAX, 119 - Tél.: 17.75.45

L'at-home d'un monde select. Rendez-vous des hommes d'affaires. - Ambiance unique. - Consommations de choix. Bar américain.

So succursale au "Picon Club", r. du Manège, Verviers

Les enfants terribles

- La petite Jeanne, âgée de 6 ans, semble préoccupée.
- Qu'as-tu donc ? lui demande sa mère.
- Dis maman, si je me marie, j'aurai un mari comme Papa ?
- Sans doute, ma chérie.
- Et si je ne me marie pas, je serai une vieille fille comme Tante Suzanne ?
- Oui, en effet.
- Eh bien, murmure la petite, me voilà dans de beaux draps !

FOURRURES ANDRÉ

109, CHAUSSEE DE WAYRE
284, CHAUSSEE D'HELMET

GRANDES FACILITES DE PAIEMENT — 11.24.04

La riposte

Une jeune institutrice s'efforçait de faire pénétrer toute une classe de fillettes parmi le mystère compliqué des fractions. Quand on en fut aux exemples, voici que la petite Jeanne déclare préférer la moitié d'une tarte à ses deux tiers.

— Combien de fois, dit l'institutrice exaspérée, combien de fois ai-je essayé de vous faire comprendre que les deux tiers de n'importe quoi sont plus grands que la moitié ? Vous entendez toutes, Jeanne que voici aime mieux un petit morceau de tarte qu'un grand morceau. C'est une drôle d'enfant, n'est-ce pas ?

Jeanne, ainsi désignée au dédain général comme modèle de sottise, leva la main.

- Eh bien ? demande sèchement l'éducatrice.
- Pardon, Mademoiselle, fait une petite voix claire, je n'aime pas la tarte.

Tous les hommes d'affaires se donnent rendez-vous au **Bodéga**

RALLYE-MIDI

GARE DU MIDI 11.54.51

Fable-express

Une dame un peu mûre,
Pas trop sûre au skating,
Ne trouvait pas de cavalier.

Moralité :

On ne patine pas avec la mûre.

Du tac au tac

A la suite d'une critique plutôt vive, feu Mahalin reçut un jour une lettre d'un confrère qui lui disait :

« Vous êtes un mufle et je vous envoie ma botte quel que part ! »

Paul Mahalin répondit aussitôt :

« Monsieur. Bien reçu votre lettre, je l'ai mise en rapport avec la partie intéressée. »

SAVARIN

7, RUE DES BOUCHERS, 7

TEA-ROOM

SES GLACES DELICIEUSES

Un peu rosse

- Permettez, permettez, laissez-moi suivre mon idée.
- Vous n'êtes pas bien loin.

La vie chère

- Où est le temps où l'on achetait un bon poulet pour 5 francs !
- Vous en achetez souvent alors ?
- Jamais... je les trouvais déjà trop chers à cette époque.

BANCO

Consommations de choix

— Disques sélectionnés —

— Ambiance intime —

60, RUE FOSSE-AUX-LOUPS, 60

Sur la plate-forme du tram N° 3

La plate-forme est bondée; un jeune gamin se trouve sur le marchepied. Le receveur le remarque et lui crie :

— Allé... en dehors de l'extérieur, hein...

Agriculteurs

L'élevage du porc vous permet d'assurer vos obligations de céréales pour la période 1945.

N'oubliez pas qu'un kg. de porc sur pied compense 6 unités céréales.

LE FETICHE

L'averne de premier ordre

57, RUE DE LA FOURCHE

Consommations de choix

Pas claire

Madame à sa bonne :

— Mélanie, quand vous aurez fini de monter des cendres, vous descendrez mon thé.

Ballade des Liégeoises

The girls of South Mimms are too cold :

The girls of North Mimms are too vain :

The girls of Berlin are too bold,

And God help the girls of Ukraine!

A Bathing-Belle Contest in Maine

Produces a stunning cortège,

But their voices would drive me insane :

Give me the girls of Liège!

A Paris girl's made to a moulid,

Her maquillage runs in the rain!

A girl in Ubangi is sold

For a couple of bushels of grain :

A « Chica » of Cordova (Spain)

Has a skin of a delicate beige,

But she's apt to get rough with her swain

Give me the girls of Liège!

For the girl of Liège is pure gold,

She's never a bore or a strain,

She's never a frump or a scold,

And she never, oh! never, is plain.

Her lips have more « zip » than champagne,

(Des feuilles de rose dans la neige)

And the thought of her sings this refrain

Give me the girls of Liège!

Envoi.

Princesse qui m'as fait tant de peine

Est-ce béguin, est-ce folie? — Qu'en sais-je?

But again and again and again

Give me the girls of Liège!

HUGH S. MACKINTOSH.

(Officier écossais.)

BLANC ET NOIR

Douce

UNE JEUNE FILLE PAS SI DOUCE QUE CA!

La critique française a fait naguère un chaleureux accueil à ce film. Eh bien ! Elle pourrait car c'est là une de ces réussites qui mettent la production française aux avant-gardes du septième art.

« Douce » est un film excellent à tous les points de vue. Il faudrait, pour être juste, s'arrêter à chacun des collaborateurs : de Michel Daxer, l'auteur du roman dont le film est tiré, jusqu'à Denise Gallard, la script-girl, en passant par les scénaristes Jean Aurenche et Pierre Boit, le metteur en scène Claude Autant-Lara, l'auteur de la musique René Clorec, les décorateurs, les opérateurs, les monteurs, le régisseur, le maquilleur, le photographe, l'ingénieur du son, en un mot tous les bons artisans de cette œuvre complexe qu'on appelle un beau film, prodigieuse construction qui passe comme une ombre sur l'écran et qui est cependant la quintessence de tant d'efforts et de tant de talents divers.

« Douce » est l'histoire d'une petite fille du monde, et même du grand monde. Elle est incarnée par Odette Joyeux qui est bien une des plus ravissantes figures du cinéma d'aujourd'hui.

Cette nouvelle venue qui s'est révélée il y a quelques mois à Paris dans « Le Mariage de Chiffon », possède un charme précieux, une originalité gracieuse qui lui ouvrent toutes grandes les portes du succès.

A ses côtés Madeleine Robinson, Jean Debucourt, de la Comédie Française, Roger Pigaut, Gabrielle Fontan, créent de remarquables figures. Il faut dans ce magnifique ensemble, faire une place toute spéciale à Marguerite Moreno dont le génie comique ne s'est jamais affirmé avec autant d'ampleur.

Par ce film plein de mouvement, si habilement ménagé, et parfaitement joué, le cinéma français affirme sa vitalité qui permet de belles espérances pour le proche avenir.

LE NOUVEAU
PIERRE BLANCHARD
BOSSU
Reproduction de
35 M DE L'ANNÉE
LE COURRIER DU CINÉMA FRANÇAIS

ROXY
L. LUKAS
EG ROBINSON
LES AVEUX
D'UN ESPION
NAZI

le **ROY**
Version Française
**LE GRAND
DICTATEUR**
Charlie Chaplin
PAULETTE GODDARD
ENFIADM

FILLE DE SHANGHAI
avec
Anna May Wong
Au
CROSLY
LEOPOLD III
Bette Davis
dans
"FEMMES MARQUEES"

CINÉMONDE
EN PREMIERE VISION : PROLONGATION
Sir Hubert Ware est-il vraiment coupable de crime ?
CLIVE BROCK, JANE BAXTER et BARRY K. BARNES
répondront à cette question, dans :
L'AFFAIRE HUBERT WARE
(THE WARE CASE)
Version orig. - 5/titres français - Enf. non admis

CANEO
GREEN GARDOL RONALD COLMAN
LES ANNONCES
4 8 50

PARIS-PARIS RUE DES AUGUSTINS
PLACE DE BROUCKERE
DIRECTION ET ORCHESTRE
OUVERT A 20 HEURES
LOUIS BILLEN

CINEACOCINEAC

29 Bd. ANSPACH - (CENTRAL DE GAND) - 152 Bd. AD. MAX

Veronika LAKE et Frederic MARCH dans
Mu Femme est une sorcière
 Version originale Enfants admis

AMITIE FRANCO-BELGE
 (Les deux jours du Central de Gand à Bruxelles)
JIM ET JERRY PLOMBIERS
 (Dessin animé) Enfants toujours admis.

HAVAS

« Kipps »

Qui est Kipps? Quelqu'un, n'importe qui. Un coiffeur de main gauche élevé par son oncle petit boutiquier dans un village sans importance. Il rôde sur la plage, échange des gages d'amitié avec une petite voisine puis devient apprenti à Folkestone, dans un grand magasin d'aunage. grandit, devient un vendeur comme il y en a des milliers. Mais au fond de son âme brûle, cependant, une petite flamme d'idéal, il veut s'instruire, et fréquente une école le soir où une belle jeune fille lui enseigne la sculpture sur bois. Il l'aime en silence car il n'est pas de son monde. Un coup de chance attend Kipps : le grand-père qui avait toujours ignoré meurt en lui laissant une grande fortune. Kipps, l'inexistant, devient un parti enviable et voilà fiancée à celle qu'il croyait inaccessible. Mais il souffre au milieu d'une société où il ignore les usages et les détours. Il retrouve sa petite amie d'autrefois et son cœur va vers elle. Comment il est ruiné, comment le plus improbable orsance le renfloue juste à point, comment il trouve le bonheur, c'est affaire au film que chacun verra avec plaisir. Il est tiré d'un roman de Wells et parle de toutes les qualités, ainsi que de tous les défauts de ce genre de transcription.

On y découvre cependant des scènes purement cinématographiques, telle l'arrivée de Kipps et sa première journée d'apprentissage.

21, Bd Jamar MIDIVOX Tél. 21.08.51

UNE PAGE ETRANGE DE LA VIE...

STELLA DALLAS

avec BARBARA STANWIJCK
 JOHN BOLES

ANNE SHIRLEY

Parlant français et actualités première vision.

Enfants admis.

ROYAL-NORD 14, rue de Brabant * TEL : 17 13 55 *

JACK HOLT et WYNNE GIBSON
La Rivière des Hommes Perdus

Un remarquable film cow-boy
POLICE DU SUD

avec JOHN WAYNE
 Version orig., sous-titres bilingues. Actual. 1^{re} vision

CHURCHILL



Le marché d'esclaves
 et ses beautés captives

Une mise en scène
 grandiose

DANS LE FILM EN
 COULEURS

**Les mille
 et une nuits**

avec
 JON HALL - MARIA MONTEZ
 SABU et

500 beautés du Harem
 tenues en captivité
 par des liens de soie



MARIVAUX

SEANCES A

13 - 15 - 18 - 20



ouvert du 19 OCT.
**PARLANT
 FRANÇAIS.**

**CHARLIE
 CHAPLIN**
LE DICTATEUR

avec PAULETTE GODDARD



ARENBERG
3A, RUE D'ARENBERG - TEL. 129781

Le triomphe du Jazz
CAB CALLOWAY ET
SON ORCHESTRE
dans
Stormy Weather
Version originale — Sous-titres

STUART
10, RUE DES BOUCHERS - TEL. 119525

CHARLES BOYER
et
dans **MARGARET SULLIVAN**
BACK STREET
Version originale — Sous-titres

A. B. C.
29, CHAUSSEED'EXELLES - TEL. 12 7636

Jean ARTHUR et Gary COOPER
dans
L'extravagant
M^r DEEDS

« Back Street »

Le « Stuart » nous offre une nouvelle version de cette histoire qui fut un succès aussi bien en littérature qu'à l'écran. Irène Dunne et John Boles en étaient les interprètes et l'on se souvient de l'émotion qu'ils surent mettre dans des rôles tout en nuances, faits de mille détails sans égal. Margaret Sullivan possède infiniment de charme, sans avoir cependant la prestance d'Irène Dunne, laquelle est, il est vrai, une artiste hors de pair.

La finale est au-dessus de tout éloge. On ne pourrait jouer la scène avec une plus déchirante simplicité.

Charles Boyer est devenu un expert dans le genre où l'a cantonné le studio qui exploite son visage sympathique et ce qu'on appelle là-bas son « sex-appeal ». Il est l' amoureux né !

Un événement !

COLISEUM
PATHÉ PALACE
QUEENS

LE CARREFOUR DES ENFANTS PERDUS

Tél.: 12.33.61 **VOG** 35, AVEN. LOUISE

BETTE DAVIS

dans

ELIZABETH
OF ENGLAND

(Elisabeth d'Angleterre)

avec

ERROL FLYNN

Vers. originale, sous-titres français.

ENFANTS ADMIS

Séances : 1 — 3 — 5 — 7 — 9 h.

AMBASSADOR
ACROBOTE
1935
La grande exclusivité !

PIERRE-RICHARD WILLM
LISE DELAMARE
AIME CLAIQION
MICHELE ALFA

LE CHÂTIMENT

SUITE ET FIN
du nouveau
film français

Conte de Monte-Cristo
il s'agit de remonter comme
à ALEXANDRE DUMAS
Un roman de la littérature universelle
devenu une œuvre d'art et d'histoire

Enfants admis.

GRAND DUCHÉ

LA GRANDE BRASSERIE MUSICAL

DU 19 AU 26 OCTOBRE
VU L'IMMENSE SUCCES, PROLONGATION

La Revue Nègre
avec

JIMMY RAPHAEL
ET SA TROUPE EXOTIQUE

MARCEL GOBLET
ET SES GRANDES ORGUES

V. O. URSMAR
ET SES 12 VERTUOSES AVEC

LEA MARCY

En semaine, permanent de 17 à 23 h.
Dimanches et fêtes : 4 séances :
3 h. 5 h. 7 h. 9 h.

110 HAVANA **B^d ANSPACH** Bourse

la Grande Taverne du PALACE PLACE ROGIER

Programme du
19 au 25 octobre

POURSUIT SON ETINCELANTE CARRIERE AVEC
DES SALLES COMBLES ET ENTHOUSIASTES
LE PLUS FIN SPECTACLE DE VARIETES AVEC

RICCARDO HENK DE BRUIN
LE FAMEUX TENOR ITALIEN LE FAMEUX BRYTON
DANS LEURS DUOS D'OPERAS ET D'OPERETTES

SIMONE CORDET
LA GRANDE FANTAISISTE DE LA CHANSON FRANCAISE

GÉRY LE PRESTIGIEUX ILLUSIONNISTE
CLAUDE LAGRANCE

LE SYMPATHIQUE CHANTEUR DE CHARME DANS SES NOUVELLES CRÉATIONS
DE LA BELLE MUSIQUE CLASSIQUE ET
SYMPHONIQUE AVEC LE VERTUEUX VIOLONNISTE **ELOWARD**
ET SON ORCHESTRE DE SOLISTES

LES DERNIERES NOUVEAUTÉS DE JAZZ AVEC **PAUL CREMER**
ET SON ENSEMBLE RYTHMIQUE

Motinée tous les jours à 4 h., le dimanche de 3 à 11 h. 30 - 3 séances

Grève... de faim

A Madrid, un prisonnier politique
refuse toute nourriture depuis deux
mois (Les journaux)

Quoi, Deux mois sans nourriture!
C'est trop marquer à nature.
Bigre! Cet homme a
Quoique n'étant pas avide
Et bien que le laissant vide,
Beaucoup... d'estomac!

C'est un record qui déroute,
Mais il n'est pas, somme toute,
Des plus renversants.
Car — repas qui dissimule —
Le bougre, dans sa cellule,
Se mange... les sangs!

Savez-vous ce qu'il espère ?
C'est voir, sur la triste terre
Les vieux débarqués.
Oui, c'est bien cela qu'il mise,
« Place... au jeune ! » est la devise
Qu'il veut appliquer!

A mon avis, ce gréviste
Qui dit non quand on insiste,
Est loin d'être un sot.
Convaincu — la chose est claire —
Qu'on aura dur à lui faire...
Manger le morceau!

Mais, dans un accès de rage,
Usant d'un grossier langage,
N'a-t-il pas (qui sait?)
Lâché quelque mot étrange ?
Alors, on lui répond: mange!
Sans aucun succès!

Il doit faire une figure
D'une certaine envergure.
C'est entendu, mais
Bien qu'il n'ait pas le sourire,
On ne peut vraiment pas dire
Qu'il a l'air... gourmet!

C'est un entêté, que diable!
Fusant à du cœur au ventre
Même sans diner!
Et vains seraient les services
D'un pauvre avocat... d'office
Pour le... cuisinier!

NOEL BARCY.

Au Palais

Les audiences continuent Borms condamné en un temps record

L'affaire du rondouillard voleur de cloches continue dans son climat habituel. L'inculpé gardant son apparente tranquillité...

Cependant considérant que tel qui n'entend qu'une cloche n'entend qu'un son, le sévère président Gilmet interroge quelques témoins aux déclarations variées. L'ingénieur M... des usines d'acide sulfurique de Wilverde fait à l'endroit de Van Compenhout une déposition tellement accablante qu'elle arrive à troubler l'astucieux personnage.

Il appert du rapport de l'honorable témoin que la direction de l'usine prévenue par les frisés, les hommes du dike Coas firent un rush sur la dite usine et avec une brutalité très dans le style boche, procédèrent à l'enlèvement du plomb des chambres d'acide sulfurique. Ce joli travail se poursuivit pendant quelque cinq semaines.

Résultat : deux millions de dératés, en sus du plomb enlevé en quantité super-industrielle, rapt de fils de canalisation et, pour ne pas rompre la tradition des Prussiens de mil huit cent soixante-dix, enlèvement de l'horloge de l'usine.

Le récit de cet exploit rend particulièrement nerveux le sieur Nicolas, qui tente une interruption, ce qui provoque un bref rappel à l'ordre du président.

Après que l'on eût entendu Me Van Rosingshem réclamer au nom de l'Etat, cent-cinquante millions, à titre de dommages et intérêts et que se furent constituées plusieurs parties civiles M. Van Bunnin, substitut de l'auditeur militaire, entame son réquisitoire.

Les « papiers » quotidiens ont donné des détails sur le réquisitoire en question, justifiant l'application de l'article du code, relatif aux fournitures à l'ennemi, par le fait que, rapport à la guerre l'entreprise en question fit des gains massifs, l'organe de la loi puisse sa documentation dans les pièces comptables.

Il parera aussi de la collaboration apportée, avec quel zèle, à l'enlèvement, par la bande à Nicolas, pour le compte de l'occupant, de métaux non ferreux, des plombs et des nobles cloches de nos benoîtes églises. Il conclut qu'il ne saurait être ici, question de réquisitions, mais bien d'aide aussi spontanée que volontaire.

L'inculpé qui a retrouvé son habituelle placidité rejoint, entouré de gendarmes, sa cellule. Le procès se terminera samedi.



BORGINON.

Différent est l'atmosphère du procès Borginon. Le conseil de guerre flamand disparaît derrière une montagne de dossiers au-dessus de laquelle on aperçoit, de M. Huybrechts, président, que le haut de la toque et un bout de la toge pourpre.

Le substitut ressemble à Giraudoux jeune, et l'inculpé de marque qui a laissé pousser sa barbe, montre une face noireide surmontée d'une tignasse grise et laineuse. Il semble s'être fait, par une singulière coquetterie, le type classique de l'aktiviste traditionnel.

L'interrogatoire terminé, le président a entendu quelques témoins, dont le plus notoire est Camille Huysmans, nouveau ministre d'Etat qui, pomme d'Adam en bataille, s'exprime en le flamand que l'on connaît.

Toutes les audiences retentissent d'ailleurs des plus beaux accents d'une « moedertal » infiniment diverse où brillent une telle quantité de mots français qu'il semble que le « hoog vlaamsch » sera finalement entièrement submergé par la langue française.

Le substitut, en un réquisitoire serré, conclut à la culpa-

Le Royal

PLACE ROGIER

PROGRAMME DU 19 AU 25 OCTOBRE 1945

NOUVELLE VERSION
DE LA REVUE

HELLO ! FELLOW'S !

avec

ARFEL

ET TOUTE SA TROUPE

Nouveaux sketches
Nouvelles danses

*
Orchestre Jo Sylva

RENDEZ-VOUS AU ROYAL BAR
SOIREEES DANSANTES
avec le RHYTHMIC TRIO FRED EVANS

bilité et demande avec une excessive modération deux fois 15 ans!

Maître Victor, à qui l'austère président donne la parole, défend avec une véhémence que ponctue un savoureux accent anversois, l'animateur du « Gross Brussel ».

Il déclare sa politique constructive, déplorée avec l'unique souci de renforcer l'unité de l'Etat en écartant toutes causes de division entre les Belges (1).

A cette politique, il convient, dit-il, d'opposer celle de ceux qui pactisèrent avec l'ennemi...

Sa péroraison sera l'éloge de son client, avec demande instante d'acquiescement. Débats, clos, affaire tenue et délibéré, jugement le 23...

???

La semaine a débuté brillamment par la condamnation à mort, pour la 3e fois, de l'étonnant « docteur Borms »!

Chacun sait que ce personnage, à qui les activistes de l'autre guerre, comme les collaborateurs de celle-ci, firent jouer un rôle de premier plan, fut condamné à mort en 1919, puis, selon une regrettable tradition à laquelle on a renoncé aujourd'hui la peine fut commuée en travaux forcés à « perpétuité » et changée, suivant une non moins regrettable tradition, en dix ans de détention.

Par contumace, en juillet dernier, il fut à nouveau condamné à mort, prévenu d'aide prêter à l'ennemi en soldats, « phynance », tâcherons et d'avoir servi la politique boche. Arrêté à Berlin où il s'était planqué le « Herr doktor » a fait opposition au jugement précité.

Aujourd'hui, débarrassé de sa montagne de dossiers, on a licence d'apercevoir le président, dont la robe rouge se gomme de nobles croix, avec pelmes et glaives.

Me Marc, de Smet, substitut de l'auditeur militaire, l'air l'air très giraudien, soutient l'accusation.

Le défenseur Me De Back, dès l'ouverture des débats, dépose des conclusions sur la compétence du Conseil de guerre, déclarant que son client n'ayant fait que de la politique, il ne relève que de la seule cour d'assises.

Barbicheu, claudicant, alerte, mais assez ignoblement oratoire, l'inculpé demande à lire une déclaration élayant la thèse de la défense...



BORMS.

Il clame, d'une voix forte, que son défenseur ignore le sens de sa harangue pour lui épargner les reproches des « patriots », heisseurs des Flamands. Il déclare exagérée la sentence de 1919, sentence prononcée en Brabant, alors qu'il en eût été autrement s'il avait été jugé à Anvers.

Il se plaint et de la façon dont fut faite son arrestation et comment fut traitée sa famille. On est, dur pour nous dit-il. Il déplore la rigueur barbare de la justice d'aujourd'hui. La barbiche frémissante, il flétrit la manière dont le serment est imposé en justice, alors qu'en Bohème il doit être la solennité apportée aux choses judiciaires.

Le président, à plusieurs reprises, le ramène aux faits.

Dans le sabir que l'on connaît, il mange bombe atomique, De Clercq, son cher Staf, des atrocités belges, Cyriel Verschaeve et autres types notoire des V.N.V., proclame qu'il n'est plus Belge, on s'en doute et plaint la Flandre martyre de la marâtre Belgique...

Le substitut déclare qu'en matière de compétence la cour de cassation s'est prononcée, il repousse la requête...

Spectaculairement, alors, apprenant que le Conseil est compétent, le sieur Borms à l'instar de feu Laval se retire et se provoit en cassation.

Le substitut rappelle brièvement l'activité de Borms, on l'aktiviste libéré se remit à son bodiot destructif, dès l'instation notée. Activité super-internationale, présidence de la Commission qui octroya des sommes aux chiffres astronomiques à tous ses partisans et où il recut lui-même 1.050.000 francs! « Henaume »! On évoque ici des voyages en Bohème, ses harangues aux S. S., aux légionnaires et tout et tout. Et citant les incroyables déclarations du sinistre animateur, il demande confirmation de la peine.

Après brève délibération le Conseil prononce la peine de mort à 11 h. 30... C'est un record. Vive satisfaction du public.

Maître JY.



**"LE CARREFOUR DES
ENFANTS PERDUS"**
Une superproduction française!

SIMULTANÉMENT DANS 3 CINÉMAS
COLISEUM • PATHÉ PALACE • QUEEN'S

Petite histoire de la fin de la guerre

LE GÉNÉRAL ET LE KRONPRINZ

Il faudra bien qu'on écrive un jour la petite histoire de la fin de la guerre et de l'occupation rapide de l'Allemagne. Ce jour-là, la petite aventure piquante que nous allons conter y trouvera une place de choix.

...Quand le général de Lattre de Tassigny arriva au terme de sa course foudroyante, il se prit que dans ce village du Tyrol où son quartier général fut momentanément installé avant être ramené à Lindau, habitait, dans une villa, au bord d'un lac, l'ex-kronprinz d'Allemagne. Le « boucher de Verdun », qui est âgé maintenant de 66 ans, filait le parfait amour en ces lieux avec une jeunesse de 25 ans. Il passait le plus clair de son temps à prendre des bains de soleil avec elle, au balcon de sa demeure, et cela au

grand scandale des indigènes. Le kronprinz fut d'abord arrêté ou, plus exactement consigné pendant quelques jours dans sa villa, sous la garde de tirailleurs sénégalais. Quand la consigne fut levée, le héros de Charleville demanda audience au général de Lattre de Tassigny. L'audience fut accordée. Le visiteur se présenta en costume de fiancé clair, sans gilet, avec une cravate rosée...

« De quoi s'agit-il, Monsieur? », lui demanda sèchement le général français, assis derrière son bureau.

Le kronprinz, obséquieusement, dans un excellent français, fit allusion à son incarcération. « Je n'aurai pas la naïveté de protester, dit-il, mais je ne puis vous cacher qu'il m'a été pénible d'être sous la garde de soldats de couleur ».

— « Excellents soldats, interrompit le général et je ne permettrai à personne de leur manquer de respect. »

L'autre battit en retraite prudemment.

— « Est-ce pour me dire cela que vous m'avez demandé audience? », interrogea de Lattre.

Alors, le kronprinz avec des phrases entortillées, demanda la permission d'aller s'installer « avec sa suite » dans une autre villa, sise à une dizaine de kilomètres de là.

— « Monsieur, lui répondit le général laissez-moi vous dire tout d'abord que je n'aime pas beaucoup que vous vous présentiez à moi dans cette tenue de gigolo. Un homme dans votre position ne devrait pas s'afficher comme vous le faites quand son pays, dans la détresse, subit — justement d'ailleurs — la dure loi du vainqueur. Il est vrai que dans mon pays, à Charleville... Bref Monsieur, je repousse votre demande. Vous pouvez disposer. »

Nous ne sommes même pas sûr que le général n'ait pas dit : « F... le camp! ». L'autre ne demanda pas son reste.

AU BANQUET DE LA VICTOIRE

Le même général de Lattre de Tassigny a signé, on le sait, l'acte de capitulation de l'Allemagne, au nom de la France. Il arriva à Berlin à la dernière minute. Après la cérémonie, le maréchal Youkov offrit un banquet de 400 couverts dans la salle des fêtes d'un lycée, aux environs de Berlin. Sur la scène se tenaient 200 soldats de l'Armée rouge, chanteurs, danseurs, acrobates, chargés de distraire les convives. Ce banquet, commencé à 8 heures du soir, prit fin vers 5 heures du matin. Le général Eisenhower et Monty partirent, eux, à 10 heures du soir, après le discours du maréchal Youkov.

Ce discours écrit, un interprète l'avait traduit, au fur et à mesure, au général de Lattre. Or, chose curieuse : il n'y était question que de l'Amérique et de l'Angleterre. Pas un mot de la France, ni de l'armée française. Quand il fut bien convaincu de cette étrange omission, le général français fit part de sa surprise au général Rosokowsky qui prit et dit à l'interprète : « Dites au général de Lattre que je comprends sa réaction. A sa place, je ferais de même. »

A partir de ce moment, le général français refusa tous les plats et tous les verres de vodka ou de champagne. Le maréchal Youkov s'en aperçut et lui fit demander pour quoi il n'acceptait rien.

« Ça ne passerait pas », répondit de Lattre.

Quand il eut compris de quoi il retournait, le vainqueur de Berlin rit bruyamment puis se leva. Il improvisa alors en l'honneur de la France et de son représentant, un discours vibrant que tous les officiers russes présents applaudirent avec enthousiasme. La glace était rompue. Le général de Lattre remercia sur le même ton.

On assure qu'entre 10 heures du soir et 5 heures du matin, il ne but pas moins d'une cinquantaine de verres de vodka, tenant le coup avec une résistance qui fit émerveiller de ses hôtes. Et sur le coup de 4 heures, il ne fallut faire vis-à-vis au maréchal Youkov qui dansait le « gigue du soldat », genoux ployés, avec un dynamisme étourdissant...

AVEZ-VOUS UN VEHICULE A VENDRE ?

Pourquoi ne vous adressez-vous pas

à la

SALLE DE VENTES

HALLE AUTOMOBILE

qui organise tous les mercredis à 15 h.
des ventes publiques à votre intention.

24, RUE DE FRANCE - BRUXELLES
GARE DU MIDI Tél. : 21.77.25

ACHAT BIJOUX
BRILLANTS OR ARGENTERIES
PAYÉ LE PLUS CHER
A. BONNET
203 BOULEVARD MAURICE LEMONNIER, 203

POUR VOS INSTALLATIONS DE
BARS et MAGASINS
La Générale des Occasions
10, RUE DES FABRIQUES, 10 — BRUXELLES
Tél. : 11.49.77 Tél. : 11.49.77

ALBO 1, Boulevard Maurice Lemonnier
(Place Fontainas) —
LE CONFORT PAR L'ELECTRICITE
Radio — Radiateurs — Réchauds — Gouffier « Idéal »
Cuisinières — Garantie — Crédit — Téléph. 11.54.68

Le Régent RESTAURANT
50, r. de la Fourche
TOUS LES JOURS : SES HORS D'ŒUVRE,
TOUS LES VENDREDIS : SA BOUILLABASE

UN JOUR VIENDRA...

Porto **RELMANUEL** Sherry
Cognac **STAUB**

39, RUE VAN LINT, BRUXELLES, Tél. 21.18.12

LE COIN DU SPORTIF

Noss Robert à l'écoute...

Il y a quelques jours, dans une chronique radiodiffusée par l'I.N.R. j'évoquais un amusant incident, très ancien, lié à l'époque fut diversement commenté par la presse sportive. Le Roi Léopold II et deux célèbres champions cyclistes de l'âge héroïque des courses sur piste, les Bruxellois Hubert Houben et le Liégeois Robert Protin, y jouaient des rôles principaux. Mais peut-être connaissez-vous l'anecdote?... Je la résume pour ceux qui l'ignoraient :

Le 22 juillet 1885 se courait à Bruxelles le Prix du Roi. Léopold II présent à la réunion avait quitté la tribune royale et était descendu sur la pelouse pour assister à la mêlée. Après un duel homérique Houben et Protin, coude coude, passèrent le poteau au milieu des hurlements de la foule : « Houben a gagné!... » « Non, vive Protin, Protin est premier ! » Et, le bruit se répandit que le Roi, évant le hourvari, avait dit au juge à l'arrivée : « Déclarez-les ensemble ».

Or, en réalité, le Roi n'est pas intervenu dans la décision. Le juge ayant dit au souverain : « Ils sont dead-head, il aura qu'ils recourent », ce dernier peu au courant des règles sportives et désirant tout arranger, déclara avec bonhomie : « Mais non, mais non... Puisque ces deux jeunes gens sont de même force je leur donnerai un prix chacun. Il ne faut pas les faire recourir ».

On se demande de cela Léopold II a quitté ce monde il y a longtemps, le juge à l'arrivée M. Carroen et Hubert Houben sont morts durant l'occupation. Mais Robert Protin, lui, est toujours là, solide au poste, vivant tranquillement dans sa bonne ville de Liège... Et quelle n'a pas été ma joie et mon émotion en recevant le lendemain même de cette radiodiffusion la lettre que je transcris ici :

« J'étais à l'écoute dimanche chez moi, avec des amis. Et soudain les ondes nous apportent votre saisissante évocation... Brusquement 50 années ont glissé de mes épaules lassées et je me suis retrouvé souple, fort, vigoureux. Jeune, en un mot... Ah! dear old chap, que je vous salue, ére de ce délicieux bain de jeunesse... À un moment donné la Voix a dit : « Vous êtes peut-être là, au nombre des auditeurs, Robert Protin, et vous m'entendez ? »... Et debout, dressé devant l'appareil, simplement à mi-voix j'ai répondu : « Oui, je suis là ».

« Un peu plus tard, pour finir, la Voix demanda : « Robert Protin, ai-je fidèlement rapporté l'incident historique ? » Et je répondis encore : « Oui, je vous écoute toujours — je ferme les yeux — Dans mon rêve je suis à Longchamps — Près de moi, le vieux Roi, à la barbe fleurie, Jules Hansez, Carroen, Ch. Craeninxck, Emille de Beukelaere, Hubert Houben, F. de Villegas de St-Pierre, les deux de Roest d'Alkemade de notre club « les Anti-dépans »... Chacun porte le canotier de paille style 1885, avec le ruban aux couleurs de son club... Voici Henri Pletser, voilà Fred Tilbury, Prier de Saone Delina-la-Vivandière!... Pillero, Stukens... La cloche sonne : « Coureurs au départ ! » L'instant fatidique est arrivé.

« Je revols tout cela... Je suis heureux et las, mes amis à me regardent émus, je voudrais entendre encore la Voix... mais elle s'est tue. Je me retourne les yeux un peu brouillés, je suis réveillé et retombe dans une époque qui n'est plus la mienne ».

Voilà la jolie lettre que « Noss Robert » m'a adressée. Ah! si tous les champions avaient sa sensibilité, sa culture et ce magnifique esprit de « fair-play » qui inspira tous les actes de sa vie !

VICTOR BOIN

Petite correspondance

Pour J. W. ; nos lecteurs ont déjà assez de soucis. Faites leur grâce des vôtres.

Entre cour et jardin

« Pourquoi Pas ? » au Théâtre Hamlet

La Société des Spectacles du Palais a élaboré, pour la saison 1945-1946, un programme international plein de promesses. L'Angleterre y est représentée par Shakespeare, la France par Cocteau et Giraudoux, l'Amérique par Eugène O'Neill, la Russie par Lénine, Andriev, la Suisse par Ramuz-Strawinsky.

Pour ses débuts, la jeune et vaillante troupe de Raymond Gérôme n'a pas craint de s'attaquer au chef-d'œuvre de Shakespeare : la Tragique Histoire d'Hamlet, Prince de Danemark. Disons tout de suite que l'attaque a été fort bien menée et que, malgré les difficultés de l'entreprise, la victoire fut complète.

Le drame shakespearien nous a été donné intégralement dans l'adaptation, nouvelle pour nous, de Guy de Pourtales, — adaptation dont la belle langue épouse étroitement le texte original en lui conservant toute sa saveur et tout sa verve. Pendant, près de quatre heures, l'attention du public n'a cessé d'être tenue en haleine par les multiples épisodes d'une action dont le lyrisme poignant s'allie, par moments, au réalisme le plus familier. Et cette action, heureusement, n'a pas été trop souvent interrompue par des changements compliqués de décors. Raymond Gérôme avait fort sagement compris qu'une grande œuvre est mieux défendue par le talent des interprètes que par l'imposant des décors, et des scénaristes.

Marthe Dus Ophélie, Raymond Gérôme (Hamlet), Claude Etienne (Polonius), Werner Degán (Laertes) et tous leurs camarades ont assuré, avec le plus grand succès, la réussite de cette audacieuse tentative. Les applaudissements que le public leur a prodigués, au cours de douze représentations, sont la juste récompense des généreux efforts de ces vaillants artistes.

Le malade imaginaire

Le 5me Cycle de Matinées organisé par Charles Mahieu au Palais des Beaux-Arts sera entièrement consacré au théâtre français : Molière, Racine, Corneille, La Fontaine, sans compter La Farce de Maître Pathelin et le Gringoire de Théodore de Banville. Excellent programme qui a le double mérite d'influer les jeunes aux beautés de la littérature classique et de donner aux autres la joie et le plaisir de revivre leurs premières impressions de théâtre.

« Le Malade imaginaire », la dernière en date (1673) des œuvres de Molière, tient plus de la farce que de la comédie. De toutes les pièces où il a « joué la Faculté », c'est celle où Molière a poussé le plus loin la caricature des médecins et des apothicaires de son temps. Monsieur Diafoirus et son fils Thomas, Monsieur Purgon et Monsieur Fleuron sont des types d'un comique énorme. Et l'on ne peut vraiment s'apitoyer sur le sort du patient qu'ils exploitent sans scrupule, ce gros et gras Argan qui, dans son monstrueux égocisme, voudrait imposer sa manie à tous. Mais l'homme est si gentil, si serviable, si gâté, si bon, si heureux et si amoureux de sa servante Gaillardon, de la bonne humeur et les extravagantes supercheres ont finalement raison de l'aveuglement du faux malade; grâce à elle tout rentre dans l'ordre et la délicieuse Angélique épouse le charmant Cleante.

Et tout le monde est ravi, jeunes et vieux d'avoir, grâce à Charles Mahieu (Argan), à Juliette Verbo (Toinette) et à leurs excellents camarades, passé deux heures de belle et saine gaieté.

O. DELANUIT.

— La séance de Retenue de l'Institut des Hautes Etudes de Belgique aura lieu le samedi 21 octobre, à 20 h. 30, à la Salle de l'Union Coloniale, 34, rue de Slassart. Le discours de Retenue sera prononcée par le Commandeur George Boas, U.S.N.E., professeur d'Histoire de la Philosophie à la Johns Hopkins University. Sujet : La Philosophie dans la vie de Jefferson. Retenue libre.

SATISFACTION POUR

SALLE de VENTES
 de la
PORTE d'ANVERS
 24 CHÉE D'ANVERS 24
 TÉL. 17.0756
 VENUES PUBLIQUES TOUS
 LES LUNDIS ET JEUDIS
 ENTRÉE LIBRE - DOMICILE
GRATUITE
 PAR CANNON SANS FICHE

Brouckère - Taverne

TAVERNE — RESTAURANT — HOTEL
 CONSOMMATIONS DE CHOIX
 12-14. Bd Emile Jacqmain, Bruxelles - Tél.: 17.32.85

LE BRUXELLES

55, BOULEVARD ANSPACH, 55

présente cette semaine

tous les jours au thé, en soirée et à l'apéritif
 le dimanche matin, dans un cadre nouveau
 une formule nouvelle, avec

BERTHE COPPI

ILA TRÉPIDANTE FANTAISISTE

*

BONCARDY

LE TALENTUEUX TENOR

*

FRANCINE MURIEL

LE SOURIRE QUI CHANTE

*

Eddy Verrydt

ET SON ENSEMBLE MIXTE

Etude de l'huissier DE COEN, 15, r. Ern. Allard, Brux.
SAMEDI 20 OCTOBRE 1945, à 14 h. 30
 au PALAIS DES BEAUX-ARTS

10, rue Royale, Bruxelles
 VENUE PUBLIQUE DE LA

Bibliothèque de Feu ALBERT MOCKEL

seconde partie

LIVRES ANCIENS et ROMANTIQUES

EDITIONS ORIGINALES

La plupart avec envoi d'auteur.

PRÉCIEUX AUTOGRAPHES

Ouvrages documentaires. - Gravures.

Au comptant avec augmentation de 20 % pour les frais

Libraire expert : **PAUL VAN DER PERRE**

Exposition : Les livres et les autographes pourront être
 examinés au Palais des Beaux-Arts, le vendredi 19 octo-
 bre, de 10 à 12 h. et de 14 à 17 h ; le samedi matin
 20 octobre, de 10 à 12 h. Le catalogue est en distribu-
 tion chez le Libraire expert (tél. 11.82.45) et à la
 Librairie du Palais des Beaux-Arts (tél. 11.57.89).

On nous écrit

Une voix de Porto Rico
 Elle est bien sympathique et à notre tour
 nous lui disons : merci !

Mon cher « Pourquoi Pas ? »,

Pour la première fois après presque cinq ans de silence enfin voilà que la voix de Belgique s'est fait de nouveau entendre parmi les Belges de l'île. Nous avons reçu les premiers exemplaires de « Pourquoi Pas » au début d'août et la soif de nouvelles était telle, qu'on a lu et relu mille fois les numéros du 5 août et du 10 août. Même les annonces les plus insignifiantes n'ont pas échappé aux yeux affamés des Belges ici. Il faut ajouter que non seulement le fait de recevoir le « Pourquoi Pas ? » a combi- né de joie tout le monde, mais on a finalement compris la raison des derniers événements politiques qui se sont produits en Belgique depuis la libération. Bref, pas mal d'entre nous ont été tirés de doute.

On voudrait remercier par les bons soins de « Pourquoi Pas ? », au nom de tous les Belges de Porto Rico, le Sous-Lieut. Charles Nachtergaele, 93, rue des Garennes, à Boffort, qui a eu l'amabilité de nous faire cet abonnement d'un an. C'est bien grâce à lui et à « Pourquoi Pas ? » que nous sommes à présent plus au courant que jamais de la situation en Belgique.

Encore une fois merci et si jamais dans l'avenir « Pourquoi Pas ? » avait besoin d'un correspondant pour les îles de la Caraïbe (Cuba, Saint-Domingue, Porto Rico, etc.) n'hésitez donc pas à nous écrire, car la colonie belge de Porto Rico se fera un honneur de vous servir.

Pour la colonie belge à Porto Rico. — SUZANNE VAN DEN BROECK DE SILDANA.

Le Général de Gaulle à l'U.L.B.

Où étaient les étudiants ?

Mon cher « Pourquoi Pas ? »,

Ainsi donc le général de Gaulle est venu à l'U. L. B. et aura peut-être remarqué que les étudiants brillèrent par leur absence. Comme toujours, on les avait oubliés.

Sans doute nous ne demandions pas à être admis dans la salle de réception, mais n'était-ce pas à nous de faire au général et au Régent une haie d'honneur dans l'enceinte et aux abords de notre Université : nous savons être sérieux lorsqu'on nous le demande.

Mais non, tous nos bâtiments étaient gardés politairement et tous nos efforts pour y pénétrer et nous installer aux fenêtres de l'aile gauche furent repoussés et n'aboutirent qu'après l'arrivée du général de Gaulle lorsqu'il était trop tard.

Une tentative de faire la haie le long de l'avenue Roosevelt fut repoussée à coups de crosses et de matraque. Quel beau spectacle, on se sentait transporté deux ans en arrière, au plus beau temps de l'occupation. Déployés en tirailleurs, le canon du fusil pointe vers nous quand la grosse ne s'attardait pas dans les reins d'un atterré, les gendarmes nous repoussèrent jusque dans la cité estudiantine — propriété privée, ce qui ne les empêcha pas de pénétrer.

G. G.

En effet, il y a plus élégant.

Ce Brusseleer dit

Que chacun devrait y mettre un peu du sien.

Mon cher « Pourquoi Pas ? »

Ne crois-tu pas que cette ridicule et irritante question des langues n'a déjà que trop duré ? Il n'est question que de Flamands et de Wallons ; mais que crois-tu que pensent les Bruxellois de cette stupide plaisanterie ?

Nous qui, en général, parlons tous, ou à peu près, ou prou, les deux langues nous ne pouvons comprendre cette rage de ne vouloir faire le petit effort pour améliorer la compréhension entre Belges. Et cependant, il est si utile de pouvoir s'expliquer dans nos deux langues. Exemples :

Pendant les 18 jours, en 1940, je me trouvais dans la gare d'une petite localité du Nord de la France avec quatre soldats belges ne comprenant pas un mot de

Roulez en Musique

EN FAISANT ADAPTER UNE
RADIO - A VOTRE VOITURE PAR
LES SPECIALISTES DE LA
RADIO AUTOMOBILE

La Maison Bleue

34, RUE DU MIDI - BRUXELLES
TEL. 12.08.81 - 12.10.34

AGENCE OFFICIELLE
VENTE ET ACHAT DE TOUS POSTES VOITURES

anciens. Naturellement, le chef de gare, ne les comprenant pas, les avait négligés dans un coin de la salle d'attente où ils vitupéraient à qui mieux mieux contre la France et les Français. Eh bien, il ne m'a fallu que cinq minutes pour expliquer leur cas au chef de station qui, après cela, a été très serviable à leur égard.

Je n'ai d'ailleurs pas manqué de leur faire comprendre par ce fait la criminelle action de leurs dirigeants, et ils l'ont approuvé.

D'autre part, en Allemagne, où je fus prisonnier, il m'est arrivé souvent d'aider des camarades wallons, que leur ignorance totale du flamand ou de l'allemand handicapait, brièvement vis-à-vis des Flamands.

Ne trouvez-tu pas qu'il faudrait qu'un organisme belge.

Croix Rouge, par exemple, organise tous les ans, pendant les vacances et sur une grande échelle, l'échange de petits Wallons et Flamands entre les deux parties du pays. Cela leur permettrait d'acquiescer sans difficultés les rudiments des deux langues et amènerait peut-être leurs parents à mieux se comprendre et s'estimer.

Cette idée, évidemment, n'aura pas l'heur de plaire aux érudits régionaux qui gagnent leur argent en attisant les discordes, mais je suis presque certain qu'elle trouverait l'écho chez beaucoup de braves gens que cette histoire de langues empoisonne. — Z. D.

Histoire de fous

En suivant le Guide.

Mon cher Pourquoi Pas ?

« Saluez le guide », avez-vous dit. J'ai suivi le conseil : j'ai acheté un indicateur — pardon, un guide. Comme cela passait à Anvers — à la Gare centrale — j'ai dû me contenter d'un guide rédigé en flamand. J'ai demandé si je ne pourrais obtenir un guide français. Et la vendeuse m'a servi la réponse que je m'attendais à recevoir : « Les guides français sont réservés à la partie wallonne du pays. »

Je croyais fêter aujourd'hui l'anniversaire de ma libération (9 octobre 44). J'y ai renoncé. Les Boches n'ont pas encore quitté la Belgique.

P. S. — S'Graven Braekel... Tubeke pour Tubise, Jubeke pour Jurbise... Quelle histoire de fous !

Haro et Bravo

De justes remarques.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Je ne puis laisser passer sans protester l'article de votre correspondant qui a traité aux « déprédations, pillages, vols, etc. », que les Français auraient commis lors de leur court séjour en Belgique en mai 1940. Certes, il y eut des délits regrettables, mais aussi inévitables, car ils sont inhérents à toute occupation militaire même alliée.

Mais, avant de réclamer des comptes à la France, votre correspondant ferait bien de se lâter et de se demander s'il a bien le droit de jeter la pierre à nos voisins du Sud. Car, si les troupes françaises ont occupé une partie de notre territoire pendant une quinzaine de jours au début de la guerre, l'armée belge en retraite et des centaines de mil-

liers — si pas des millions — de réfugiés ont déferlé sur toute la France et y ont séjourné pendant des mois. Je faisais partie de l'armée en déroute, j'ai vu les Belges à l'œuvre et je vous assure que je n'ai pas à les féliciter de leur conduite. C'était le pillage et le vol organisés. Dans les fermes et maisons abandonnées — c'était dans le Nord et le Pas-de-Calais où les Français, comme les Belges, ruyaient vers le Midi — couvertures, linges, victuailles, vaisselle, tout était vidé sans oublier le vin qui coulait à flot. Aussi, certains des nôtres sont rentrés au pays plus chargés qu'ils ne l'étaient lorsqu'ils sont partis. Circonstance aggravante pour les Belges : ils allaient chercher l'hospitalité en France, mettre leur peau à l'abri, alors que les Français étaient venus en Belgique, à l'appel de notre gouvernement, pour défendre notre sol au risque de leur vie.

Nous n'avons pas à nous glorifier de cette aventure et surtout pas à réclamer des dommages à un pays que nous avons nous-mêmes pillé.

R.M.7.

Un congolais se plaint

et, attaque.

Mon cher « Pourquoi Pas ? »

Il y en a qui pensent que le ministère de Londres a causé un tort immense à la Belgique. J'ajoute qu'il a causé un tort non moins grand à la Colonie, par les accords inconsidérés qu'il a conclus, au début de la guerre, avec nos alliés britanniques et américains.

Le moment est peut-être venu de dire gentiment à ceux-ci qu'ils ont obtenu nos produits, noix palmistes, huile de palme, étain, cuivre, fibres de coton, etc., etc., à des prix de loin inférieurs aux cours mondiaux, mais que, par

ASSIMIL Magazine

Le meilleur de 150 revues anglaises et américaines, dans Assimil Magazine. Le n° 20 frs chez votre libraire ou Assimil, 5, rue des Pierres, Bruxelles, C. C. P. 2758.26. Notice gratuite sur demande.



TEINTURERIE V. DILLEN
A. 500 Y. succ.
Tanneur professionnel
USINE ET MAGASIN
2, Place de la Reine Tel. 17.93.90
SUCCURSALES
10, R. de la Chapelle, Tel. 17.61.15
15, R. de la Chapelle, Tel. 15.82.12
TOUS COULEURS
PRISE ET REMISE A DOMICILE
ENVOIS EN PROVINCE

HEURE BLEUE

à 16 h. 30 et
soirée à 20 h.

THE INTERNATIONALS
DANCE ORCHESTRA

dancing
3, RUE DE L'ÉVÊQUE

Jean Callens



décorateur

CONSEILLE
C F R E E
INSTALLE

en maintenant
LA TRADITION
et
LA QUALITÉ

11, rue de l'Esplanade
BRUXELLES.
Tél. 12.39.60

CORRESPONDANT DE
54, RUE FRANÇOIS I^{er}
PARIS-VIII^e

ERHEL

Achat aux plus gros prix

O. * BRILLANTS * ARGENTERIES
MONTRES CASSEES * PIÈCES DE MONNAIES

DIDIER 63b, AV. DE LA PORTE DE HAL
BRUXELLES — GARE DU MIDI

Plus de 100 mobiliers en magasin

Chambre à coucher à partir de 3,700 fr.
Salle à manger » » 7,000 fr.
Cuisine » » 3,800 fr.
2 fouts., 1 covr., 1 table » » 5,600 fr.

Matelas - Couvre-lits, etc.
CREDIT — COMPTANT

ROTTIE, rue Rogier, 120 — Bruxelles

contre, ils ont demandé le prix fort pour le matériel et les matières qu'ils nous ont cédés durant les hostilités.

La situation évolue petit à petit, par la reprise des exportations congolaises vers la Belgique, mais là encore, toujours par la faute des ministres subsistants, et particulièrement M. De Vleeschouwer (du Denechete Grünkeul) non seulement les colons congolais sont voies, mais encore les consommateurs belges.

Tout récemment encore, les colons touchaient 8 fr. environ par kilo de café expédié en Belgique alors que vous connaissez certainement le prix auquel il était cédé aux ménagères. Ou, dans, quelles poches, est passée la différence? D'autre part, si vous connaissez le prix payé par nos margariniers belges pour l'huile de palme plus qu'probablement congolaise qui leur est vendue par nos anglais, vous constatez que ces derniers prélèvent une dimoieuse sur ce produit.

Et ce ne sont que deux exemples entre mille. Concluez.
H. S. LEOPOLDVILLE.

Les fabricants de tissus

ne sont pas tous des trafiquants.

Mon cher « Pourquoi Pas ? ».

Vous avez enregistré les lamentations, de grossistes et détaillants du textile au sujet du comportement des fabricants de tissus. A les en croire ceux-ci ne livreraient que de l'«ersatz» et pratiqueraient tous le marché noir, exigeant à chaque livraison des soultes en espèces de la main à la main. Ceci appelle une sereuse mise au point. Si c'est vrai, hélas, que certains fabricants méconnaissent leurs devoirs de correction et de solidarité, il en est beaucoup d'autres qui se font un scrupule de livrer dès la sortie de tissage et sans le moindre supplément de prix, toutes les pièces de tissus de laine peignée ou cardée et les pièces de coton pur qu'il leur est possible de produire. En ce qui nous concerne, cela représente tout de même, depuis juin dernier, plus de 42.000 mètres de tissus de laine et 130.000 mètres de tissus de coton, que nous avons dispersés dans tout le pays à plusieurs centaines de grossistes, détaillants et confectionneurs dont un grand nombre n'étaient pas nos clients, mais que nous avons voulu alimenter pour mieux attendre, et plus vite, la masse des consommateurs. Et nous ne sommes pas les seuls.

Il est bon, n'est-ce pas, que le public sache aussi qu'il n'y a pas que des trafiquants sans scrupules parmi les industriels du textile belge. — USINES TEXTILES J. et D. N. C'est bien évident, Et il est toujours regrettable de généraliser.

Le père outré

s'est trompé.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Votre « père outré » se trompe. Le train de Munster comporte deux wagons de 1^{re} et 2^e classés l'un pour officiers tant belges qu'allems, l'autre pour les services féminins. Tous les autres wagons sont de 3^e classe: 2 sont réservés aux troupes belges, 1 aux Polonais et les autres aux troupes anglaises.

Autres rectifications: les soldats belges ne sont pas contraints de voyager debout. Les retardataires qui, certains jours, n'ont plus de place assise dans le train, doivent se présenter au train suivant après régularisation de leurs papiers. Il n'est donc pas du tout question, pour nos hommes, de regagner l'Allemagne par leurs propres moyens, auto-stop, etc. comme l'écrit votre correspondant.

J'estime qu'il est regrettable d'aggraver l'humeur des nombreux soldats qui vous lisent, par des plaintes injustifiées, alors que tout est mis en œuvre pour augmenter leur bien-être.

UN PREPOSE.

Le grand Mousseux

Pierre Tesson



CARTE ROUGE



N'AVEZ-VOUS PAS LE LAIT
CAPILLAIRE VITAMEF A BORD?

Le lait capillaire "VITAMEF" est le tonique aux vitamines F, idéal pour l'entretien de la chevelure.
C'est une spécialité des laboratoires

"Fenith"

BOULEVARD ANTOINE, 17, Avenue de Belgique - Tél. 969.28 - DEPOT BRUXELLES: 12, Place Doyenne de Brebant - Tél. 21.71.41 - DEPOT GAND: Dempoortstr., 46 - Tél. 524.43 - DEPOT HASLELT: Adresse 28 - Tél. 744 - DEPOT AIXES: TROUSNOT, Chateaugay, SP - DEPOT AUXES: COVETEAU, Rue Desjardins, 42 - AGENT GÉN. FR. LES FRÈRES WALLONNES: Daxil, A. HENRY, 44, Rue Hamar, Le Louviers - Tél. 22

Simplicité, rapidité

Facilité.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Vous n'ignorez pas que les groupements professionnels éés, sous l'occupation boche, par les secrétaires généraux qui s'intitulaient, alors (du moins le mien), groupements professionnels indépendants sont devenus des Conseils professionnels.

On a bifé, sur les ancêtres en-têtes de lettre, le mot dépendant parce qu'ils sont, maintenant, sous la férule à ministère dit : des Affaires Economiques.

Grâce à cet intéressant organisme, nos ouvriers peuvent obtenir, annuellement, une paire de mauvaises chaussures à un prix raisonnable : 270 francs

Les formalités, pour les obtenir, étaient tout ce qu'il y a de plus simple. Voici : le 13 juillet, on m'a envoyé des formulaires à remplir. Cela s'appelle : proposition d'octroi. Il y a une case à remplir par l'employeur, une case à remplir par l'ouvrier, une case à remplir par l'Administration communale, une case à remplir par le Groupement, puis un talon à remplir par l'Administration communale, un coupé de réception de l'ouvrier et un troisième talon à détacher par le Service communal du ravitaillement.

Après fait le nécessaire, mes ouvriers et moi avons attendu les bottines.

Le 21 septembre, on m'a informé (on = Conseil professionnel) qu'affin d'éviter tout retard (sic), on était arrivé à un accord avec une certaine firme « Bovéa ». (Drôle de nom! On dirait celui d'un produit, pour l'alimentation des ovidés !)

Mon « Conseil » a envoyé, à cette firme, un relevé détaillé (1) des quatre paires de bottines demandées par mes ouvriers. On me renvoie les « propositions d'octroi » que j'avais reçues le 13 juillet, en me rappelant qu'une proposition d'octroi, dûment régularisée, doit être envoyée pour chaque paire de chaussures distribuées. Ce n'est pas tout.

Je viens de recevoir la facture « pro forma » de la firme Bovéa. Pour gouverner, cette firme s'intitule : Association Momentanée de Membres du Groupement Belges des Grossistes en Chaussures et Pantaloufles » — Out-Outle !!

Elle a son Siège : Klinkkouterstraat, 69, à Gand. La facture est bilingue, comme il se doit. Le paiement doit se faire au compte de la Société Générale de Belgique à Gand. Et, tenez-vous bien : quand j'aurai effectué mon paiement, on m'enverra une autorisation d'enlèvement des bottines qui sont entreposées... à Haine-Saint-Pierre en Hainaut.

Mon Siège social est à Liège.

Mon Siège d'exploitation est à Villers-le-Temple près de Huy. Mon Conseil Professionnel siège à Bruxelles (bien entendu). Bovéa est à Gand, et les chaussures ont à Haine-Saint-Pierre.

Tout est, simplicité, comme vous le constatez. M. D.

Les Etudiants réclament

le droit d'étudier.

Mon cher « Pourquoi Pas ? ».

Nous quémandons une place à votre rendez-vous des doléances pour plaider, en même temps que notre cause, celle de l'énorme majorité des étudiants volontaires de guerre, qui voient s'approcher rapidement la date de réouverture de l'année académique et n'entendent toujours pas parler de leur démobilisation. Après avoir déjà perdu une année complète, ce qu'aucun d'ailleurs ne regrette, nous nous rappelons avec un certain étonnement l'importance que le Gouvernement attachait, en son temps, aux études universitaires, et les réticences qu'il a mises à admettre le principe de l'engagement des étudiants. Maintenant que plus aucune raison de « salut public » ne justifie la prolongation de notre séjour à l'armée et que nous sommes unanimes à désirer avant tout de reprendre nos études, nous ne voyons pas bien pour quelles raisons le Gouvernement nous retient encore ici. — DEUX ETUDIANTS DE LIEGE AU 1er REGIMENT D'ARTILLERIE.

LA CAPITALE

101-103, BOULEVARD ANSPACH — BOURSE

Programme du 19 au 25 octobre

MAX EDDIE PRESENTE

GERMAINE BROKA

La trépidante fantaisiste

MARCEL ANTOINE

Le « Flèche » national

CHRISTIANE HOUDEZ

Vedette du disque et de la radio

RUDY WINDSOR

LE CELEBRE ORGANISTE

MAX EDDIE ET VIVETTE

dans un de leurs sketches

De la belle musique avec le virtuose violoniste

GASTON RASKIN

ET SON ORCHESTRE DE SOLISTES

MATINEE TOUS LES JOURS A 16 HEURES

Dimanches et jours fériés
de 11 h. 30 à 13 heures **APERITIF-CONCERT**

Evitez l'affluence en assistant aux matinées (Même programme qu'en soirée)

IL FAUT AVOIR LU

M. de la Roche : Janno 120 fr.
Maurice Baring : Daphné Adeona 90 fr.

En vente : LIBRAIRIE DE L'ENSEIGNEMENT,
35, Rue de l'Enseignement, 35
BRUXELLES — Téléph. 17.43.86.

UNE INNOVATION

LE RIO

CABARET-DANCING

4, RUE DU CIRQUE (PRES PL. DE BROUCKERE)

le conseil de carmer

à la Marquise Juyne

MOI POUR MES AFFAIRES J'emploie L'ENCRE CARMER

Encre CARMER

* FLUIDES...
* NUANCEES...
* TENACES.

Mais aussi

Galerie Aberlé

Maison fondée en 1875

205, RUE ROYALE, 205 — BRUXELLES

Organisation de

VENTES PUBLIQUES

de RICHES MOBILIERS, TABLEAUX, TAPIS, OBJETS
D'ART, PORCELAINES, BIJOUX, ANTIQUITES

Tél.: 17.45.06

Spécialité du beau

PARIS

BRUXELLES

11, r. des Petites Ecuries 65, boulevard Léopold II
X^e T. Pro. 5.314 Tél.: 26.91.16

LYON — SAINT-ETIENNE

et toutes principales localités françaises

Groupe: réguliers par fer de et vers ces villes
Toutes formalités de dédouanement et licences

par **IMPORTBEL** S.P.R.L.

Où sont les quarante officiers

qui voulurent s'échapper à La Panne ?

Mon cher « Pourquoi Pas ? »,

Il serait intéressant de savoir ce qu'il est advenu à quarante officiers belges — des purs ceux-là — qui cherchent à s'évader sur la page de La Panne deux jours après la capitulation belge. Une liste au crayon fin de see. Pourquoi ne se retrouveraient-ils pas pour échanger leurs souvenirs ?

Bien amicalement — UN LECTEUR QUI RECOMMANDE A LIRE VOTRE JOURNAL APRES 5 ANS D'ABSENCE

L'Union fait la force

On l'oublie quelquefois

Mon cher « Pourquoi Pas ? »

Les prisonniers se sont groupés comme c'est de coutume dans notre petite Belgique où il n'existe pas un groupe de deux ou trois hommes sans former une Association, une Fédération ou Groupement. Amicale, etc... Ceux des belges sont plus de 100.000 et voilà que deux Fédérations existent. L'une se dénomme F.N.P.G. (Fédération Nationale des Prisonniers de Guerre) et l'autre F.N.C.A.P. (Fédération Nationale Centrale des Anciens Prisonniers). Toutes les deux groupent des prisonniers des deux guerres mais la dernière citée groupe tous les prisonniers : c'est-à-dire militaires, politiques et déportés.

Que voit-on se produire? Aucune solution n'intervient pour le prisonnier de guerre et de part et d'autre on veut demander de payer des cotisations.

Ne pourrait-on voir l'union de ces deux Fédérations ? UN DES ARBEITSKOMMANDO 320 2. STENDAL.

Fraternisation

L'opinion de nos « Irlandais ».

Mon cher « Pourquoi Pas ? »,

Mes amis et moi sommes engagés depuis le mois de mai et nous voici en Irlande. Nous apprenons par les journaux que les jeunes filles belges oublient leurs promesses fiancées pour se jeter dans les bras des Américains et des Anglais.

Nous sommes plus discrets ici et d'ailleurs, les Irlandais ne se laisseraient pas faire, témoin la bagarre avec nous et blessures qui suivit l'invitation à danser faite par moi de nous le plus respectueusement du monde pourtant.

Si les Belges en faisaient autant, beaucoup de propriétés d'établissements pourraient fermer leur porte mettant l'inscription : « Fermé pour cause de dégâts » — A.D.C.

Une litanie flatteuse

suivie d'un point d'interrogation.

Mon cher « Pourquoi Pas ? »,

Toi qui sais tout, toi qui sais mettre les choses à leur point, toi qui n'as pas peur de parler, toi qui n'as pas peur des reproches, saurais-tu me dire pourquoi seuls les camions et militaires belges sont fouillés lors de leur passage à la frontière en venant d'Allemagne ?

Je dis : les camions et militaires belges, car j'en ai l'expérience hier. Je rentrais en Belgique pour l'hôpital militaire de Liège, nous avons été fouillés de fond en comble, alors qu'un camion anglais a passé sans encombre. Pourquoi cela ? Et où va le produit des saisies ? — J. D.

Un petit effort S.V.P.

Pour les étudiants pauvres.

Mon cher « Pourquoi Pas ? »

Dans une lettre reproduite dans votre numéro du 5/10/41 la Sté Nle des Chemins de fer belges annonce l'installation de nouveaux trains sur la ligne Liège-Namur. Ce serait très bien mais, malheureusement, le train de 17 h. de Liège (LZ) a son terminus à Siatte et non à Namur comme elle l'indique dans sa lettre. La Société ne pourrait-elle faire encore un petit effort pour prolonger jusqu'à Namur le train de 17 h. 35 ? Ce serait alors presque parfait.

FURET

De la différence entre un sinistré
complet et la course au trot.

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

Le 7 septembre 1943, l'immeuble dans lequel j'occupais un appartement fut complètement détruit par suite d'un bombardement par les forces alliées. Le 14-4-45, je signale à un ministre des Finances que les fonds bloqués en octobre 1944 proviennent du paiement effectué en janvier 1944 par la Mutuelle R. G. T. d'un risque assuré par elle; que, à la suite du danger de nouvelles dévastations, je n'avais pas cru devoir, avant la libération, me réinstaller, sinon de façon temporaire, et que par conséquent je croyais pouvoir réclamer le déblocage de mon avoir afin de me recréer un foyer convenable. Je n'ai jamais reçu de réponse.

Mais voyez donc ce qui suit :
Fin juillet 1945, la société sportive du Demi-Sang commémorait le XXVe anniversaire de sa fondation. Dans le discours prononcé par le président de la dite société (voir *Sport-Elevage*) daté des 2 et 3 août 1945, on lit :
« Dans une période difficile, nous avons eu l'appui réconfortant du service de l'Elevage (Ministère de l'Agriculture). Grâce à son intervention, le déblocage de nos fonds va se faire incessamment ». N'est-ce pas inique ?
Inique, dites-vous ? C'en a l'air.

Injustice

Les véhicules réquisitionnés

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

A propos des « Voitures réquisitionnées » nous nous trouvons devant cette situation ahurissante d'un Etat devenu marchand, qui, maintenant et dans le même temps, paie au prix de 1939 les véhicules qu'il a achetés, et vend aux usagers qu'il a déposés, des véhicules neufs au prix de 1945.

En plus, il est utile de comparer le cas de deux propriétaires qui auraient acheté simultanément en 1939 le même véhicule.

Le premier a vu réquisitionner le sien immédiatement après l'achat. L'Etat lui alloue maintenant la valeur de catalogue de 1939, diminuée d'un certain pourcentage de moins-value ou d'usure.

Le second a pu garder son auto, cachée dans son garage pendant toute la guerre. Il n'a jamais sollicité ou obtenu des Allemands l'autorisation de rouler et, arrivé en 1944, il se réjouit déjà à la pensée des rations qu'il lui permettra sa voiture après la libération. Mais voilà que quelques jours avant cette libération tant désirée, un organisme de résistance quelconque vient, au nom de l'Etat, prendre possession du véhicule caché. Combien recevra ce second usager en compensation de sa voiture de 5 ans d'âge ? La valeur presque entière de 1939, multipliée par le coefficient 1,9, c'est-à-dire presque le double du premier cas visé plus haut.

Il n'est évidemment pas question d'estimer trop élevé ce taux de 1,9, en réalité encore beaucoup trop en dessous de la norme actuelle, mais il importait de le mettre en lumière pour donner au mot « Injustice » toute sa pertinence.

ON NOUS ECRIT ENCORE

— Est-il exact que, sur l'argent français que nous avons déclaré et déposé à la banque, il nous serait juste restitué 1.000 francs, quelle que soit la somme déposée, et que le reste serait perdu ? — D.

— Ne pourrait-on user d'indulgence à l'égard des prisonniers politiques rapatriés qui n'ont pu mentionner en temps utile, à l'administration de la trésorerie, les avoirs qu'ils possédaient en Belgique. — M. B.

— Quand les pouvoirs publics prendront-ils des mesures pour éviter aux cochons de payants des files inutiles notamment rue des Augustins, service des passeports. Ne pourrait-on obtenir ces certificats par correspondance ? L'hiver est à nos portes et les attentes dans la neige nous vaudront certainement quelques pneumonies dont nos édiles communaux seront responsables. — UN LECTEUR.

— Les directeurs d'école doivent à présent donner des cours de civisme; et dire qu'il y en a tant qui feraient bien d'en suivre eux-mêmes. — S. M.

COMPTANT - CREDIT
AUX CONDITIONS D'AVANT GUERRE

RADIO GRAND PLACE

Les meilleures marques en stock

* RADIOS * PICK-UP *
RADIOGRAMMES



BRUXELLES
14 GRAND PLACE 14

SANS FROTTER LA LESSIVE

RANDY

vous donne
du linge mieux blanchi

PRODUITS ALBINO
112, rue Hôtel des Monnaies, Bruxelles - T. 37.53.21

UNE LOTION SUPERIEURE



PETROLE SEVE

pour les cheveux

Approuvée et recommandée par les dermatologistes

HYGIENIQUE
et
SOUVERAINE

contre la chute des cheveux et les pellicules

Etablissements J. HARTMANN
R. Royale, 259, BRUXELLES - T. 17.97.43

"LE BLASON"



19, Rue du
Champ de
Mars

CUISINE SOIGNEE
CONSOMMATIONS DE
TOUT PREMIER CHOIX
UN CADRE RAVISSANT

PORTE-BAGAGES
FIX-O-TOIT



à montage et démontage
instantanés. Aucun trou à
percer. Idéal pour le trans-
port de tous objets
de sport et colis divers.

Agence générale pour la Belgique et Grand-Duché de Luxembourg:
D'HASELEER FRERES & Co
10, RUE WILLEMS, BRUXELLES
Téléph. : 11.41.01 et 11.41.02

MÉSDAMES, MESSIEURS,
POUR VOS POSTICHES
ADRESSEZ-VOUS A LA
MAISON GILLET
99, BOULEVARD EMILE JACQMAIN — BRUXELLES

Automobilistes!



CONFIEZ-NOUS
LE DÉPANNAGE
L'ENTRETIEN
LA REVISION
COMPLETE DE
VOTRE CAMION
OU DE
VOTRE VOITURE

*
50 % DE PLUS-VALUE
GARANTIE
POUR VOTRE VÉHICULE
S'IL EST
REPEINT A
NEUF
PAR NOS SOINS

*
TOURNAGE SUR METAUX
ALÉSAGE ET FILETAGE

Achat & Vente de voitures



TRUST AUTOMOBILE
Etabl. GOFFART
54, RUE GHEUDE
TEL: 21.52.63

Travail soigné et rapide

FOURRURES TRANSFORMATIONS
Armand Grauls REPARATIONS
Maison de Confiance CONSERVATION
26, RUE GRETRY, 26 — BRUXELLES — TEL.: 17.59.50

— La Hollande va expulser de son territoire, tous Allemands indésirables. A quand pareille mesure chez nous, pour expulser de notre pays les centaines de Hollandais inévitables? — P. J.

— Ne pourrait-on expulser pour de bon, des camps réduits, les nazis qui s'y trouvent encore? Il y en a, moyennant finances, obtennent des prolongations indéterminées. — V. G.

— Le train pour Bruxelles partant de Charleroi, 17 h. 10, ne pourrait-il s'arrêter à Braine-l'Alleud? — abonné à la SNCE.

— Les doléances de A.V.N. portent à faux: de nouvelles cartes de réduction sur les ch. de fer seront distribuées. Il y a des mois que tous et chacun ont été avisés des conditions à prendre. La distribution se fera dès ce moment, mais les anciennes cartes resteront valables jusqu'au 1^{er} mars 1946. — P.C.

— Les abonnés au chemin de fer de Namur réclament à cor et à cris un semi-direct arrivant au plus tard à Charleroi, à 7 h. 45. Ils n'ont, actuellement, qu'un omnibus quittant Namur à 5 h. 18, ce qui les oblige à se lever 4 heures du matin!

— Au dernier tirage de l'emprunt des Dommages de guerre de 1922, c'est à la série n. 160071 (n. 9) qu'est échue la prime de 250.000 francs, et encore à la même série (n. 17) que dame Fortune, aux yeux bandés, a décerné une prime de 100.000 francs. Il n'y aurait à cela rien d'anormal si le fait ne se représentait chaque année, et même souvent plus d'une fois par année, lors des tirages des divers emprunts de guerre. La méthode de tirage est-elle bonne? — A.

— Où est le gaz promis par Acille? Nous avions, par exemple, 50 p. c. en septembre, nous allions avoir 80 p. c. en octobre! Qui s'en aperçoit? Personne, et tout le monde s'aperçoit qu'il n'y en a pratiquement plus. — G. V.

— Habitant Charleroi et expédiant toujours de l'argent en Wallonie ou à Bruxelles, j'ai reçu depuis un an, exactement 14 avis de l'Office des Cheques Postaux dont le texte français est le premier, et 22 avis dont le flamand est le premier. — G. D.

— Si les radiesthésistes sont si forts qu'ils nous disent où donc est Hitler? Ce serait pour eux une fantaisie vaine. — R. B.

— Pourquoi n'ajouterait-on pas à l'instruction militaire l'étude de nos deux langues nationales. En une génération le Belge serait bilingue. Le Pâmadid parlerait français, l'invérsement et il aurait appris une chose indispensable à l'union de tous les Belges. — C. D.

— 2.105 fr. 70 pour une vache de plus de 400 kg., ne trouvez-vous pas cela dérisoire, et de quel droit les assurances du cheptel se permettent-elles de bloquer les fonds? — C.

— ...pour nous conseiller de lire une certaine brochure réimprimée à Bruxelles en février 1945: « Des principes du Léninisme » par le tovarich Staline, qui démontre, contrairement à ce que nous avons dit dans une de nos « miettes », la Russie soviétique n'aurait pas renoncé au mythe de la révolution universelle. La Savoie et la Sicile sont pleines de précipitons disait Victor Hugo... La Russie soviétique et son maréchal sont pleins de détours nous en convenons volontiers. N'empêche qu'elle a officiellement renoncé à sa propagande révolutionnaire internationale.

— « Tous les Belges sont égaux devant la loi » (art. 6 de la Constitution). Essayez un peu de concilier ce principe fondamental avec les règlements sur la circulation automobile, tels qu'ils sont appliqués actuellement. Pourquoi n'aurait-il pas une carte d'essence semblable à la carte de charbon? Le coupon à détacher chaque mois serait honoré dans la mesure des disponibilités du moment, d'une manière égale pour tous, sauf, peut-être, une attribution supplémentaire aux médecins qui sont les seules personnes à pouvoir prétendre sérieusement que l'usage de leur auto est commandé par l'intérêt public. — P. S.

— Quand donc va-t-on distribuer un bout de ruban aux Résistants qui le méritent? Ne serait-ce que pour leur permettre de se distinguer des émbusqués. — R. E. L.

— Les soldats allemands incorporés comme pionniers touchent la solde anglaise, soit 5 marks par jour. Ils ont

vice militaire durant la journée et sortent le soir 10.30. Les miliciens belges qui sont pionniers dans ces conditions touchent la solde belge soit 2 marks r. — M. D.

pe pourrait-on commissionner à un grade supérieur ainsi qu'il leur avait été promis, les résistants, militaires, prisonniers politiques inaptés à l'armée par suite de la captivité et commis dans hôpitaux militaires où ils exercent des fonctions portant des responsabilités supérieures ? — grade ? J. W.

lieutenant de réserve, mobilisé, au fin fond de ligne, avec femme et enfants, touche la grandiose somme de 4.200 fr par mois! Que diraient des miliciens! G. V. Pourquoi les volontaires de guerre ayant auparavant leurs obligations de milice (certains ont fait 17 mois de mobilisation, les 18 jours et même ont été pers un an ou deux) et s'étant réengagés par ailleurs, sont-ils sur le même pied que les jeunes volontaires? Leur démobilisation immédiate ne s'impose-t-elle pas? Pourquoi ne pourrait-on penser à accorder une distinction que à ces mêmes anciens? — UN GROUPE D'AMIS DE LA 1re BRIGADE.

pourquoi les receveurs ne vendent-ils pas des cartes de voyages aux militaires? Quel militaire non bruxellois, Anglais, Américain, sait où sont les aubettes gariottes? — DES VOLONTAIRES DE LA BRIGADE PIRON.

pourquoi ne pas renvoyer dans leurs foyers les militaires qui sont pères de famille à la date où l'arrêté sera pris? — UNE LECTRICE ASSIDUE.

Organisation des Concerts du Conservatoire à place de la série des Concerts de la Saison 1942-1943 sous le signe de Beethoven, sous la direction de M. Ieden Jongen) les neuf Symphonies, les plus célèbres Ouvertures, les trois derniers Concertos pour piano, le Concerto de violon et le Triplet Concerto pour violon et violoncelle. Un Concert sera consacré à la semaine.

Concerts également les samedis et les dimanches, sous la direction de M. FRANZ-ANDRÉ, seront consacrés à la Musique du 19e siècle (Mihaud, Strawinsky, Prokofiev, Britten, Tansman).

Une série de Trois Concerts sera donnée sous la direction de chefs d'orchestre belges et étrangers.

Organisation des Concerts envisage enfin d'organiser une série de Concerts au mois de mai, sous la direction de M. BEPARDW, actuellement directeur et premier chef d'orchestre du Chicago Symphony Orchestra le 30 et dimanche 21 à 14 h. 30, première séance du Concerto de Beethoven.

PHILHARMONIQUE DE BRUXELLES ET SPECTACLES D'OPERA — Samedi 20 octobre prochain, à 20 heures, gala de concert par l'artiste CHARLAT, avec le concours de Vladimir STOFF et de la concertiste Suzanne MUESSEL. Au programme: Chopin, Debussy, Liszt, Honegger, G. Auric, Schumann, Albeniz, M. Combes, P. Velonnes, B. Paschold, Brahms, Ibert. — Location au Palais des Beaux-Arts.

OPERA CLASSIQUES. — Palais des Beaux-Arts. Les samedi 21 octobre prochain, en matinée à 15 heures, sera donnée avec le concours de l'école de danse Marie de la chorale de la Société Philharmonique, dans la mise en scène de Raymond Goume.

OPERA DU PALAIS. — Lundi 22 octobre, à 19 h. 45, dans la salle du Palais des Beaux-Arts, création par Marcelle de t. NERON, de Bachevite Location au Palais des Beaux-Arts.

OPERA — 19 heures au cinéma Eden, à Marche-en-Famenne sur l'Ardenne, conférence par Georges Dommange de lettres.

OPERA — les auspices des « Amis de l'Espagne Republicaine », sous la présidence de l'Espagne le 23 octobre, à 20 heures, en la salle du Conservatoire Royal de Bruxelles.

OPERA — les places : 10, 25, 50 frs. Location : Maison Vriamont, Palais de la Régence.

PHILHARMONIQUE DE BRUXELLES — Le jeudi 25 octobre, à 20 h. gala de danses donné par Renee JEANMAIRE, lère étoile de la Compagnie de Ballets des Champs-Elysees, et RENONJOIS lère étoile-étudiante de l'Opéra de Paris, avec au programme de Daniel BELLIER, de l'Opéra de Paris, et Jean S. concertiste. Location au Palais des Beaux-Arts. Tél. 10. — à 17 h.)



Voici de nouveau les lames GILLETTE, en quantités momentanément restreintes, mais toujours de la qualité GILLETTE unique au monde.

Lames GILLETTE

"STANDARD"

LE PAQUET DE 12 LAMES

20^F



Jeune France et Les Amities Franco-Belges organisent pour samedi 26 octobre, à 19 h. 30, une soirée dansante au profit des volontaires de guerre français et belges, 30, chaussée de Louvain (salle Madou), avec le concours de l'orchestre Jean Douintermes avec Christian — CARTES EN VENTE : 91, Waterloo de 10 à 22 h. ou en Verlingt Fir 20 (vingt) au C.C.P. No 14.54.28 des « Amities Franco-Belges »

VENDEZ MIEUX Gabriel 34, RUE DU PÉPIN
 PAR L'HÔTEL DES VENTES (PORTE DE NAMUR)
 TÉL. 11.18.77 & 11.35.24

Coin des Math.

Pour tous les estomacs

$$1. \frac{a}{b} + \frac{b}{a} = \frac{a^2+b^2}{ab} = \frac{(a-b)^2+2ab}{ab} = \frac{(a-b)^2}{ab} + 2$$

Donc $\frac{a}{b} + \frac{b}{a} > 2$ puisque $\frac{(a-b)^2}{ab} > 0$.

2. Soit D le p. g. c. d. de a et b. D'où a = Da et b = Db, les quotients a' et b' étant premiers entre eux.

$$\text{Donc } \frac{a}{b} + \frac{b}{a} = \frac{a^2+b^2}{ab} = \frac{D^2a'^2+D^2b'^2}{D^2a'b'} = \frac{a'^2+b'^2}{a'b'}$$

devant être entier il faut : 1) que b' divise a' / 2) que a' divise b'.

Les nombres a' et b' étant premiers entre eux il faut que a' = b' ou $\frac{a}{b} = \frac{b}{a}$ ou a = b.

Dans ce cas $\frac{a}{b} + \frac{b}{a} = 2$.

Ont bien répondu : MM. Brognez de Cliply, avec remerciements; Robaye, Audeghem; Defosse, Bruxelles; Gunzburg, Anvers; Silevenart Eppegem; Lor, Wilheries; Paquet, Jambes; Schelvis, Anvers; Demolder, Ostende; Weyland Loverval; Doex, Conche; Keifer, Luxembourg, avec félicitations; Marechal, Mouscron; Abramouriez, St-Gilles; Dufaye, Renaix; De Sutter, Gand; Urbain, Quévrain; Vereecken, Ixelles; Heyne, Namy; Bertrand, Namur; Mautier, Brabant; Cornet, Rebecq; Lucote, Mons; Godfroid, St-Servais; Dejong et Grisy, Wagnez; Macaura, Liège; Fasseur, Tronchiennes; Brunneval, Peronnies; Germeau, Liège; Van de Steen, Namur; Liekens, Liège; Burton, Sovet; Nantzi, Loverval; Marchal, Andenne; Hougardy, Havelange; Gérard, Meix; Flamant, Bruxelles; Gavray, Liège; Cuyté, Ixelles; Lunettiers, Reunis, Namur; Villers, Ixelles, avec félicitations; Point, Mons; Popelier, Anderlecht. (La 1re partie est bonne).

Goed antwoord van HH. Mootj, Ukkel; Monteyne, Waterscheid.

Un grand voyage

Construire la courbe ayant pour équation : $Y = \sqrt{x^2 + \sqrt{4(x-2)^2 + 9}} + \sqrt{(x-7)^2 + 9}$, lorsque x varie de $-\infty$ à $+\infty$.



Le Coin du Pion

De « Pourquoi Pas ? », 5 octobre :

« ... ont passé le gros contrat pour d'immenses et d'un interprète, et escorte de quatre autres voitures semblables et l'aménagement du Yang-Tse »

Agrandir un fleuve de 4.930 kilomètres, l'un des plus longs de la terre... Fichtre! ? ? ?

TAVERNE IRIS UNE ATMOSPHERE AGREABLE
 37, RUE DU PÉPIN
 (à côté de la Salle de Ventes Nova) ☎ 12.35.24

Du « Soir », du 28 septembre (à propos de la visite d'Hitler au général MacArthur) :

« ... Accompagné du Grand Chambellan, de la maison impériale et d'un interprète, et escorte de quatre autres voitures semblables... Resté à savoir si le Grand Chambellan est l'intéressé peut être considérés comme de vieux « tacots » ou machines aérodynamiques et décapotables? ? ? ?

Mon Libraire ? G. VIERENDELS, 46, Vieux Marché aux Herbes, tél. 11.21.49, achète livre tous genres. Se rend à domicile sur simple demande.

De « La Libre Belgique », 24 septembre :

L'Union des exploitations d'autobus et de touristes privés, et le Groupement des autocaristes et autobusiers, inactifs pendant l'occupation... A quand les chemindéfereux, les aéropionistes, les bicycletologues les paquebotnistes, les autorailleuristes, les charbonnalistes ?

Correspondance du Pion

ON DEMANDE

- Qui peut trouver un emploi pour un jeune homme de 25 ans, qui a servi dans la marine marchande et a été brigade pendant la guerre, décidé à s'expatrier, prêt à affronter tous les dangers, à subir toutes les duretés, à tout ? — H. G.
- Qui pourrait me donner les titres de livres et revues spécialisées traitant du travail des chapeaux d'hommes et de femmes ? Où peut-on se les procurer ? — G. M. 3.
- Que sont devenus les points de textiles remis, pendant la guerre, à un organisme situé 111, avenue Louise, à Bruxelles ? — J. K.
- Qui pourrait me donner en lecture ou me céder la comédie de Théophile Gautier: « Pierrot propose » ?
- Qui pourrait m'aider à trouver l'ouvrage « Paris de Ch. Van Lerberghe. N'importe quelle édition. — J. B.
- Qui pourrait me procurer le « Rapport sur les Activités des Administrations Centrales de l'Etat de Louis Camu, paru aux éditions du « Monteur » en 1918, mais épuisé ? — J. B. 9.
- Qui pourrait me rappeler le nom du Club pendant la guerre organisa une exposition de soldes de plomb historiques à la Galerie de la Toison d'Or, J. P. B. 31.
- Nous lisons dans « Chateaubriand, Discours historiques », tome IV, p. 436 : « Anne d'Estrées fut massacrée dans Issore, lorsque cette ville fut prise d'assaut par catholiques, le 28 mai 1577 : son corps dépeuplé apparut, singulière parure de ces temps de libertinage ». Le vicomte n'entre dans aucune précision au sujet de cette parure, pourrait-on donner des éclaircissements fondés ? — N. C.
- N'y a-t-il pas une faute dans le texte néerlandais des nouveaux timbres fiscaux : « Fiscale taxes », au lieu de « Fiscale taxen » ? — S. M.
- Un ami de la Nature serait heureux d'entrer en relations avec un entomologiste amateur pour recherches de botanique, spécialement en matière d'entomologie.

M. Ph. E. 17, rue Guersant, Paris-17

pourrais échanger la « Vie de Jeanne d'Arc », deux éditions France, édition Calmann-Lévy 1923, comédies de Thyde Monnier ou de Stefan Zweig : « L'ennemi entré » « Le Brésil » ou « L'énigme de la nuit » (Payot) par le Docteur A. Braghine, ou « Le grand bruyard », de Dekobra. — H. M. 55.
Y aurait-il personne qui voudrait bien correspondre ou me faire parvenir, une fois par semaine, quelques lettres et revues; j'en ferais profiter également mes camarades? — Soldier Chatelain Albert. n° 13075, Belgian Infantry Brigade Liberation, III Battalion, 21st Army Group B.L.A.
Y voudrais posséder le texte du poème d'Edmond de Launay. — G. A. Ch.

Generals atlas de Belgique, par Ferraris (1770), ouvrages héraldiques généalogiques etc. — A. de M. — pourrais m'indiquer une documentation sur les lettres synthétiques? — L. L. 924.

pourrais me fournir les numéros 1, 2 (deux fois), deux fois, 12, 18, 19 de cette année du « Patriote »? — P. G. 151.

cherche des livres ou revues traitant de l'histoire de la Belgique ainsi que des suppléments de la « Petite Belgique » donnant les textes de pièces. — J. W. 67.

pourrais échanger ou me céder l'œuvre complète de « La vie », ainsi que des ouvrages traitant uniquement des écrivains suédois et de leurs œuvres: Alphonse G. Duhamel, F. Mauriac? — M. V. 156.

pourrais céder à un étudiant, en horticulture le « Journal de la fleur », de Buysens? — G. C. 65.

pourrais me donner une notice bibliographique concernant la brillante femme de lettres française, Couleuvain? — E. M. 4.

pourrais me céder le disque Telefunken « Amarec », au verso, « La Podonuta », introuvable dans le commerce? — Johann, Strombeek.

lecteur bien au courant, de la batterie automobile, voudrait-il entrer en relations avec moi? — Ch. W. 39.

pourrais me procurer pour compléter collection d'Europe-Amérique. — P.L. 10.

pourrais-il une école de maroquinerie à Bruxelles? — J. B.

pourrais me procurer documentation concernant l'histoire de Pécan, soit en français, flamand, anglais, allemand? — A.C. 75.

pages manuscrites seraient très heureux de recevoir copie de monographies, parodies, sketches ou anecdotes en bruxellois à la manière de F. Ambréville, ou J. Debatz. Adressez à Leopold Fluers, Clinique de la Tuberculose, Leyvin (Suisse).

possède un tableau, représentant l'hôtel de ville de Bruxelles, dessiné au crayon par T. C. Cooper en 1928. Est-ce connu? — W. 65.

pourrais me céder le volume de J. Loiseau concernant la construction de canoës et kayaks avec quatre plans séparés? — G. E.

ON RÉPOND

Mme A. L., nous ne pouvons que vous dire que votre réclamation à la Poste.
G.D.B.3. — Il faut: « Ne pense pas que je t'ai donné la Grammaire de l'Académie Française donne que le subjonctif remplace le plus souvent l'infinitif quand la principale est négative ou interrogative comme en exemple: Je ne crois pas, croyez-vous qu'il ait... »

Y.A.H. — Les cent dictées, 2 volumes Pessou-H.V.

A.V.N. — Les cartes 40-45 de réduction aux Ch. de France les A.C. 14-18 sont valables jusqu'au 31-12-45. Pour le renouvellement, adressez-vous au Comité militaire de votre province. Joignez une photo d'identité et renseignements utiles. — A. D.

J. N. Herbesthal. — Ecrivez à tout hasard à l'éditeur Press, 124, rue Royale, Bruxelles.

— Merci, du renseignement donné au sujet du Concordat. Nos communautés religieuses jouissent-elles toujours de privilèges spéciaux, ainsi comme on nous l'assure, peuvent-elles fabriquer librement et en franchise, bières, liqueurs, chaussures; ont-elles été exonérées de la déclaration de leurs billets de banque en octobre 1944. — E. G. 22.

— Pour H. M.: Adressez vos livres à l'Hôpital militaire, avenue de la Couronne, C'est, pensons-nous, le mieux.

— Pour M. N.: Hélas! l'entéro-colite semble avoir des exigences qu'ignorent et le rationnement et le marché noir.

— Pour P. G. 151 et G. C. Bruges: C'est, gratuit. Ne vous tourmentez pas.

Les Mots Croisés

Résultats du problème n° 593

Ont envoyé la solution exacte, bien qu'une case soit restée noire à tort, démontrant ainsi que l'erreur se répétait, d'eux-mêmes: Marcel Donnay, Beaumont; René Grand, Verwilt; Omer Saeré, Liège; Mme Varenberg, Schaerbeek; Marcel Depoorter, Berchem-Anvers; Mme G. Stevens, Saint-Gilles; à Anna, c'est à Grognon qu'on entend le bombardement, Gabriel; est-tu bien le nouveau camion? G. H.; Henri, Suzanne, Schaerbeek; Jules, Ispol, Molenbeek; le samedi, c'est le paradis; à quand la livraison du colis de G. Verwilt; J. Huret, Forest; Lepeere, Everghem; Suigne sans être swing; J. R. Roemer, Vieux-Genappe; A. Goldstein, Schaerbeek; Warthele-Roger, Légisne; Marce, Joosten, Libramont; Mme G. R., Walcourt; sine invidia laudem; que le so's plus sage à l'avenir Robert Jacques, Brux.; Georges et Marillon Reverse, Morlanwelz; Rob, Delvincq, Brux.; Mme Edm. Giles, Liège; C. Sempoux, Etterbeek; René Wjof, Brux. II; René Simon, Bruxelles; ne touche pas, Michèle, M. V.; Jean Vière, Elezeles; Anita et son impulsif; Fern, Moulin; Oboldonodborco, Etter; l'amé d'Edipe salue Jos et Régine; J. C. Dongeberg; René Lambion, Chatelet; Florent Comtant, Brux.; Tchou du Bah, On; Catejan, Elezeles; J. et G. Patriarcho Nivelles; pour que René Zwartebroek et, moins fort, J. Nelis I. X.

Rep. exactes au prob. n° 592: G. Guot, Huy; Hiette à inspiré Jo. Triemont; H. Maseck, Molenbeek; amitiés et pensées à A. et E. Cortot, E. Dehu; Mme G. Honnor, Etterbeek; Arnould-Ravaux, Marcelle les « bijoux, mon plus beau bijou; Le Phare, Dieghem; Mme B. Paquet, Brux.; J. Mayerus, Hologne; Mme R. S. exalté, Belcoo; « mon grand chou » A. V. Hersta; on couvra d'Or; Pol Couez, Mons; Mme J. Haustrat, Ixelles; Odette Laurent, La Calamine; Mme Germ. Vanesse, Wavre; Louis Lorand, Wavre; Em. Courtmans, Bressoux; J. Schollaert, Deux-Acren; Rob. Geerts, Woluwe-St-L.; les comme Van Dussé; Marcelle Delvincq; Rob. D. Brux.; René Bruix, Chapelle-lez-Herlaumont.

Solution du problème n° 594

E.Z. = Vanle Zo'a — M.N. = Michel Ney.
Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 26 octobre.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	C	R	I	T	I	C	I	S	M	E
2	O	U	V	R	A	I	S	O	N	O
3	L	E	R	E	P	O	L	T	J	
4	A	A	L	E	P	E	R	R	E	
5	S	C	I	A	C	E	L	L	A	N
6	P	R	I	S	E	L	L	E		
7	I	S	E	P	R	I	V	O	L	
8	D	E	I	V	O	R	I	N	E	
9	E	G	E	R	I	T	I	S	G	
10	M	A	R	I	O	N	S	P	E	L
11	E	L	E	O	N	O	R	E	A	R

Problème n° 595

par Omer Saeré.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										

1. Horizontalement, 1. entrée de la gorge — entre deux aires de vent, 2. excitation — ville d'Alsace, 3. initiales d'un chimiste français né en 1878 — dans le Var — initiales d'un écrivain français (1817-1879), 4. suit la caducité, 5. orateur grec — port d'Amérique, 6. dans le thorax des insectes, 7. partagé — saut — en du midi de la France, 8. fondation par le vent, 9. onomatopée — limites — fin d'infinitif, 10. invariable — onctueux — manières au Thibet.

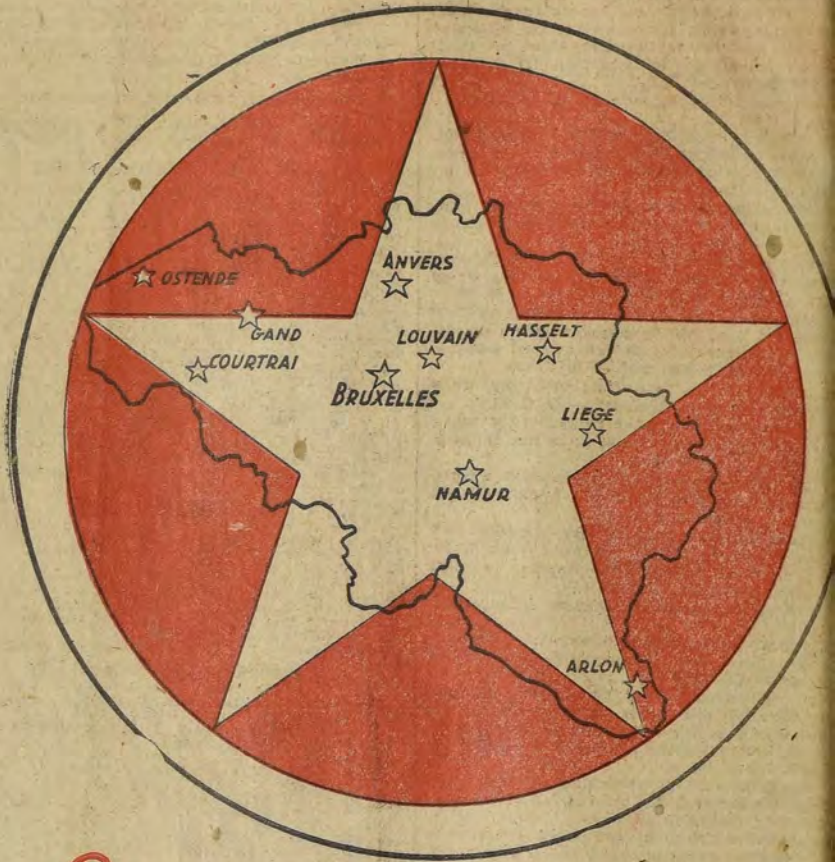
2. Verticalement, 1. se disait en pays d'Alain — marque de vinyle, 2. ville belge — fleuve russe, 3. influencé les érections — pugilat — initiales d'un poète français, 4. cri patibulaire poussé par des explorateurs — ville d'Italie, 5. son disciple hérita de son manteau — maintenant, 6. certaine ellipse, 7. princesse indoue — déesse, 8. dieu — l'adieu employé comme stimulant, 9. ancienne cité — ange — indique un ouvrage religieux, 10. il y en a quatre ou cinq par mois — unité de pression, 11. léguminière d'Asie — ville grecque.

Auteur responsable: M. Desiré Leclercq, rue du Houblon, 47, Bruxelles (Belgique).

Imprimé en Belgique par IMIF, S. A., rue du Houblon, 47, Bruxelles — Reg. Comm. Brux. 3371.

W 30

L'Étoile



Rayonne sur toute la Belgique

SES POLICES D'ASSURANCES PROCURENT
LES INDEMNITES MAXIMA EN UN MINIMUM DE TEMPS

L'ÉTOILE S.A.

21, RUE DES CHARTREUX, A BRUXELLES

ANVERS • LIEGE • GAND • COURTRAI

POUR VOS ASSURANCES ACCIDENTS DE TRAVAIL

LA CAISSE COMMUNE LE SYNDICAT GENERAL AGREE EN 1905